Jeunes et moins jeunes ensemble — quel partage enrichissant!

Un guide-ressources pour favoriser la mise sur pied de programmes intergénérations

Ce projet a été réalisé grâce à la contribution financière de l'Office des personnes âgées de l'Ontario.

ISBN 0-7729-6919-1
©Copyright: Queen's Printer for Ontario

92-03159/

La version anglaise de ce guide est parue sous le titre de: **Young & Old Together**, *A resource manual for developing intergenerational programs*, et a été imprimée par la maison **Walker Communications** de Toronto.

Voici la liste des personnes qui ont collaboré au texte original à titre d'auteur-e-s ou d'expert-e-s:

Sharon Basman, Directrice-adjointe, North York
Bernice Blackman, Consultante, Equity in the Curriculum North York
Mario Botticella, Enseignant, York Region Roman Catholic Separate School Board
Elizabeth Coelho, Animatrice du programme ESL/D, North York
Linda Ann Daly, Éducatrice, St. Lawrence College, Kingston
Judy Liss, Enseignante, North York
Lianne McLaren, Enseignante, North York
Margaret McPhail, Enseignante, North York
Laurie Otis, Enseignante, North York
John Quinn, Agent de relations communautaires, Metropolitan Separate School Board
Karen Rallis, Animatrice de programme, North York
Dr. Mel Shipman, Superviseur de Programs For Seniors, North York
Debby Stone-Zukowski, Department of Family Studies, University of Guelph
Joan Sutton, Enseignante, North York
Margaret Teare, Enseignante, North York
Dr. Debby Vigoda, Conseillère en gérontologie
Marilyn Williams, Enseignante, North York
Margaret Wright, Enseignante, North York

La participation des membres du Comité consultatif sur la jeunesse et l'éducation de l'Office des personnes âgées a également été grandement appréciée:

Dr. Mel Shipman, Conseil scolaire de North York, Président du Comité consultatif
Raymond Applebaum, Older Adult Centre Association of Ontario
Rose DiVincenzo, Conseil scolaire de City of York
Bill Lewis, Bénévole âgé
Lorraine Pollock, Providence Villa and Hospital
Brian Rose, Conseil scolaire de Toronto
Evelyn Shapka, Ministère de l'Éducation
Valentina Slobodian, Ontario Teacher's Federation
Carol Zwarych, Linhaven Home for the Aged
Louise Sloan, Agente de liaison du personnel

Nous tenons à remercier tous ceux et celles qui ont contribué à la rédaction française de ce guide, que ce soit par leurs commentaires, leur collaboration et le partage de leur expérience concrète auprès des aîné-e-s. Nous voudrions souligner tout spécialement l'apport significatif des animatrices du programme "Pleins feux sur la vie !!!" et des représentant-e-s en régions du programme Nouveaux Horizons. Nous désirons également remercier toutes les personnes engagées dans les programmes décrits aux sections 2, 5 et 6 de ce guide. Elles ont gracieusement donné de leur temps et de leurs compétences pour nous exprimer l'intensité de leur engagement et nous transmettre leur savoir-faire en matière de programmes intergénérations s'adressant à la collectivité francophone de l'Ontario.

La coordination de ce projet a été assurée par Micheline Amyot de l'**Union culturelle des Franco-Ontariennes.**

Traduction, recherche et adaptation: **Antoinette Gagné**

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec
l'**Office des personnes âgées**
Centre d'éducation du public
76, rue College
Toronto (Ontario) M7A 1N3
(416) 965-2311

Il est interdit de reproduire ce texte intégralement; cependant, il est permis d'en reproduire des extraits. Dans ce cas, nous vous demandons de citer la source de l'extrait.

TABLE DES MATIÈRES

SECTION 1 — INTRODUCTION 11

SECTION 2 — DES PROGRAMMES RÉUSSIS 21
Souvenirs d'antan 23
La petite école et La chaumière 25
La Forge et l'école Jeanne-Mance 27
Nos grands-parents adoptifs 29
Le centre de jour polyvalent des aîné-e-s francophones 31
Place Providence 33
Programme d'aide en alimentation 35
"Interdits" 37
Les voix en harmonie 40

SECTION 3 — LES BÉNÉVOLES — JEUNES ET ÂGÉ-E-S 43

SECTION 4 — LES QUESTIONS JURIDIQUES 51

SECTION 5 — LES PROGRAMMES INTERGÉNÉRATIONS DANS LES ÉCOLES 55
Comment démarrer 57
Comment continuer 60
Les personnes-clefs 61
Utilisation des techniques de l'apprentissage coopératif dans les programmes intergénérations 65
Analyser la représentation négative des personnes âgées dans la littérature 69
Initiatives tentées dans les écoles 70
Le programme S.A.G.E. (Windsor) 71
Grands-parents en classe (Ottawa) 74
Les aînés du club Canadien-français de Brantford 77
Stages en éducation coopérative (New-Liskeard) 79
L'école des pionniers (Orléans) 81
Pot-pourri de projets 82

SECTION 6 — LES PROGRAMMES INTERGÉNÉRATIONS AU SEIN DES AGENCES ET ORGANISMES COMMUNAUTAIRES 83
L'idée de départ 84
Planification 85
Les personnes-clefs 87
Publicité 90
Quelques exemples de programmes communautaires:
Centre d'accueil Champlain de Vanier 93
Programme de logements partagés 96
Programme 4-H de St-Isidore 98
Matinée multiculturelle pour grands-parents/petits enfants au Centre communautaire St-Pierre d'Ottawa 101
... Et des initiatives communautaires inspirantes 102

SECTION 7 — BIBLIOGRAPHIE COMMENTÉE 105
FILMOGRAPHIE COMMENTÉE 110

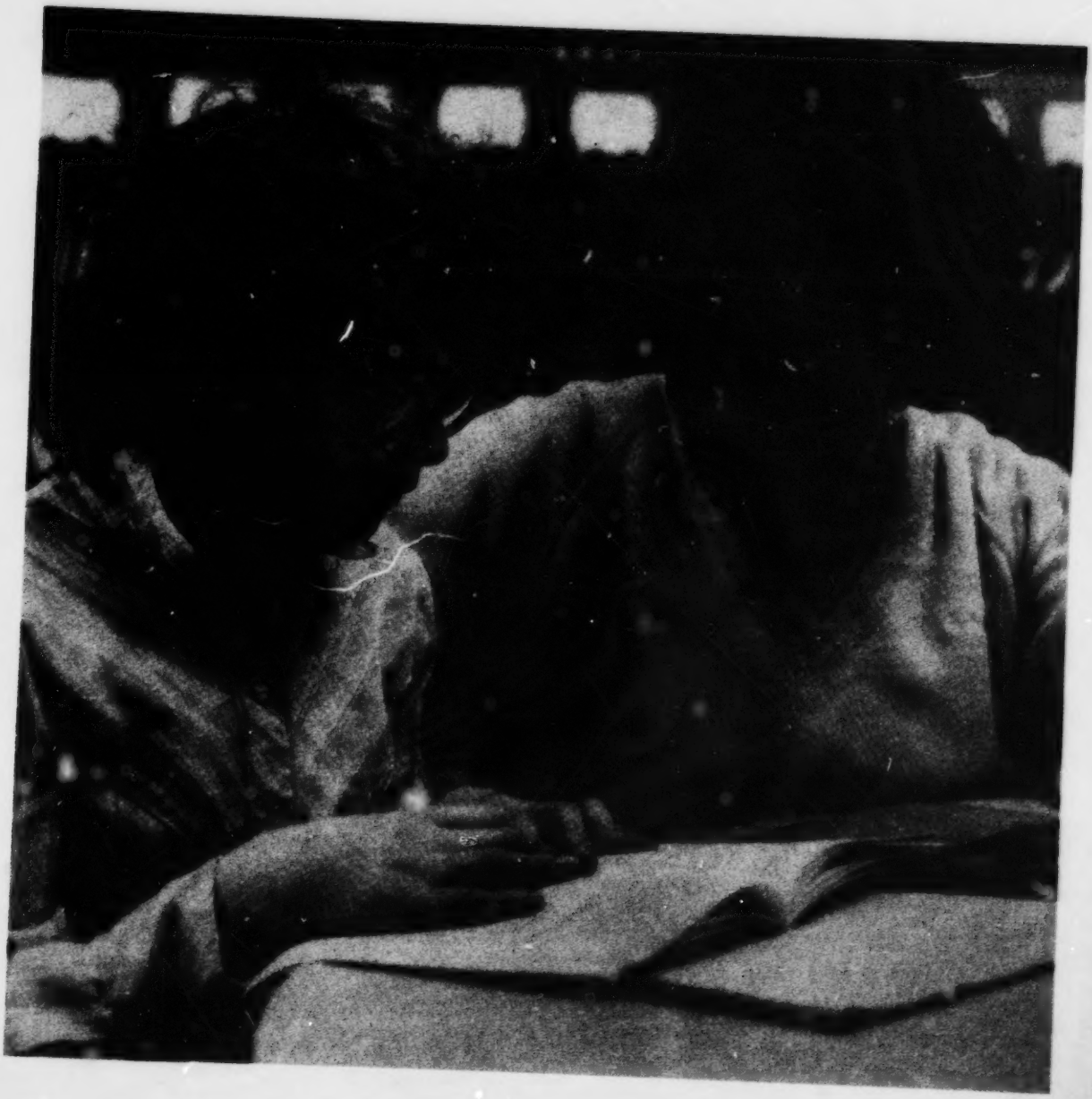
ANNEXE I — Inventaire des programmes intergénérations sélectionnés en Ontario 113

ANNEXE II — Aîné-e-s et jeunes ensemble: l'impact des programmes intergénérations 140

ANNEXE III — Orientation suggérée pour les élèves 145

ANNEXE IV — Exemples de formulaires et lettres types 160

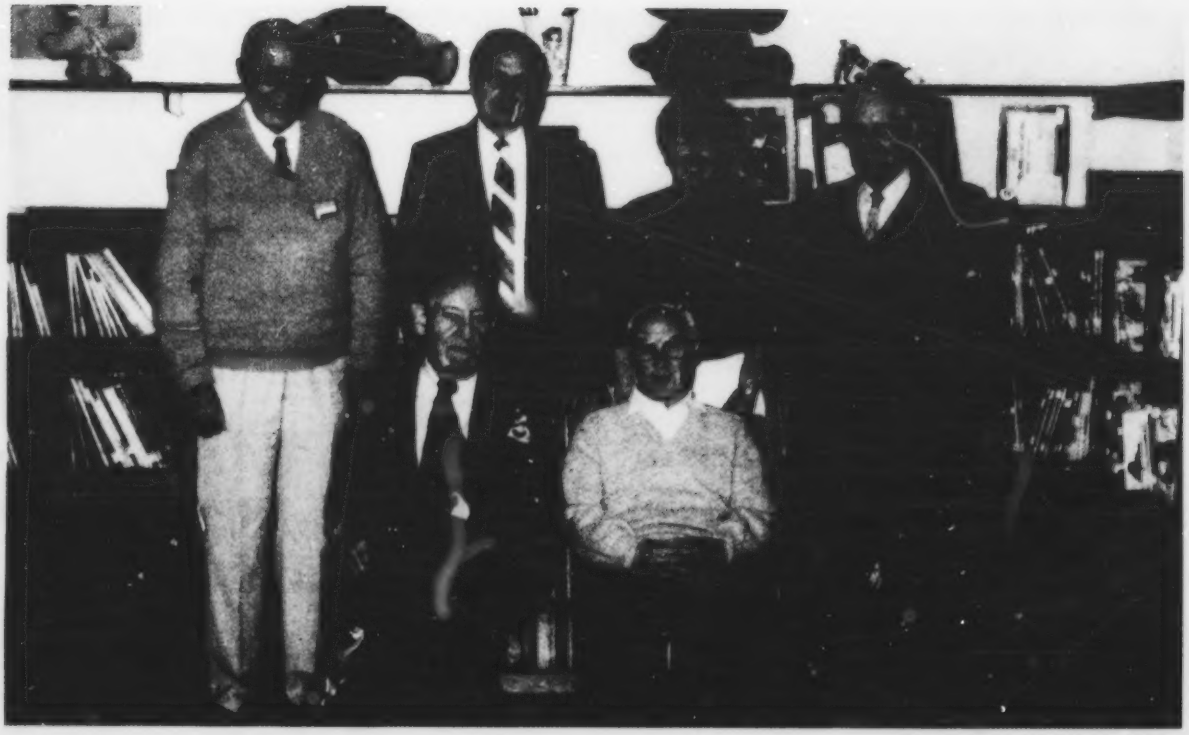
ANNEXE V — Sources possibles de financement 167



Introduction

Si vous enseignez ...
Si vous travaillez auprès des personnes âgées ...
Si vous animez des groupes de jeunes ...
Et surtout,
si vous avez envie de favoriser un rapprochement entre les générations ...

CE GUIDE EST POUR VOUS!



À la lecture des pages suivantes, vous découvrirez comment et pourquoi des programmes intergénérations ont vu le jour en Ontario; de plus, ce guide vous apportera une aide bien concrète pour la **planification** et **l'organisation** de tels programmes dans votre école ou votre communauté.

Vous y trouverez également:

- des projets mis sur pied par d'autres personnes;
- ce qui les a motivées à s'engager;
- comment démarrer un programme intergénérations et le faire fonctionner;
- comment recruter, motiver et conserver vos bénévoles âgé-e-s;
- comment faire participer les étudiant-e-s et leur faire vivre une expérience significative;
- ce que les expert-e-s et chercheur-e-s ont à dire sur les programmes intergénérations;
- comment les enfants apprennent au contact des personnes âgées;
- comment les aîné-e-s sont stimulé-e-s par leurs relations avec les plus jeunes;
- pourquoi l'éducation concernant le processus du vieillissement est importante;
- comment les stéréotypes naissent, et comment on peut les remettre en question; et
- comment vous pouvez vous engager concrètement!

UNE DÉFINITION*

Qu'est-ce qu'un programme intergénérations? C'est l'interaction planifiée et intentionnelle entre personnes de groupes d'âges variés (du jeune enfant à la personne âgée) par le biais d'une diversité de situations qui favorisent la communication profonde, le partage des idées et des sentiments, et l'entraide par l'accomplissement d'activités et de tâches significatives.

* Cette définition est tirée d'un article paru en 1984 dans **Educational Gerontology** (Peacock et Talley, "Intergenerational Contact: A Way to Counteract Ageism").

CERTAINES QUESTIONS IMPORTANTES

Comment les programmes intergénérations contribuent-ils au grand défi de bâtir une société plus **humanitaire**? Pourquoi est-ce si **important** que jeunes et moins jeunes s'aident mutuellement?

Comment pouvons-nous encourager l'appui mutuel entre générations alors que jeunes et moins jeunes sont séparés les uns des autres dans les écoles, les établissements de soins de santé, les projets de logement et les activités récréatives?

Comment pouvons-nous favoriser le rapprochement entre les générations dans une société en pleine mutation, où les structures familiales changent et où les enfants ont de moins en moins la possibilité de s'asseoir sur les genoux de leurs grands-parents ou de connaître une personne âgée dans le voisinage?

Voilà notre mission, notre grand défi!

OCCASIONNER LE RAPPROCHEMENT

Dès 1947, la célèbre anthropologue américaine **Margaret Mead** a écrit sur le bien-fondé des relations entre jeunes et personnes âgées. En s'inspirant de sa propre expérience familiale et de ses recherches portant sur les autres cultures, elle a souligné les immenses bienfaits de cette interaction tant pour les jeunes que pour les personnes âgées.

Aujourd'hui, il existe au Canada et aux États-Unis des centaines de programmes organisés en vue de favoriser cette interaction.

Malgré certains obstacles physiques et socio-culturels, un mouvement favorable au rapprochement entre générations est manifestement en train de se développer sur tout le continent.

NOUVELLES ORIENTATIONS

La mise sur pied de programmes intergénérations est tout à fait conforme avec les politiques actuelles du gouvernement de l'Ontario. Dans le document "Nouvelles Orientations", publié en 1986, l'Office des personnes âgées a proposé deux stratégies qui s'appliquent aux programmes intergénérations:

"... maintenir les personnes âgées fragiles dans la communauté et, pour ce faire:

- améliorer la prestation des services de soutien communautaire ...
- offrir un éventail plus large et plus original de services de soutien communautaire."

Les programmes intergénérations mis sur pied dans les écoles, les résidences pour personnes âgées, les services des loisirs et les organismes communautaires peuvent offrir toute une gamme de services de soutien répondant aux besoins éducatifs, sociaux et récréatifs des jeunes et des personnes âgées.

RÉSULTATS DES RECHERCHES

Que se dégage-t-il des recherches portant sur les programmes intergénérations, quelle est leur importance, quels sont les facteurs à considérer pour assurer la continuité de ces programmes? L'on se rend compte que la plupart des recherches sur les relations et les programmes intergénérations ont été effectuées aux États-Unis et en sont encore aux toutes premières phases de l'expérimentation.

Jetons d'abord un petit coup d'oeil sur les attitudes:

ATTITUDES DES AÎNÉ-E-S À L'ÉGARD DES JEUNES

Les personnes âgées ont généralement une image positive des jeunes mais réagissent négativement à certains de leurs comportements et éprouvent des difficultés avec les questions de discipline. Il n'est pas facile pour les aîné-e-s de s'identifier à la musique populaire, aux tendances de la mode et aux changements dans l'éducation de la jeune génération. Leurs relations sont généralement plus positives avec les enfants âgés de quatre à douze ans, et **plus les personnes âgées ont la possibilité de se trouver avec des jeunes, plus elles apprécient leur compagnie.**

Répercussions importantes

Cette information sera très utile aux coordonnateurs et coordonnatrices de programmes au moment de la planification de stages de formation s'adressant aux bénévoles âgé-e-s. Il-elle-s seront très intéressé-e-s par des sujets leur permettant de comprendre et d'aborder le comportement des jeunes et seront stimulé-e-s par des thèmes tels: "Quels sont les espoirs que nous réservent la jeune génération?"

POINT DE VUE DES JEUNES À L'ÉGARD DES AÎNÉ-E-S

Attitudes positives

Les jeunes se font également une opinion assez positive des personnes âgées. Dans une classe, les jeunes vont assez facilement demander de l'aide à la personne âgée. Les jeunes apprécient beaucoup l'attention et la considération que les aîné-e-s leurs accordent de tout coeur. Les enfants estiment que les personnes âgées sont joyeuses, bienveillantes, affectueuses et très aimables. Voici ce qu'un élève de sixième année nous a dit: "Ils font confiance aux enfants et les respectent." Ces informations nous permettent de croire en la véritable possibilité des relations entre générations.

Attitudes négatives

Il est important de reconnaître que les enfants éprouvent aussi certaines attitudes négatives à l'égard des aîné-e-s. Ces attitudes sont surtout reliées aux aspects physiologiques du vieillissement. Les élèves de cinquième et de sixième année utilisent souvent les mots "triste, laid-e et malade" pour décrire les personnes âgées. Les enfants n'ont pas toujours une perception très réaliste de ce que font les aîné-e-s, et pensent que la plupart du temps ces dernier-ère-s ne font rien d'autre que de regarder la télévision. L'image que les jeunes se font des aîné-e-s s'applique aux très vieilles personnes: "Il-elle-s ne peuvent pas marcher très vite, il-elle-s ne sont pas très fort-e-s. Les vieux et vieilles ont des crises cardiaques à 90 ans et meurent." Ces stéréotypes se forment dans la tête des enfants dès l'âge de trois ans et sont dus surtout au fait que les enfants n'ont pas la chance d'avoir des relations significatives avec les personnes âgées, sauf peut-être avec leurs grands-parents. Les théoricien·ne-s en matière d'attitudes ont maintes fois répété qu'une intervention précoce et de nature positive est cruciale si l'on veut amener une modification des attitudes. **Il est essentiel que jeunes et aîné-e-s aient l'occasion de se rencontrer dans un climat positif et chargé de sens si nous voulons que les jeunes se fassent une image réaliste du vieillissement.**

PORTÉE DE LA RECHERCHE SUR LES PROGRAMMES INTERGÉNÉRATIONS

Mise au point

Tel que mentionné précédemment, les études portant sur les bienfaits et la réussite des programmes intergénérations sont assez récentes et ont surtout été effectuées aux États-Unis. Ce type de recherche ne fait que débuter au Canada. Nous pouvons mentionner cinq études qui ont été réalisées en Ontario:

- *L'école et le service communautaire — un moyen de rapprocher les générations.* Greg Fougère, Comité de l'éducation, Conseil sur le vieillissement d'Ottawa-Carleton, 1981.
- *The Public School System in an Aging Society.* Melvin Shipman, thèse de doctorat non publiée, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, 1984.
- *Report on Survey Results: Intergenerational Programming in Ontario.* D.J. Stone — Zukowski, Department of Family Studies, Université de Guelph, 1986.
- *Inventaire de programmes intergénérations sélectionnés en Ontario.* Linda Ann Daly, Ministère des services sociaux et communautaires, Service de l'éducation du public, 1987 (voir annexe I).
- *Aîné-e-s et jeunes ensemble: l'impact des programmes intergénérations sur les étudiant-e-s et les aîné-e-s dans les écoles dirigées par le Conseil scolaire de North York.* Conseil scolaire de North York, 1987 (voir annexe II).

Avantages pour les personnes âgées

En général, les recherches soulignent avec enthousiasme la grande valeur des programmes intergénérations pour les aîné-e-s. Les personnes âgées deviennent plus motivées, sont plus heureuses, et ont tendance à s'engager dans plusieurs autres activités récréatives. Parmi les bienfaits les plus importants que ces programmes apportent aux aîné-e-s on peut mentionner: une plus grande valorisation de soi, le développement continu de leur aptitude à apprendre, et le sentiment de demeurer très utiles à la société. Un bénévole aîné nous a fait le commentaire suivant (Shaver, B; 1982):

> *"À 65 ans, ma vie a un tout nouveau sens. Chaque matin, je me réveille plein d'enthousiasme et d'entrain à l'idée que je vais être utile à un enfant et à un professeur."*

Avantages pour la jeune génération

Les bénévoles aîné-e-s sont engagé-e-s de multiples façons dans leur communauté, que ce soit dans les écoles ou auprès des groupes de jeunes. Les enseignant-e-s et les coordonnateur-trice-s de programmes considèrent les aîné-e-s comme une ressource inestimable leur permettant de mieux répondre aux besoins des enfants en difficulté et de favoriser la création d'un environnement éducatif plus enrichissant. Un élève a révélé à son amie âgée (Tierce et Seelback; 1986):

> *"Ça me fait plaisir lorsque tu viens à l'école. Avec toi, je me sens bien. Je t'aime et j'aime ce que tu fais, surtout les graphiques. J'apprécie beaucoup l'aide que tu apportes à tout le monde en mathématiques. Tu es notre amie très spéciale."*

LA VOIE DU SUCCÈS D'UN PROGRAMME

Les résultats des recherches font ressortir certains **facteurs** qui ont un **impact sur la réussite** d'un programme. Parmi ces facteurs, l'on peut nommer le nombre et la fréquence des rencontres, la qualité du contact, l'âge des enfants, de même que l'expérience et la formation des participant-e-s.

Âge des enfants

Il est important de noter que les enfants acquièrent une meilleure compréhension du vieillissement au fur et à mesure qu'il-elle-s avancent en âge. Dans leurs jeunes années, les enfants ont besoin d'expériences positives et réalistes sur le vieillissement des plantes, des animaux et des humains.

Fréquence et qualité des rencontres

Plus les rencontres entre aîné-e-s et enfants sont fréquentes et positives, plus il y a possibilité d'engendrer un changement dans les attitudes. Les enfants qui côtoient des personnes âgées une ou deux fois par année, surtout si ces aîné-e-s sont fragiles, ont très peu de chance d'acquérir des attitudes positives à l'égard des personnes âgées et du vieillissement. Si l'on souhaite une plus grande compréhension, de même qu'une meilleure connaissance du vieillissement et une évolution des mentalités, il faut encourager les contacts "face à face", souvent plus intimes et plus chaleureux. Pour favoriser un contact positif entre générations, il est préférable de planifier des rencontres seul à seul ou en petits groupes.

Formation et organisation

L'efficacité des programmes est directement influencée par l'ampleur de la formation et de la préparation accessibles à tous ceux et celles qui s'intéressent au phénomène de la jeunesse et du vieillissement. Une grande partie de la responsabilité de cette démarche incombe à la génération d'âge moyen. Leur participation lors de cette étape est primordiale, surtout à cause de leur influence sur la jeune génération.

Connaissances et expériences antérieures

Il est fortement recommandé de vérifier quelles sont les attitudes des participant-e-s de même que leurs connaissances sur le vieillissement et les divers modes de vie des jeunes et des moins jeunes. Cela permet aux coordonnateur-trice-s de programmes de planifier la démarche et les moyens d'arriver à une modification des attitudes.

Un message d'une étudiante de la cinquième année

"Les personnes âgées ressemblent aux enfants de plusieurs manières. Mais il y a des différences aussi. D'abord, elles ont la vie derrière elles au lieu d'avoir toute la vie devant elles comme c'est le cas pour les enfants. Une autre différence, c'est qu'elles ont une plus grande compréhension de ce monde à cause de toutes leurs expériences passées. Certaines personnes sont si âgées qu'elles ont du mal à parler et lorsqu'elles le font, c'est pour raconter une vieille histoire de guerre ou une autre histoire qu'on a entendue au moins un million de fois.

Mais il faut se rappeler que ce sont des personnes comme nous et qu'il ne faut jamais faire exprès pour blesser leurs sentiments car les personnes âgées ont de la peine facilement. Plusieurs personnes âgées sont tristes et amères tout le temps à cause du décès de leur mari ou femme et elles n'ont pas encore réussi à oublier ça. Mais la plupart sont gentilles et bonnes avec nous parce qu'on leur ressemble plus que les adultes "ordinaires" et aussi parce qu'on les comprend mieux."

Un message d'une personne âgée

"Ce qui m'a le plus impressionné, ce sont les sourires, les éclats de joie, l'atmosphère très chaleureuse où l'on partage vraiment beaucoup d'affection et de respect mutuel. Les enfants apprennent beaucoup de choses, mais ce sont surtout les moments d'intensité qui resteront à tout jamais dans le coeur de ces enfants.

Pour certains enfants, c'est la toute première et unique expérience avec des «grands-parents».»

Reproduction de la photo autorisée par Le Droit.

Des programmes réussis

Au tout début, lorsque nous sommes parties à la recherche de programmes intergénérations dans les divers milieux francophones de l'Ontario, nous ne savions pas trop ce qui nous attendait en bout de route. Nous avons eu l'agréable surprise de constater qu'il existe plusieurs programmes intergénérations au sein de notre collectivité et que ces programmes sont très inspirants de par leurs approches respectives et les bienfaits qui s'en dégagent. Les pages qui suivent vous donneront la possibilité d'en savoir plus long sur ces programmes. En plus de vous informer, nous espérons que cette lecture fera germer des idées originales qui pourront voir le jour éventuellement dans votre communauté....

Tout un éventail de programmes

Les programmes mentionnés dans les pages qui suivent démontrent très bien la grande diversité des approches intergénérationnelles qui sont explorées:

- auprès de groupes d'âges variés;
- auprès de personnes âgées aux conditions physiques différentes;
- dans les diverses régions de l'Ontario;
- au sein de petits villages ou de grandes villes;
- dans des lieux variés (école, résidence pour personnes âgées, centre de jour, domicile des aîné-e-s, etc.).

Il est bien évident que nous ne pouvons décrire tous les programmes intergénérations qui existent en Ontario — nous avons sélectionné ceux qui ont été portés à notre attention dans le cadre de cette recherche. À titre d'information, nous avons également inclus à l'annexe I une liste des programmes mis sur pied par les organismes anglophones. De plus, nous vous invitons à faire votre propre petite enquête pour voir ce qui se fait dans votre communauté.

Au gré de la lecture, vous noterez également que ces projets varient selon la durée, l'organisation, la clientèle et les objectifs visés, de même que par les ressources humaines qui y sont engagées. Certains de ces programmes ont vu le jour bien spontanément alors que d'autres ont fait l'objet d'une planification plus systématique. Quoiqu'il en soit, chaque programme est unique en son genre et reflète un grand désir de favoriser le rapprochement et le partage entre générations.

Organisation

Après plusieurs entretiens avec les personnes responsables de ces programmes, il ressort que plusieurs d'entre elles croient que le déroulement peut être facilité si:

- une bonne planification assure le fonctionnement et l'acceptation du programme dans la communauté;
- les objectifs individuels et les objectifs du programme sont clarifiés;
- les attentes et les responsabilités sont précisées;
- les démarches et les coûts reliés au transport et autres besoins sont prévus et organisés au préalable;
- une orientation appropriée et un suivi auprès des participant-e-s sont assurés par les responsables;
- les besoins et les intérêts ont été identifiés et satisfaits;
- les habiletés et les expériences ont été reconnues et utilisées;
- un mécanisme de consultation et/ou d'évaluation a été mis sur pied pour vérifier si les objectifs étaient atteints.

Heureux dénouement

L'enthousiasme manifesté par l'ensemble des participant-e-s laisse planer peu de doute sur le bien-fondé des programmes intergénérations. Voici quelques- uns des résultats observés:

- les participant-e-s ont acquis des attitudes beaucoup plus positives envers l'autre génération;
- les jeunes ont acquis une meilleure compréhension du vieillissement;
- les personnes âgées ont acquis une plus grande estime de soi;
- un échange d'affection, de considération et de respect a eu lieu et des relations de complicité et d'appui mutuel se sont créées;
- la continuité de la culture, de l'héritage historique et de l'expérience s'est transmise entre les générations;

Voilà! Il ne vous reste plus qu'à vous laisser porter par les pages qui suivent.

Bonne et fructueuse lecture!

Souvenirs d'antan
Services aux aîné(e)s d'Ottawa-Ouest

POSITION:
- collecteur de "souvenirs d'antan".

TALENTS REQUIS:
- la chaleur humaine;
- la sensibilité aux besoins des gens;
- la capacité d'écouter;
- la capacité de faire des suggestions constructives;
- le désir d'aider;
- la capacité d'établir un bon rapport avec les aîné-e-s.

ENGAGEMENT:
- visiter une personne âgée une fois par semaine environ une à deux heures;
- recueillir et écrire des histoires qui seront publiées dans le journal communautaire.

LIEU:
- le domicile de la personne âgée."

Extrait de la description de tâches remise aux bénévoles intéressé-e-s

Il y a déjà plusieurs années que le Service aux aîné(e)s d'Ottawa-Ouest poursuit ce projet fascinant. L'organisme offre un service de soutien à domicile pour venir en aide aux personnes âgées qui désirent habiter leur maison ou leur appartement de façon autonome. Ces services (transport, soins ménagers, gardiennage, etc.) sont assurés par une équipe de professionnel-le-s, de bénévoles et de travailleur-euse-s rémunéré-e-s.

À qui s'adresse le programme "Souvenirs d'antan"?

Ce programme veut rejoindre avant tout:

- les personnes âgées frêles et isolées;
- les personnes âgées limitées dans leur contact social avec la famille ou les amis;
- les personnes âgées intéressées à parler de leur passé;
- les personnes âgées aptes à bénéficier du programme, et recommandées par les employé-e-s des Services aux aîné(e)s d'Ottawa-Ouest.

Les objectifs

L'organisme vise surtout à alléger l'isolement ressenti par les personnes âgées vivant seules et souhaite également valoriser et redonner vie aux passés captivants des aîné-e-s. Les objectifs plus précis du programme sont:

- favoriser les échanges entre personnes de différentes générations;
- rendre visite aux personnes âgées à domicile afin d'alléger leur isolement;
- sensibiliser la communauté à la richesse et aux valeurs que les personnes âgées ont à offrir;
- créer un nouveau moyen de communication et de soutien pour les personnes âgées les plus isolées.

Recrutement

La coordonnatrice des services, Johanne Duguay, a plusieurs tours dans son sac pour recruter bénévoles et personnes âgées. Elle utilise les petites annonces des journaux, envoie des lettres aux parents de l'école maternelle, passe des messages à la télé communautaire, prend contact avec des groupes d'étudiant-e-s et de professeur-e-s, s'adresse au Bureau central des bénévoles, etc. Quant aux personnes âgées, si elles sont bénéficiaires des autres services du centre (visites amicales, service d'aide à domicile, etc.), le personnel peut les diriger vers le programme, sinon elles peuvent répondre à une invitation lancée dans un journal et qui explique brièvement le programme et sollicite leur participation.

Formation et organisation

Les bénévoles intéressé-e-s remplissent d'abord un formulaire et la coordonnatrice vérifie par la suite les références de la personne. Elle s'entretient individuellement avec le ou la bénévole et lui fournit plus de détails sur le programme. Il y a ensuite une formation d'une demi-journée avec un groupe de bénévoles sélectionné-e-s où l'on aborde l'histoire de "Souvenirs d'antan", la description du travail, les critères d'écriture, la confidentialité, les problèmes qui pourraient surgir, etc. Le ou la bénévole communique ensuite avec la personne âgée qui lui a été assignée afin d'organiser leur prochaine rencontre. La première rencontre peut avoir lieu avec ou sans la coordonnatrice. Le programme se déroule du mois d'octobre au mois de mars. À chaque printemps, on publie en exclusivité un livret bilingue contenant les histoires recueillies durant l'année et on y ajoute une courte biographie des aîné-e-s "raconteur-euse-s d'histoires".

Évaluation

La coordonnatrice communique régulièrement avec les bénévoles et les bénéficiaires pour s'assurer que tout se déroule bien et que l'expérience est heureuse pour les deux parties. Si le jumelage ne fonctionne pas, il s'agit tout simplement d'effectuer rapidement un autre jumelage. À la fin du programme, une rencontre d'évaluation permet aux bénévoles d'apporter leurs commentaires et suggestions et il-elle-s remplissent un questionnaire d'évaluation. Les personnes âgées sont également consultées par téléphone.

Reconnaissance

Lorsque le programme est terminé, on convie les bénéficiaires et les bénévoles à un dîner spécial organisé en leur honneur. De plus, une fois par année, on organise une "Journée d'appréciation des bénévoles" au cours de laquelle on souligne l'énorme travail accompli par ces dernier-ère-s, et on leur remet médailles et trophées pour souligner concrètement leur contribution à l'organisme.

Pour en savoir davantage, communiquez avec:

La Coordonnatrice des services
Service aux Aîné(e)s d'Ottawa-Ouest
1137, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1Y 2Y8
Tél. (613) 728-6016

LA PETITE ÉCOLE DES ENFANTS ET LA CHAUMIÈRE DE BELLE RIVER

"Il y a plusieurs enfants qui veulent faire des exercices avec les résident-e-s de La Chaumière. Au début, les enfants étaient un peu craintifs, mais maintenant ils viennent avec enthousiasme — c'est comme une punition pour eux s'ils n'ont pas la chance de venir."

Nathalie Ouimet,
éducatrice à La petite école

Ces deux groupes ont partagé les mêmes locaux quelques années. Même si les aîné-e-s étaient hésitant-e-s au départ car il-elle-s avaient peur que les enfants les dérangent, les deux groupes se sont vite adoptés mutuellement. Faute d'espace, La Petite École a aménagé ses nouveaux locaux juste à côté de cette résidence qui compte plusieurs aîné-e-s très avancé-e-s en âge.

Déroulement de l'activité

Les enfants et les aîné-e-s se retrouvent dans un grande salle pendant environ une heure, et ce, trois fois par semaine. Les jumelages se font spontanément — pour faire les exercices, les enfants se placent auprès des aîné-e-s de leur choix. Les responsables ont remarqué qu'en faisant les activités ensemble, les affinités entre enfants et aîné-e-s se développent tout naturellement. La coordonnatrice des activités de la résidence, Peggy Hooper, et l'éducatrice de la garderie, Nathalie Ouimet, animent la rencontre dans les deux langues, et proposent dans un premier temps les activités à faire. Elles utilisent certains accessoires tels qu'assiettes de carton, foulards, ballons, musique, etc. Les aîné-e-s restent généralement assis-es (plusieurs sont en fauteuil roulant). Ensuite, ce sont les participant-e-s qui deviennent les leaders de l'activité. À tour de rôle, enfants et aîné-e-s proposent un exercice à l'ensemble du groupe. Originalité, blagues et éclats de rire se manifestent souvent à cette étape, sans parler des caresses et des petits becs échangés entre deux exercices.... Le tout est suivi d'une petite conversation ou l'on échange des propos sur divers sujets suggérés par l'animatrice. Jeunes et moins jeunes se rendent souvent compte qu'il-elle-s ont plusieurs choses en commun!

Les objectifs

Ce programme conjoint vise à:

- favoriser les interactions entre groupes d'âges variés;
- permettre aux participant-e-s de s'accepter comme il-elle-s sont, malgré leurs différences physiques;
- donner plus de leadership aux participant-e-s lors du déroulement de l'activité;
- permettre aux aîné-e-s de garder un contact avec le monde extérieur et aux enfants d'apprivoiser le vieillissement du corps.

Activités connexes

Les enfants et les aîné-e-s partagent de nombreux moments de célébration ensemble. Qu'il s'agisse de savourer une collation à la salle à manger (environ une fois par mois), de fabriquer des objets décoratifs, de faire la cuisine (décoration de gâteaux, confection de biscuits) pour certaines fêtes, ou de préparer un concert où aîné-e-s et enfants présenteront des petits numéros, c'est toujours une joie d'organiser ensemble ces projets. Sans parler des échanges de cartes et de petits cadeaux à Noël, à la Saint-Valentin, à la Fête des mères, etc. L'été, lorsqu'il fait beau, on organise des promenades et des pique-niques. À Pâques, il y a une grande chasse aux oeufs de Pâques dans la résidence en compagnie de nul autre que le véritable Lapin de Pâques! Et à l'Hallowe'en, les enfants costumés font du porte-à-porte dans les chambres des aîné-e-s pour recueillir leurs friandises.

Bienfaits pour les résident-e-s

Selon les animatrices, il ne fait aucun doute que la présence des enfants a un effet thérapeutique bienfaisant sur les aîné-e-s. Plusieurs aîné-e-s viennent assister à la rencontre même s'il-elle-s n'ont pas envie de faire les exercices ou n'en sont pas capables, pour le seul plaisir de voir les enfants. L'une des résidentes, Léna Lachapelle, bien assise dans son fauteuil roulant, nous a exprimé avec éloquence le grand ravissement de ces visites fréquentes: "J'adore ces enfants. Les miens sont grands et vivent au loin. Si les enfants ne venaient pas faire les exercices avec nous autres, on n'aurait pas envie de bouger comme ça. Ça nous «dégraisse»!"

Pour plus de renseignements, communiquez avec:

Nathalie Ouimet ou Peggy Hopper
La petite école des enfants ou La Chaumière
1031, HW #2
Belle River (Ontario)
N0R 1A0
Tél. (519) 727-3711

LA FORGE ET L' ÉCOLE JEANNE-MANCE DE KAPUSKASING

"Quand on a commencé ce projet, on se demandait comment ça allait se passer. On n'avait pas d'expérience avec les jeunes handicapé-e-s, mais ça n'a pas pris de temps pour découvrir leur valeur. On s'est vite attaché, ça nous a fait découvrir des nouveaux amis."

Jos Godin, gérant de La Forge

En ouvrant la porte de La Forge, on pénètre dans une atmosphère accueillante et dynamique. Ce lieu de rencontre pour personnes à la retraite a vu le jour il y a déjà dix ans. On y vient pour jaser autour de la fournaise, prendre un café, jouer aux cartes, bricoler, construire une armoire ou une niche à chien, etc. C'est un centre pour aînés conçu à leur image et géré par ces derniers.

Histoire et organisation

C'est en 1984 que l'école Jeanne-Mance a approché La Forge pour explorer la possibilité d'organiser des activités manuelles s'adressant à une classe de huit enfants handicapé-e-s mentalement dont l'âge varie de sept à treize ans. Il n'en fallait pas plus pour que quelques retraités organisent des projets adaptés aux capacités de ces élèves classé-e-s comme déficients moyens. Les rencontres ont lieu tous les mercredi après-midi du mois de novembre au mois de mai. Parmi les objets en bois qui ont été réalisés par les élèves, on peut mentionner une tirelire, des avions, une étagère, une canne à pêche, etc. Lors de la première rencontre avec les élèves, les retraités de La Forge en profitent pour établir une relation de confiance avec ces jeunes et proposent une activité très simple qui leur permet d'évaluer les capacités du groupe. Après le départ des élèves, ils discutent entre eux de leurs observations et des modifications et ajustements à apporter pour adapter les activités à ce groupe bien spécial. Chaque rencontre nécessite donc une préparation minutieuse au niveau du déroulement de l'activité et des matériaux à préparer. Il est possible qu'à l'avenir les rencontres aient lieu deux fois par mois afin d'accorder plus de temps aux aînés pour la planification des activités.

Portes grandes ouvertes

En plus d'accueillir cette classe de l'école Jeanne-Mance, La Forge ouvre ses portes plusieurs fois par année aux jeunes de la maternelle et du primaire. Ces visites permettent aux élèves de rencontrer les aînés, de poser des questions sur les outils anciens et plus modernes, de les regarder travailler le bois.... Les jeunes sont souvent surpris-e-s et impressionné-e-s de l'habileté des aînés! Durant la semaine de l'éducation, plus de 600 élèves ont visité La Forge avec leurs enseignant-e-s. Les cartes de remerciement débordent d'éloges et de bons souhaits. Quelques-uns essuient des larmes en lisant tous ces beaux mots, et sont heureux d'avoir eu cette occasion de partage avec les jeunes.

La vie n'a pas d'âge,
L'expérience a de la valeur,
À LA FORGE, nous disons toujours Bonjour! et Merci!
ENTRE AMIS, APPELLE-MOI PAR MON P'TIT NOM!!!
Ce sont là les mots de passe pour être des nôtres!"

Jean Baptiste Lepage, à l'occasion du 10e anniversaire de LA FORGE.

Les demandes de renseignements peuvent être adressées à:

Jos Godin
La Forge de Brunetville
158, Chemin Brunetville
Kapuskasing (Ontario)
P5N 2H3
Tél. (705) 335-4763

NOS GRANDS-PARENTS ADOPTIFS ÉCOLE ANDRÉ-CARY DE KAPUSKASING ET LE MANOIR NORTH CENTENNIAL

"Tel un arbre qui pousse
en donnant ses feuilles au sol
La vie te permet de partager
tes années avec les plus jeunes.

Tel un ruisseau plein d'eau vive
qui coule dans une nature paisible
La vie coule dans un courant
de beauté, de sagesse et de paix.

Tel un ciel bleu plein de joie
et de promesses
La jeunesse t'apporte sa présence,
sa vigueur et sa foi.

Les anges se rejoignent ensemble
dans une rencontre où
Tous les deux partagent et reçoivent

UN GROS MERCI À NOS AMIS
POUR NOUS AVOIR ACCUEILLIS."

Poème offert aux résident-e-s et accompagné d'une grande peinture murale réalisée par les enfants.

Il y a sept ans déjà que Micheline Lortie a eu la bonne idée d'intégrer à son enseignement la rencontre régulière de ses élèves de 6e année avec les personnes âgées du Manoir situé tout près de l'école. Une fois par semaine, de la mi-octobre au mois de juin, les élèves rendent visite aux personnes âgées dans leur chambre ou participent avec elles à diverses activités. Après avoir constaté les grand bienfaits de ce programme, un autre enseignant de l'école et sa classe se sont joints au groupe initial — maintenant les aîné-e-s reçoivent toujours de la visite à chaque semaine, les classes y allant chacune leur tour à toutes les deux semaines.

Les objectifs

Les visites au Manoir sont empreintes de bonne humeur, et l'atmosphère de chaleur humaine qui s'en dégage témoigne avec éloquence des liens authentiques qui unissent jeunes et moins jeunes. Même si cela ne nous saute pas aux yeux à prime abord, ces rencontres intergénérationnelles sont le résultat d'objectifs bien précis tels qu'élaborés par les responsables du programme:

1. connaître nos citoyens âgés afin d'apprécier les valeurs qu'ils peuvent transmettre aux jeunes;
2. enseigner le respect, la réalité de la souffrance, l'écoute de l'autre, la bonté, la patience, la signification de la mort et surtout l'amitié et le partage entre jeunes et vieux;
3. célébrer ensemble la vie et la joie de s'aimer, entre étrangers venant de deux âges opposés, mais complémentaires;
4. rejoindre le plus pauvre, celui qui est seul afin de répondre à l'invitation du Christ dans son Évangile;
5. fêter lors de certaines occasions: Noël, Saint-Valentin, Pâques, le mois de mai, et la fin des classes. Si on a le temps, l'Hallowe'en en est incluse;
6. rencontres religieuses: messes selon les fêtes au no. 5;
7. apprendre l'histoire de notre ville, de notre région, de notre pays par le biais des souvenirs de nos anciens;
8. développer des habiletés: artisanat, tissage, crochet, tricot, bingos, jeux d'échecs, jeux de dames, jeux de cartes, etc."

Jumelage et orientation des enfants

Selon Micheline, un jumelage minutieux assure en partie le succès de ce programme. Le Manoir envoie à chaque année une liste des aîné-e-s intéressé-e-s à participer au projet et fournit des détails sur chaque personne âgée: ce qu'elle aime, ses talents, sa condition physique, ses limites, etc. Les élèves et l'enseignante consultent ensuite cette liste et décident ensemble de leur jumelage en fonction des affinités ou des qualités qui peuvent aller de pair et qui correspondent aux besoins de chaque personne âgée.

Lorsque les enfants ont choisi leurs grands-parents adoptifs, on entame le processus d'orientation. Plusieurs thèmes y sont abordés:

- l'apparence et les limitations physiques qui viennent avec le vieillissement;
- la maladie et l'approche de la mort;
- la solitude;
- l'engagement — créer des liens et les maintenir;
- les échanges de cadeaux — des choses que l'on fabrique pour exprimer son affection;
- comment parler aux personnes âgées;
- le respect et la discrétion;
- etc.

Souvent, l'enseignante complémente ces thèmes en invitant des personnes-ressources à parler de ces sujets ou en utilisant un livre comme Le Petit Prince de Saint-Exupéry ou en adaptant certains passages de la série V.I.P. (Valeurs, Influences et Pairs, du ministère de l'Éducation de l'Ontario).

Organisation des rencontres et suivi

Généralement, les enfants se rendent directement à la chambre de l'aîné-e pour jaser, faire de l'artisanat (tissage, tricot, métier, bricolages), jouer aux cartes, etc. La visite dure environ 45 minutes. À toutes les trois ou quatre semaines, une activité commune a lieu dans la grande salle: on chante, on joue du piano, on présente un spectacle, on joue au bingo — peu importe l'activité, c'est un grand moment de plaisir pour tout le monde! De retour à l'école, les enfants parlent de leur visite aux grands-parents, échangent des commentaires, réfléchissent, et évoluent au fil des rencontres. Chaque élève écrit aussi ses expériences dans un journal personnel. L'enseignante projette également de monter un album contenant les photos des grands-parents et des enfants, et qui sera intitulé "Je suis spécial". Les deux groupes partagent également des fêtes communes à l'occasion de l'Hallowe'en, Noël, la Saint-Valentin, Pâques, et lors du pique-nique de fin d'année scolaire.

Effets positifs

"On a appris à ne pas juger les vieilles personnes juste sur leur apparence. Ça nous montre à coopérer, puis maintenant c'est amusant pour nous autres et pour eux autres".

Commentaires d'élèves de la 6e année

Pour l'enseignante, cela apporte une dimension significative à son enseignement. Ce programme lui a permis de grandir, d'enrichir son cheminement personnel tout en s'imprégnant d'une plus grande sérénité vis-à-vis le vieillissement et la mort. Quant aux aîné-e-s, la façon dont il-elle-s relisaient avec ravissement la carte faite par leur "petit-enfant" en disait long sur les effets profonds et apaisants de ces rencontres.

Si ce projet vous intéresse, communiquez avec:

Micheline Lortie,
École André-Cary
39, rue Murdock
Kapuskasing (Ontario)
P5N 1H9
Tél. (705) 335-6197

LE CENTRE DE JOUR POLYVALENT DES AÎNÉ-E-S FRANCOPHONES D'OTTAWA-CARLETON PROGRAMME DE LA GARDE DE JOUR

Le Centre de jour polyvalent fournit un milieu de vie agréable aux personnes âgées en offrant toute une gamme d'activités physiques, récréatives et culturelles. Les aîné-e-s francophones de 60 ans et plus peuvent participer aux nombreuses activités du Centre. Afin que les aîné-e-s aient la possibilité d'avoir des contacts avec une génération plus jeune, le programme de la garde de jour a mis sur pied ces deux dernières années un programme de formation pratique pour les étudiant-e-s. Ce programme vise tout particulièrement le maintien du bien-être physique, social et affectif de la personne âgée frêle en perte d'autonomie, et ce, à l'aide d'activités préventives.

Recrutement des étudiant-e-s

La coordonnatrice du programme de jour communique avec les responsables du collège Algonquin afin de recruter des étudiant-e-s inscrit-e-s au certificat en travail social, en loisirs, ou en techniques infirmières. Des contacts ont également été faits auprès d'organismes qui souhaitent la réintégration de leur clientèle sur le marché du travail.

Reproduction de la photo autorisée par Le Droit.

Durée des stages et attentes

Les stages varient en fonction de la disponibilité des candidat-e-s et de leur programme d'études. Généralement, les stages des étudiant-e-s de 1re année sont de deux jours par semaine pendant quatre mois; les étudiant-e-s de 2e et de 3e année viennent au Centre trois jours par semaine pendant six mois. On s'attend à ce que ces stages permettent aux étudiant-e-s d'être plus sensibilisé-e-s aux besoins et intérêts des personnes âgées, d'écouter attentivement les aîné-e-s, de participer aux activités conjointes, et de se montrer chaleureux-euses, patient-e-s, et discrèt-e-s avec la clientèle âgée.

Formation et suivi

Lors d'une rencontre préliminaire, on présente à l'étudiant-e le fonctionnement de l'organisme, ses employé-e-s et sa clientèle; on lui explique ensuite sa description de tâches et on explore les besoins et intérêts du stagiaire. Lorsque le stage est en cours, des rencontres régulières ont lieu entre l'étudiant-e et la personne qui supervise le stage au Centre. À la fin du stage, une grille d'évaluation permet d'évaluer le cheminement des stagiaires dans l'accomplissement de leurs tâches et dans leur capacité d'établir une relation d'aide avec l'aîné-e.

Bienfaits du programme

Selon les responsables, ce programme sert de complément aux ressources humaines de l'organisme; les stagiaires ont non seulement la possibilité d'acquérir une expérience de travail et d'offrir de l'aide à l'organisme, mais il-elle-s ont également la chance d'établir d'authentiques rapports avec les personnes âgées, de s'enrichir au contact de leur univers et de leurs ressources.

On peut rejoindre les responsables afin d'obtenir des renseignements supplémentaires en communiquant avec:

La coordonnatrice du programme
de la garde de jour
Centre de jour polyvalent
des aînés francophones d'Ottawa-Carleton
75, rue Bruyère (1er étage)
Ottawa (Ontario)
K1N 5C7
Tél. (613) 235-1847

PLACE PROVIDENCE DE HEARST

"Ça nous garde jeune de coeur quand on voit les enfants. Nous autres, il nous reste l'expérience de l'âge, puis les enfants ont toute la vigueur de la jeunesse. Quand on met ça ensemble, ça fait un bon mélange...."

Une résidente

Place Providence est une toute petite résidence qui accueille une douzaine de personnes âgées. La résidence, qui occupe une section de l'Hôpital Notre-Dame, abrite également un centre de jour et offre divers services d'assistance à domicile aux aîné-e-s qui résident toujours à domicile.

Une variété de projets

Au fil des ans, plusieurs projets visant à favoriser les relations entre générations ont été mis sur pied. En voici une brève description:

1) *Assistance dans les écoles* — Durant l'année scolaire, quatre aîné-e-s de la résidence vont à l'école une fois par semaine. Les résident-e-s font de la lecture sur une base individuelle, avec les élèves de 2e et 3e année qui ont besoin d'aide supplémentaire. Il y a une rencontre d'orientation au préalable avec l'enseignant-e, et ensuite l'enseignant-e et l'aîné-e s'organisent de la façon qui leur convient le mieux. La résidence assure le transport des aîné-e-s.

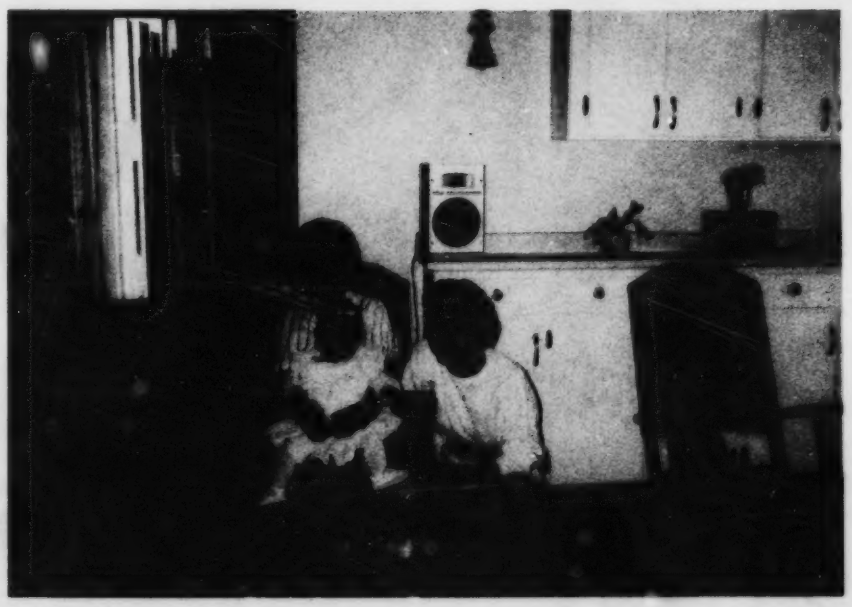
2) *Visites des élèves du primaire* — À quelques reprises durant l'année et lors d'occasions spéciales, les jeunes élèves rendent visite aux personnes âgées de la résidence et échangent des petits cadeaux et des lettres, ou présentent un spectacle de chants et de comptines.
3) *Aide d'un groupe d'adolescent-e-s* — Un petit groupe d'adolescent-e-s fiables sont disponibles pour effectuer des travaux légers qui rendent service aux aîné-e-s, ou encore aider à la préparation du bingo ou d'une autre activité courante.
4) *Rencontre avec les bouts de choux* — Deux ou trois fois durant l'année, les résident-e-s vont rendre visite aux jeunes enfants d'une garderie du voisinage. Parfois, c'est l'inverse. Quoi qu'il en soit, c'est toujours une bonne occasion pour les deux groupes d'âges de s'apprécier mutuellement.

Les aîné-e-s sont plus à l'aise

Après avoir discuté avec Rita Robin, administratrice, et Jeannette Beatty, du Centre de jour, il semble que cette expérience entre générations soit des plus positives. "Les résident-e-s sont plus à l'aise avec les enfants. Il-elle-s n'ont rien à prouver et se laissent aller, se permettent d'être eux-elles-mêmes. Ça leur rappelle l'époque où il-elle-s avaient des petits enfants..." (*commentaire de Jeannette*). Les responsables ont observé que des rencontres trop structurées pouvaient avoir comme résultat d'embarrasser les jeunes et les personnes âgées. Dans leur situation, les échanges spontanés ont favorisé la communication et permis à l'affection mutuelle de s'épanouir bien librement.

Toute demande de renseignements supplémentaires peut être adressée à:

La coordonnatrice des activités
Place Providence
C.P. 2590
Hearst (Ontario)
P0L 1N0
Tél. (705) 362-8828



PROGRAMME D'AIDE EN ALIMENTATION CENTRE DE SANTÉ ÉLISABETH-BRUYÈRE D'OTTAWA

"Au début, je venais pour rendre service et me faire un peu de sous. Ensuite, j'ai réalisé à quel point ma petite contribution comblait le grand vide que je ressentais souvent à l'heure du souper...."

Une étudiante

Le Centre de santé Élisabeth-Bruyère désirait assurer encore plus de confort et de soins attentifs à ses patient-e-s d'âge avancé et en perte d'autonomie (incapacité de se mouvoir, confusion, maladies chroniques, etc.). C'est en 1985 qu'est venue l'idée de complémenter les ressources humaines de l'hôpital en ajoutant une vingtaine d'étudiant-e-s (de 16 ans et plus) au moment des repas. Les étudiant-e-s ont été recruté-e-s dans une école secondaire avoisinante et on leur offre un léger salaire pour souligner leur contribution.

Les objectifs et l'organisation du programme

Ce programme poursuit les objectifs suivants:

- assurer aux aîné-e-s un contact personnel et de l'aide au moment des repas;
- permettre aux aîné-e-s d'être en relation avec la jeune génération;
- s'assurer de l'aide sur une base plus continue en offrant une rémunération aux étudiant-e-s.

Les étudiant-e-s se rendent à l'hôpital un minimum de trois jours par semaine et ce, de 16h30 à 18h30. Chacun-e est jumelé-e avec deux patient-e-s seulement. À leur arrivée, les étudiant-e-s prennent le temps d'aller jaser avec les aîné-e-s. Viennent ensuite les préparatifs qui précèdent le repas — aider les patient-e-s à se laver les mains, mettre leur tablier et les mener et les installer dans la salle à manger. Les étudiant-e-s aident ensuite les aîné-e-s qui ont de la difficulté à se nourrir, tout en échangeant paroles et caresses avec ces dernier-ère-s. On ramasse ensuite les plateaux et c'est le retour à la chambre. Il est à noter que les étudiant-e-s n'effectuent pas les tâches qui sont habituellement réservées au personnel infirmier.

Formation et suivi des étudiant-e-s

Une journée de formation prépare les étudiant-e-s à leur tâches futures. Généralement, on y traite les sujets suivants:

- les attitudes envers les personnes âgées;
- une description de la clientèle et de l'organisme;
- une description des tâches;
- les rôles et les responsabilités;
- les éléments techniques reliés au fait d'aider quelqu'un-e à s'alimenter;
- les détails organisationnels;
- la façon de communiquer effectivement avec les aîné-e-s.

Le suivi est ensuite assuré au besoin par le comité du "Care-feeding". Les étudiant-e-s travaillent toujours sous la tutelle de l'infirmière-chef de l'étage.

Si vous désirez des renseignements supplémentaires sur ce programme, communiquez avec:

Julie Campagna
Centre de santé Élisabeth-Bruyère
43, rue Bruyère
Ottawa (Ontario)
K1N 5C8
Tél. (613) 560-0050

"INTERDITS" L'UNION CULTURELLE DES FRANCO-ONTARIENNES ET LE THÉÂTRE DE LA VIEILLE 17

"Par ce projet, on veut changer des choses. En tant qu'aînées, on veut améliorer la situation des jeunes femmes et sensibiliser toute la population au phénomène de l'inceste et des abus sexuels chez les jeunes."

Claire Peladeau, membre du comité organisateur

L'Union culturelle est un organisme dont les principaux objectifs visent à promouvoir l'épanouissement intégral des femmes, favoriser leur pleine participation à la société, et améliorer le statut socio-économique des Franco-Ontariennes au moyen de l'information, de la formation et de la revendication. L'organisme a étendu son champ d'action dans près de 70 villes ontariennes et regroupe environ 3,500 femmes francophones.

C'est un groupe de la régionale de Prescott-Glengarry-Cornwall qui a eu l'heureuse idée d'organiser un projet de sensibilisation par le biais du théâtre dans les écoles de ce secteur. Leur première collaboration avec le *Théâtre de La Vieille 17* a déjà permis la création de la pièce *Marc et Julie* qui portait sur le problème de la violence en milieu familial. Cette fois-ci, c'est grâce à une subvention du Secrétariat d'État (Promotion de la femme) que le groupe a pu réaliser *Interdits*.

Objectifs

Avec ce programme, les aînées du groupe organisateur visent à:

1) produire un outil éducatif efficace (pièce de théâtre) dans le but d'informer les enfants et les jeunes sur l'agression sexuelle;
2) sensibiliser les jeunes aux réalités des agressions sexuelles perpétrées contre les enfants et aux conséquences de ces agressions;
3) informer les victimes d'agression sexuelle des services disponibles et des moyens d'obtenir de l'aide.

Organisation

La phase initiale du programme se déroule sur une période d'environ un an; le programme dans son ensemble peut s'étaler sur trois ans. Les organisatrices ont d'abord pris contact les jeunes adultes du *Théâtre de la Vieille 17*. C'est en janvier 1989 et dans les mois qui ont suivi que les premiers contacts intergénérationnels ont eu lieu lors de rencontres où aîné-e-s et jeunes comédien-ne-s ont discuté des diverses composantes à inclure dans la pièce de théâtre. La rédaction du texte et la mise en scène ont été assurées par la troupe de théâtre et les organisatrices ont suivi de près les diverses étapes de ce processus de création. Des démarches ont parallèlement été entreprises pour obtenir la collaboration des groupes sociaux et autres organismes communautaires. Une étudiante contractuelle a également été embauchée durant l'été pour faciliter la liaison auprès des organismes concernés. Vint ensuite l'organisation d'une série de représentations dans trois écoles secondaires de la région (automne 1989).

Les représentations

Avant la venue de la troupe dans les écoles, les organisatrices y envoient un dossier pédagogique contenant des données statistiques et de l'information pertinente afin de permettre aux étudiant-e-s et aux enseignant-e-s de se familiariser avec les composantes importantes de cette problématique. Les jeunes assistent ensuite à la représentation à laquelle ont également été invitées quelques personnes-ressources qui font de l'intervention auprès des jeunes dans les situations d'agression sexuelle. Le spectacle est suivi d'une période de discussion où les jeunes peuvent exprimer leurs réactions au spectacle; ce sont les comédien-ne-s qui assurent l'animation de cet échange avec l'auditoire. Durant cette étape, on invite les filles et les garçons à discuter dans des pièces différentes afin que chaque groupe se sente très à l'aise pour exprimer ses sentiments sur ce sujet délicat. En assistant à la discussion dans le groupe des filles, on a eu le bonheur d'observer trois générations différentes de femmes (les aînées; les personnes-ressources, enseignantes et comédiennes; les étudiantes), de les voir partager des préoccupations communes et s'enrichir mutuellement de leur expérience de vie. L'auditoire procède ensuite à une évaluation écrite de la pièce et de la rencontre.

Suivi

Une équipe permanente est ensuite créée au sein de chaque école avec les jeunes et le personnel de l'école qui désirent s'engager. Cette équipe poursuivra, avec le soutien d'un comité d'adultes, le travail de sensibilisation entrepris dans l'école, et pourra également offrir de l'aide aux victimes d'agressions et faire connaître davantage les services et les ressources humaines accessibles dans ce domaine.

Impact du programme

Les organisatrices ont mentionné à quel point cette expérience les a rapprochées des jeunes. Elles espèrent que ce programme aura des répercussions saines dans la vie des étudiant-e-s, qu'il leur permettra d'agir dans leur milieu afin de redonner la parole aux victimes de violence sexuelle et de faire cesser l'indulgence de la société envers les agresseurs. "Si le programme permet à un certain nombre de jeunes victimes de s'en sortir et si les étudiant-e-s sont mieux outillé-e-s pour prévenir des agressions éventuelles, cela fait facilement oublier tous les efforts qui ont été mis dans l'organisation". Et les organisatrices ont apporté leur conclusion dans un grand éclat de rire: "On est bien prêtes à recommencer ... en tout cas, aussi longtemps qu'on aura le sentiment que ça peut aider les jeunes!"

Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus auprès de:

Claire Peladeau
RR#1
Alfred (Ontario)
K0B 1A0
Tél. (613) 679-2739

LES VOIX EN HARMONIE CHORALE CATHOLIQUE FRANCOPHONE DE VANIER

"C'est vraiment 'le fun' de chanter avec les grandes personnes. Elles nous apprennent plein de nouvelles chansons, puis, même si on fait une fausse note, elles ne sont même pas fâchées...."

Une "grande" choriste de 8 ans

C'est tous les samedis matin que se retrouvent enfants, parents et aîné-e-s pour partager ensemble le plaisir de la musique, les rires et la complicité des gens unis par un projet commun. Il y a deux ans que cette chorale a vu le jour, et compte tenu de sa courte existence, on peut dire que ce groupe de bénévoles a fait preuve de beaucoup de débrouillardise.

Les objectifs

Au fur et à mesure que le projet prenait forme, les objectifs suivants se sont dessinés:

- unir la famille par une activité commune;
- continuer avec les enfants le travail déjà amorcé à l'école et donner une formation musicale à ceux et celles qui n'y auraient pas accès autrement;
- prendre plaisir à participer à un mode d'expression artistique en collaborant avec d'autres;
- sensibiliser les jeunes à leur héritage culturel.

La recherche d'appuis concrets

Lorsque l'idée a germé au coeur de quelques personnes, elles n'ont pas perdu de temps pour se chercher des appuis bien concrets. Leur projet a été présenté au Conseil scolaire de langue française (secteur catholique) qui a su reconnaître la grande valeur de cette initiative et leur a accordé une généreuse subvention de lancement. Forte de l'appui de sa paroisse et d'autres organismes communautaires, la chorale a également reçu un piano de l'Institut culturel et social de Vanier de même qu'une contribution du club Optimiste de Vanier. La chorale a pu bénéficier également de locaux gratuits — la première année dans une église et la deuxième dans la salle de musique d'une école secondaire. Grâce à l'aide financière obtenue, la chorale a eu la possibilité d'embaucher des professionnelles pour l'enseignement du chant et l'accompagnement musical.

Organisation

Pour le groupe, il était très important de donner à ce projet exceptionnel des caractéristiques distinctives. Cela impliquait, entre autres, de trouver un nom et un logo pour la chorale. Les membres souhaitaient également se doter d'un conseil d'administration pour présider aux destinées du groupe. Et ce n'est pas tout: il faut penser aux costumes, au recrutement qui se fait annuellement dans les écoles locales, aux concerts à préparer pour se faire connaître et apprécier dans la communauté.... Il va sans dire que les énergies énormes qui ont été investies dans la mise sur pied de ce projet intergénérationnel commencent à porter fruit. En tout cas, si l'on en juge par le dynamisme qui règne lors des pratiques, ce projet a de bonnes chances de durer longtemps et d'aller très loin!

Si vous avez envie d'en savoir plus long, communiquez avec:

Odette Mainville
67, rue Gentle Gate
Ottawa (Ontario)
K1T 1Z9
Tél. (613) 738-2347

Les bénévoles — jeunes et âgé-e-s

Bénévole: toute personne qui, volontairement, donne de son temps, de ses énergies et offre ses talents afin de travailler avec ou pour les autres.

Au Canada, on accumule chaque année plus de 400 millions d'heures en travail bénévole organisé.

Il est vrai que plusieurs personnes se servent du travail bénévole pour vivre une expérience d'apprentissage, combinant ainsi leurs intérêts personnels avec le bien de la communauté. Toutefois, ce qui motive vraiment les bénévoles à s'engager, c'est surtout le goût de rendre service, le désir de contribuer librement, et ce, sans considération pour la valeur monnayable de leur effort.

De toute façon, quel prix peut-on attacher aux heures qu'une personne âgée passe avec un enfant, partageant ainsi son histoire et sa sagesse? Comment évaluer le prix de la visite hebdomadaire d'un-e adolescent-e à une personne âgée confinée à son lieu de résidence?

PLANIFICATION ET ORGANISATION

Un programme pour bénévoles ne s'organise pas tout seul! Que ce soit une personne âgée qui fait de l'enseignement individualisé dans une école ou un-e élève qui travaille auprès d'une personne âgée vivant en établissement, il est nécessaire que ces programmes soient planifiés et organisés. Nous avons donc consacré la suite de cette section **à la description des étapes du processus de planification.**

DÉTERMINATION DES BESOINS

Avant de mettre sur pied un programme intergénérations, que ce soit à l'école ou dans un organisme communautaire, il **faut se poser un certain nombre de questions:**

- quels sont les besoins de l'organisme et des individus qui le composent?
- quels sont les programmes qui peuvent le mieux répondre à ces besoins?
- quelles sont les compétences requises pour s'assurer de l'efficacité du programme?

Une personne qui s'occupe de la coordination des activités dans une résidence pour personnes âgées peut constater, par exemple, que plusieurs résident-e-s souffrent d'isolement et d'une perte de statut social, et que d'autres sont perturbé-e-s par la diminution du rôle parental qu'elles ont assumé une bonne partie de leur vie. Le coordonnateur ou la coordonnatrice peut espérer combler ce vide et répondre à ces besoins en jumelant des résident-e-s avec des jeunes de la communauté et en organisant des activités où les deux générations auront le plaisir de travailler ensemble.

Un-e enseignant-e peut découvrir, parfois de façon indirecte, que plusieurs de ses élèves ont des préjugés concernant les personnes âgées et le processus du vieillissement. Si ces opinions préconçues sont dues au manque de rapports avec les personnes âgées — comme c'est souvent le cas — il est évident qu'il est souhaitable d'organiser régulièrement des rencontres pour favoriser le contact entre les générations.

LES OBJECTIFS

Lorsque l'on a identifié et précisé les besoins, il est temps d'établir clairement les objectifs spécifiques du programme.

Les élèves d'une classe et leur enseignant-e peuvent choisir pour leur programme les objectifs suivants:

- établir une relation et/ou une amitié avec une personne âgée afin de mieux comprendre la génération à laquelle elle appartient;
- examiner les rôles que les aîné-e-s jouent, ou sont appelé-e-s à jouer, dans la société;
- regarder de plus près les attitudes négatives et les stéréotypes visant les personnes âgées;
- acquérir et améliorer des aptitudes à la communication;
- se sensibiliser davantage à l'immense satisfaction qu'apporte le travail bénévole.

La personne qui coordonne les activités dans une résidence pour personnes âgées peut avoir envie de réaliser les objectifs suivants:

- que les résident-e-s aient l'occasion de prendre des décisons et de participer à des activités significatives, selon leur capacités;
- que les résident-e-s éprouvent un sentiment d'appartenance, de valorisation personnelle et de contribution à l'univers qui les entoure;
- que les aîné-e-s aient la possibilité de travailler avec d'autres personnes à la réalisation d'objectifs communs;
- que les employé-e-s de l'organisme voient les résident-e-s évoluer d'une façon différente dans un rôle de non-dépendance.

GESTION DU PROGRAMME

Après avoir déterminé vos objectifs, vous serez en mesure de tracer les grandes lignes du programme. **Les décisions importantes porteront sur:**

- la définition des rôles des organisateur-trice-s et des participant-e-s;
- la clarification du niveau d'engagement requis de la part de chaque participant-e;
- le détail du contenu;
- l'établissement d'un calendrier d'activités.

Rôles

Dans le cas d'un programme scolaire, les rôles prévus pour la direction, pour les enseignant-e-s et le-la coordonnateur-trice des bénévoles (s'il y a lieu), ainsi que pour les étudiant-e-s et les bénévoles doivent être clairement exposés.

S'il s'agit d'un programme communautaire, il est également important de bien clarifier le rôle des personnes responsables du programme et celui des personnes qui doivent y participer.

Il est plus probable que les bénévoles persévèrent s'il-elle-s savent précisément ce que l'on attend d'eux-elles.

En voici un exemple:

Si le rôle du ou de la bénévole est de faire de l'enseignement individualisé auprès de jeunes enfants, on doit lui fournir les renseignements suivants:

- une description du fonctionnement de l'école, de l'administration, de la bibliothèque et des mesures à suivre en cas d'urgence;
- un exposé de ce que l'on attend de lui-d'elle, par exemple: vous travaillerez avec un ou deux enfants et animerez des activités reliées à la lecture, à la compréhension de l'histoire ou au collage et au découpage);
- la période de travail suggérée (par exemple 40 minutes par enfant);
- un aperçu de l'approche disciplinaire qui est utilisée dans la classe;
- une explication de l'importance que l'on accorde à la discrétion et la fiabilité.

Type de participation

Si le programme s'adresse à toute une classe, il se peut que l'enseignant-e et les élèves choisissent d'entreprendre les démarches suivantes:

- discuter entre eux-elles de leurs idées et de leurs sentiments en classe;
- noter leurs expériences à chaque semaine dans un journal;
- planifier une activité majeure à toutes les trois semaines;
- visiter leur partenaire à un moment autre que les rencontres prévues au calendrier.

Contenu et calendrier des activités

Les personnes qui s'engagent dans le bénévolat éprouvent généralement une plus grande satisfaction lorsqu'elles connaissent bien **le rôle qu'elles ont à jouer, ce que l'on attend d'elles, les tâches précises qu'elles ont à remplir, et pour combien de temps.**

Il est préférable de choisir un projet bien défini auquel prendront part les étudiant-e-s et les aîné-e-s durant leur période de temps ensemble. Les activités doivent refléter les objectifs du programme et favoriser la compréhension et le partage mutuels.

Un certain nombre de coordonnateurs ou coordonnatrices de programmes planifient les activités à partir d'un thème (l'automne, par exemple) ou d'une fête (l'Hallowe'en, la Saint-Valentin, etc.). D'autres préfèrent organiser des sorties, des projets en sciences, des discussions sur l'actualité et les opinions diversifiées des participant-e-s.

Plusieurs programmes intergénérations se déroulent sur une période de 10 à 16 semaines (approximativement du mois d'octobre au congé scolaire de mars). Par contre, certains programmes peuvent s'étaler sur toute l'année scolaire, comme c'est le cas pour l'enseignement individualisé. Dans les écoles secondaires, il arrive souvent que le programme fonctionne sur une base trimestrielle. Le temps alloué à chaque programme varie habituellement en fonction des résultats visés.

Nous nous sommes rendu compte que l'un des facteurs déterminants, si nous voulons maintenir l'intérêt des participant-e-s, est de s'assurer que le programme ait un *début et une fin.*

Suite à l'évaluation, le programme peut être recommencé plus tard avec d'autres participant-e-s, en utilisant la même formule ou une formule modifiée, s'il y a lieu.

MOTIVATION

Comment les enseignant-e-s et les animateur-trice-s communautaires trouvent- il-elle-s des bénévoles intéressé-e-s à s'engager dans les programmes intergénérations? Et surtout comment s'assurer de leur participation à plus long terme?

La motivation est un élément clef pour que réussisse tout programme incluant des bénévoles. D'abord, les personnes intéressées à faire du bénévolat doivent être convaincues que le programme en vaut la peine.

La raison initiale qui motive les bénévoles à s'engager est généralement double: venir en aide aux autres et éprouver un sentiment de réalisation et de satisfaction personnelle.

Si un-e bénévole constate qu'un programme comble certains de ses besoins personnels tout en répondant à ceux des autres, il est fort probable que cette personne soit très intéressée par le programme.

Lorsque les objectifs et la structure du programme sont très clairs, le ou la futur-e bénévole connaît précisément les implications de son engagement.

Le véritable défi, lorsque l'on a affaire à plusieurs bénévoles et à une grande variété de motivations, est de choisir des situations où l'on retrouve des attentes complémentaires et le même potentiel de répondre aux besoins exprimés.

L'ÉCHELLE DES BESOINS

Le psychologue humaniste Abraham Maslow a développé une *échelle des besoins*, désormais célèbre, qui peut s'appliquer à tout le monde. Maslow suggère qu'une personne qui a comblé un de ces besoins sera tentée, de par sa *nature humaine*, de satisfaire les besoins reliés à l'étape suivante.

Sa théorie peut nous être utile pour évaluer les attentes des bénévoles ou préparer des programmes qui répondent à des besoins particuliers.

Après les **besoins physiologiques** de base (besoin de nourriture, par exemple), on retrouve:

- **le besoin de sécurité et de confort,** surtout dans le domaine de la santé et de la sécurité financière. Dans le cadre du programme, ces besoins peuvent être comblés en procurant un environnement de travail agréable, une protection adéquate avec de bonnes assurances, et des avantages sociaux s'il y a lieu (comme le remboursement des frais de transport);
- **le besoin d'amour et d'appartenance** — c'est-à-dire le besoin d'être en relation étroite avec les autres. On peut répondre à ce besoin en proposant aux personnes âgées de faire des choses qu'elles apprécient et en faisant en sorte qu'elles aient vraiment le sentiment d'appartenir au groupe;
- **le besoin d'estime de soi et de reconnaissance.** L'estime de soi peut être rehaussée chez une personne lorsqu'il y a appréciation de ses réalisations et respect de son individualité par d'autres personnes, surtout si ces dernières occupent un poste de direction. Une école peut décider d'organiser une journée de reconnaissance spécialement pour ses bénévoles aîné-e-s, et y inclure une présentation de cadeaux par le directeur ou la directrice. Les gens aiment bien que l'on apprécie ce qu'il-elle-s font, et souvent les bénévoles conservent précieusement les cadeaux et autres marques d'appréciation qu'on leur a offerts;
- le dernier des besoins décrits par Maslow est le **besoin de réalisation de soi** — ou comme le dit si bien l'expression *partir à la découverte de soi*, de toutes ses ressources inexplorées. Avec un peu de chance, cela peut être réalisé dans tous les programmes et par l'ensemble des participant-e-s!

ORIENTATION

La première fois que les bénévoles arrivent dans une école ou un organisme, l'on comprend facilement que leur intérêt et leur enthousiasme soient parfois mêlés d'une certaine anxiété — qu'est-ce que l'on attend d'eux et d'elles, vont-il-elle-s bien travailler avec les personnes de l'autre génération, et comment est-ce que les employé-e-s vont les accueillir? Il y a de grandes chances que les bénévoles restent engagé-e-s à plus long terme si on leur a préparé un accueil approprié au tout début.

En plus d'une bonne description du fonctionnement général de l'école ou de l'organisme, il est important de bien préciser les objectifs du programme et les responsabilités qui incombent à chacun-e. Il est bon d'informer les bénévoles de tous les services de soutien qui leur sont accessibles.

Les bénévoles âgé-e-s sont souvent surpris-e-s (et même dérouté-e-s) par toute l'activité qui fourmille dans les écoles d'aujourd'hui. Il serait bon de leur fournir quelques informations sur les méthodes d'enseignement actuelles et les raisons de leur utilisation.

Il est également souhaitable que les enseignant-e-s et les étudiant-e-s se préparent au programme. Leur période d'orientation peut comprendre des discussions sur les nombreux stéréotypes de notre société à propos des personnes âgées. On doit offrir aux étudiant-e-s une approche plus globale du vieillissement — il s'agit de présenter le vieillissement comme une maturation, un processus continu de croissance sociale, émotive, spirituelle et intellectuelle.

N.B. Quelques suggestions sur la façon de s'y prendre sont incluses à l'annexe III Orientation des étudiant-e-s.

MODIFICATIONS ET ÉVALUATION

Après une période d'essai, il se peut que l'enseignant-e ou la personne qui coordonne le programme décide de modifier les tâches proposées aux bénévoles, suite à une meilleure perception de leurs talents, besoins et intérêts.

Si l'on découvre qu'une personne âgée s'avère une excellente et très talentueuse raconteuse, il est préférable de la faire travailler avec un groupe plutôt que sur une base individuelle. Le programme doit être suffisamment flexible pour permettre des modifications de ce genre.

Le programme devra être évalué dans son ensemble même avant qu'il ne soit complètement terminé. Une **bonne communication** entre les organisateur-trice-s et les bénévoles contribuera à minimiser bien des problèmes éventuels.

Il y a divers mécanismes que l'on peut mettre en place pour encourager les commentaires et le feed-back de toutes les personnes engagées dans le programme. À titre d'exemple, un-e enseignant-e prépare un plan de cours en y prévoyant les espaces nécessaires pour que les bénévoles y écrivent leurs commentaires; de même, un-e coordonnateur-trice des activités d'une résidence peut organiser des périodes de compte rendu informel avec les bénévoles âgé-e-s à toutes les deux rencontres.

Lorsque le programme intergénérations est terminé, **on invite les participant-e-s à partager leurs impressions — le programme leur a-t-il été profitable et si c'est le cas, de quelle façon?** Cette consultation permettra aux personnes qui coordonnent ou organisent le programme de savoir:

- si le programme a atteint ses objectifs;
- si les besoins variés des bénévoles ont été comblés;
- s'il vaut la peine d'organiser un tel programme à l'avenir.

Les questions juridiques

Il y a certaines questions juridiques que les organisateur-trice-s **doivent considérer** avant de mettre sur pied un programme intergénérations nécessitant la participation de bénévoles.

PROGRAMMES SCOLAIRES

La loi sur l'éducation

La section 149 (9) de la loi sur l'éducation stipule que chaque conseil scolaire doit "prendre des dispositions pour que ses bâtiments et son équipement soient suffisamment assurés et pour que le conseil, ses employés et les travailleurs bénévoles auxquels le directeur d'école confie des tâches soient assurés contre les risques d'accident auxquels sont exposés les élèves au moment où ils relèvent du conseil ou sont sous sa surveillance".

Les conseils scolaires devraient également prendre des dispositions (par exemple, une couverture de responsabilité générale étendue) afin que les bénévoles soient protégés par les assurances lorsqu'il-elle-s se blessent accidentellement à l'école. Il est bon que les conseils prévoient également une garantie supplémentaire pour les bénévoles et les enseignant-e-s qui véhiculent les élèves dans le cadre des activités scolaires ou parascolaires. Cette couverture devrait être plus étendue que l'assurance habituelle (responsabilité civile pour tierce partie) du propriétaire du véhicule.

La section 150 (3) de cette loi stipule que le conseil scolaire peut "permettre aux directeurs d'école de confier à une personne qui offre bénévolement ses services les fonctions à l'égard de l'école qui sont approuvées par le conseil, et y mettre fin."

Il arrive également que les conseils organisent des activités et des programmes tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des installations scolaires (incluant les sorties éducatives) et ce, durant l'année scolaire et parfois au-delà de cette période. Il ne faut pas oublier que le conseil est responsable de toutes les personnes qui participent à ces activités.

Plusieurs conseils scolaires approuvent la participation de bénévoles au sein de leurs écoles. Souvent, c'est la direction de l'école qui attribue les tâches confiées aux bénévoles avec l'aide des enseignant-e-s concerné-e-s.

La Fédération des enseignantes et enseignants de l'Ontario

La politique de la Fédération des enseignantes et enseignants de l'Ontario relativement à la participation des bénévoles dans les écoles se lit comme suit:

- que le rôle du personnel auxiliaire soit de collaborer au travail de l'enseignant-e;
- que le personnel auxiliaire n'assume pas de responsabilité en ce qui a trait à l'évaluation du personnel, des élèves et du programme;
- que le personnel auxiliaire relève de la direction de l'école;
- que les enseignant-e-s aient le droit de refuser les services du personnel auxiliaire;
- que le personnel auxiliaire ne soit pas inclus dans le calcul du ratio professeur-e / élève;

- que les fonctions reliées à l'enseignement, telles les décisions relatives au diagnostic des difficultés de l'élève, la sélection des activités d'apprentissage, et l'évaluation des programmes éducatifs demeurent la responsabilité exclusive du personnel enseignant. On suggère toutefois aux enseignant-e-s de consulter le personnel auxiliaire lorsque les compétences de ce dernier peuvent influencer les décisions à prendre;
- que l'attribution et la description des tâches qui sont confiées au personnel auxiliaire dans une classe demeurent principalement la responsibilité des enseignant-e-s; toutefois, les tâches devraient être conçues en consultation avec la direction de l'école et le personnel auxiliaire;
- que les bénévoles travaillant avec les élèves d'une école le fassent en tout temps sous la supervision du personnel enseignant désigné.

PROGRAMMES COMMUNAUTAIRES

Les conditions nécessaires à la mise sur pied d'un programme communautaire sont très semblables à celles des programmes scolaires. Les coordonnateur-trice-s doivent s'assurer que leur établissement est muni d'assurances qui protègent les bénévoles.

Là encore, il est important de bien expliquer les **mesures d'urgence** aux participant-e-s. On doit également énoncer et décrire les règles de sécurité (par ex. l'interdiction de courir dans les corridors).

Les bénévoles qui oeuvrent dans un programme communautaire, comme dans tout autre programme, apprennent parfois des choses sur la vie privée des gens. Il faut bien insister sur l'importance de la discrétion. Même si les bénévoles sont au courant de choses très personnelles, cela ne doit jamais sortir des murs de l'établissement.

99

Les programmes intergénérations dans les écoles

Un choix rationnel

Les programmes scolaires touchent à tout ce qui concerne les relations humaines dans notre société. **S'instruire sur le vieillissement et ce qui nous arrive en vieillissant doit faire partie intégrante de toute expérience éducative.**

L'éducation reliée aux questions intergénérationnelles peut être conçue selon une approche systématique et multidisciplinaire qui permettra d'intégrer ces questions aux programmes scolaires. (Une approche systématique incorpore des principes théoriques et pratiques du développement éducatif, en tenant compte des facteurs de maturité reliés à l'âge et au niveau des élèves. Pour plus de précision à ce sujet, vous pouvez consulter certains documents du ministère de l'Éducation, comme *Les années de formation* et *Les écoles de l'Ontario au cycle intermédiaire et supérieur,* de même que ceux du North York Board of Education, tels le *PPJD* et *Active Learning.*)

Il ne faut pas oublier les points suivants:

- les étudiant-e-s devraient acquérir des connaissances sur le processus du vieillissement afin de leur permettre de comprendre et d'explorer leurs sentiments et leurs attitudes à l'égard de leur propre vieillissement, de même qu'à l'égard des personnes âgées de leur communauté;
- si l'on veut apporter de véritables changements dans les attitudes et les perceptions des enfants, l'éducation sur le vieillissement devrait être un processus continu;
- il y a plusieurs façons de structurer, transmettre et partager les connaissances — cela nous permet d'explorer toute une variété de moyens d'enseignement! Les activités peuvent donc s'adapter facilement aux programmes déjà en place.

Les objectifs du programme

- Intégrer les questions intergénérationnelles dans les programmes scolaires.
- Promouvoir un lien école-communauté au moyen des contacts entre générations.
- Favoriser l'expansion des ressources humaines de l'école en entretenant des contacts avec des partenaires âgé-e-s de la communauté.
- Aider les aîné-e-s à mieux comprendre les besoins changeants de l'école.
- Faire ressortir les attitudes positives des divers groupes ethniques et des groupes minoritaires à l'égard des aîné-e-s pour approfondir et enrichir les expériences intergénérationnelles de l'ensemble des étudiant-e-s.

Objectifs pour les aîné-e-s

- Permettre aux aîné-e-s de partager leurs compétences, leurs pensées, leurs expériences, et leurs sentiments, et ouvrir toutes grandes les portes de la communication entre générations.
- Participer à l'abolition des stéréotypes à l'égard des jeunes.
- Offrir aux aîné-e-s l'occasion d'établir des relations amicales et d'entretenir des liens tangibles et gratifiants avec la jeune génération.

Objectifs pour les étudiant-e-s

- Éliminer la séparation qui existe souvent entre jeunes et aîné-e-s et promouvoir une bonne communication et une compréhension entre les générations.
- Aider les jeunes à établir des liens significatifs avec les personnes âgées afin qu'elles aient la possibilité de s'intégrer progressivement à la famille de ces jeunes.
- Sensibiliser les étudiant-e-s au fait que les personnes âgées sont très différentes les unes des autres selon leurs attitudes et leurs capacités, et qu'elles ne se conforment pas nécessairement aux stéréotypes courants.
- Encourager les jeunes à estimer avec réalisme les problèmes auxquels font face les aîné-e-s en Ontario.
- Aider les jeunes à se connaître mieux et à comprendre davantage leur vie en observant les personnes âgées, en les observant et en fondant des liens avec elles.
- Encourager les étudiant-e-s à mieux comprendre le processus du vieillissement, et les façons qu'il-elle-s auront à modifier leur vie pour s'adapter aux changements apportés par leur propre vieillissement.
- Faire comprendre aux étudiant-e-s que les aîné-e-s sont des personnes-ressources qui peuvent leur apprendre beaucoup de choses grâce aux connaissances, aux capacités, aux talents et aux savoir-faire qu'il-elle-s ont accumulés au cours de leur vie.

COMMENT DÉMARRER UN PROGRAMME

Recrutement

Le premier pas est de se trouver un-e partenaire ou un groupe de partenaires âgé-e-s. Voici quelques suggestions:

- **faites des démarches auprès** des organismes religieux, d'un centre pour personnes âgées, d'un immeuble d'appartements pour aîné-e-s, d'une maison de soins infirmiers, d'une résidence pour retraité-e-s, ou de la section locale de la Légion canadienne. Ces associations ont souvent un-e travailleur-euse social-e ou un-e directeur-trice des programmes et sont très ouvertes à la possibilité de favoriser la rencontre des personnes âgées et des étudiant-e-s;
- **prenez contact avec des personnes** comme les employé-e-s du ministère de la Santé qui connaissent peut-être de futur-e-s candidat-e-s pour votre programme;
- **servez-vous des bulletins, des journaux communautaires,** et de la télévision par câble comme outils de recrutement;
- **organisez une journée pour les grands-parents.** Quand les grands-parents de vos étudiant-e-s seront plus familiarisés avec l'école, il-elle-s seront peut-être intéressé-e-s à y revenir pour vous aider;
- **demandez à vos parents et amis.** Dans une école, cinq des aîné-e-s bénévoles sont les parents des enseignant-e-s. Dans une autre école, le père veuf de la secrétaire de l'école est le bénévole le plus actif et le plus régulier;
- **adressez-vous aux apprenant-e-s plus âgé-e-s de votre école.** Plusieurs écoles ont ouvert leurs portes aux apprenant-e-s plus âgé-e-s. Si une personne âgée vient suivre un cours et s'habitue à l'école, elle sera peut-être intéressée à faire de l'enseignement individualisé ou à devenir une personne-ressource auprès d'un-e jeune élève ou d'une classe d'adolescent-e-s.

Le premier contact

Lorsque vous faites vos premières démarches, **il est important d'établir une atmosphère agréable et non menaçante.** Pour plusieurs personnes âgées, une école ou une classe moderne est parfois un lieu étrange et intimidant. Plusieurs programmes intergénérations qui ont réussi ont débuté dans un endroit familier: le centre pour personnes âgées ou à leur domicile.

Le moment de la première rencontre est décisif, que ce soit avec un groupe ou avec une seule personne. Si on réussit à **créer une atmosphère détendue et chaleureuse,** on détient la clef des relations les plus solides et les plus durables. Les futur-e-s bénévoles doivent se sentir utiles et confiant-e-s, et être assuré-e-s qu'il-elle-s ont leur mot à dire sur la nature et l'étendue de leur participation.

Sélection

L'entrevue individuelle est le moyen le plus efficace pour sélectionner les aîné-e-s et les étudiant-e-s susceptibles de bien s'entendre. Les personnes responsables de la coordination du programme à l'école ou de la coordination des activités, ou toute autre personne responsable de la coordination d'un groupe, peuvent se réunir pour discuter du processus de sélection.

Un questionnaire écrit peut faciliter le jumelage des participant-e-s. Il est bon de considérer les points suivants:

- intérêts et passe-temps;
- talents spéciaux;
- antécédents;
- expériences de vie;
- fiabilité;
- besoins spéciaux;
- groupe(s) d'âge préféré(s) de certain-e-s aîné-e-s.

Orientation

Les étudiant-e-s et les personnes âgées doivent se préparer à leurs futures rencontres.

Pour les étudiant-e-s, cela implique qu'on les expose dans une certaine mesure à l'univers des personnes âgées. On peut démarrer par une bonne discussion, en y incluant le pourquoi et le comment du projet, et même ajouter une étape de correspondance avec le ou la futur-e partenaire; tous ces éléments préparent la rencontre éventuelle de l'étudiant-e et de la personne âgée.

La formation d'un-e étudiant-e peut inclure:

- une discussion sur le processus du vieillissement;
- une description des besoins spéciaux de leur aîné-e, si tel est le cas;
- les intérêts du ou de la bénévole âgé-e;
- une explication des ressources humaines disponibles.

Lorsqu'un groupe d'aîné-e-s s'engage, il est souhaitable d'organiser une démarche préparatoire semblable. Cette démarche peut être discutée avec le personnel approprié de l'association ou de l'organisme en cause ou avec une personne clef représentant le groupe d'aîné-e-s. Si le jumelage se fait de personne à personne, ou avec des personnes âgées qui ne sont pas reliées à un groupe ou à un organisme particulier, on recommande quand même de procéder à une démarche préparatoire semblable.

Les aîné-e-s devraient avoir la chance de poser des questions, d'exprimer leurs préoccupations et leurs préférences, et de négocier les modalités de leur participation.

La formation des aîné-e-s peut inclure:

- le fonctionnement courant de l'école;
- à quoi s'attendre du groupe d'âge avec lequel il-elle-s vont travailler;
- les projets qu'il-elle-s peuvent amorcer;
- le type de transport disponible;
- l'équipement disponible;
- les meilleures dates pour organiser les visites.

COMMENT CONTINUER

Prévoir les problèmes

Lorsque le programme intergénérations a démarré, il est important de **s'assurer du bien-être et de l'intérêt soutenu** des participant-e-s. Certain-e-s étudiant-e-s peuvent se découvrir des sentiments négatifs suite à leur contact avec une ou plusieurs personnes âgées. Un compte rendu de l'expérience et une discussion doivent être inclus dans le programme. Les participant-e-s âgé-e-s ont également besoin de réfléchir et de faire le bilan de leur expérience.

Même si la plupart des programmes intergénérations réussissent bien, il faut prévoir comment mettre un terme à une relation qui ne fonctionne pas.

Comme c'est le cas dans tout projet, les enseignant-e-s doivent se préparer à affronter l'imprévu et l'inattendu. Une personne âgée peut devenir très malade ou partir en vacances, ou c'est peut-être l'autobus qui transporte les enfants à la résidence des aîné-e-s qui tombe en panne, ou le film que vous deviez présenter qui n'est pas arrivé — tout est possible!

Modification et évaluation

La liberté d'apporter des modifications est une composante importante et une partie intégrante de tout programme intergénérations. Quand on entame le processus d'évaluation, on a peut-être envie d'apporter certaines modifications:

- pour mieux répondre aux besoins particuliers des personnes participant au projet;
- pour mettre en valeur des talents spéciaux qui ont été découverts dans le groupe;
- pour favoriser la croissance personnelle et le développement des participant-e-s.

L'évaluation est un processus continu. Il arrive parfois que les résultats du programme soient difficiles à évaluer à cause du nombre, de la variété et de la subtilité des expériences vécues entre les aîné-e-s et les étudiant-e-s.

Le succès d'une expérience n'est pas toujours immédiatement évident. Il ne faudrait pas oublier les sages paroles tirées du livre *Le Petit prince:*

" . . . on ne voit bien qu'avec le coeur. L'essentiel est invisible pour les yeux."

Chercher des appuis pour le programme

Il est fondamental de trouver de l'aide et de s'entourer d'allié-e-s. L'appui de la direction de l'école est un élément clef pour assurer le succès d'un programme. Vous pouvez vous faire des allié-e-s appréciables parmi les personnes qui s'occupent de la bibliothèque, du transport, de l'audiovisuel, de l'entretien de l'école, ou auprès du secrétariat, etc. De plus, vous pourrez compter sur l'apport des parents, des leaders communautaires, d'un membre du Conseil scolaire de votre localité, de spécialistes en programmation ou même sur le soutien précieux d'une personne responsable d'un poste budgétaire.

Les médias sont généralement intéressés par le phénomène intergénérationnel et une publicité en votre faveur peut vous apporter bien des appuis inattendus.

Et finalement, **la valeur éducative et sociale de votre programme doit être clairement démontrée et soulignée avec beaucoup d'insistance.** Ne vous laissez pas aller au découragement ni à la complaisance. N'ayez pas de craintes car généralement, les jeunes et les personnes âgées s'apprécient mutuellement. Alors, gardez le vent dans les voiles et informez tout le monde de votre beau programme!

LES PERSONNES-CLEFS

De par leur nature, l'organisation et la mise sur pied des programmes nécessitent la participation de nombreuses personnes à divers niveaux de responsabilité.

Il est souhaitable de rechercher l'assistance et les talents créateurs de plusieurs personnes dans la communauté — que ce soit à titre d'organisateur-trice-s, de participant-e-s ou de partisan-e-s de votre programme. Avec un peu de chance, cette aide vous sera offerte avec enthousiasme!

L'idée initiale du programme peut provenir de n'importe qui dans votre école. Mais lorsque le programme a démarré, il est important d'établir un réseau de communication très efficace entre les personnes-clefs.

Ce réseau vous permettra de régler adéquatement les problèmes initiaux et futurs, et de modifier et d'améliorer le programme au fur et à mesure que vous progressez.

LES ENSEIGNANT-E-S

Le rôle des enseignant-e-s qui présentent le programme intergénérations à leur classe peut impliquer:

- assister à divers ateliers sur les programmes intergénérations;
- incorporer ces apprentissages aux objectifs du programme et aux stratégies de gestion de la classe;

- intégrer les expériences d'apprentissage intergénérationnel à l'ensemble des programmes scolaires, comme par exemple dans les matières reliées aux langues, ou dans les études communautaires et familiales;
- encourager les étudiant-e-s à acquérir le goût de rendre service aux autres;
- préparer les étudiant-e-s en discutant des programmes intergénérations et des besoins spéciaux de certaines personnes âgées;
- discuter avec les aîné-e-s de la façon de mieux intégrer leur savoir-faire et leur expérience dans le programme;
- créer et encourager un climat de coopération et d'hospitalité;
- organiser et coordonner des expériences en éducation coopérative pour les étudiant-e-s du secondaire;
- permettre aux étudiant-e-s et aux aîné-e-s de planifier et d'organiser des expériences éducatives.

LES ÉTUDIANT-E-S

Les étudiant-e-s peuvent créer et mettre en marche des programmes intergénérations après en avoir discuté avec leur enseignant-e. Voici quelques suggestions sur la façon dont il-elle-s peuvent procéder:

- souhaiter la bienvenue aux aîné-e-s dans la classe;
- participer activement aux discussions avec les aîné-e-s;
- établir des relations avec les bénévoles âgé-e-s qui reflètent une variété de dimensions personnelles et sociales;
- contribuer à planifier et organiser des activités et des projets;
- parler de cette expérience à leur famille et à leurs ami-e-s;
- publier un journal scolaire conjointement avec des aîné-e-s de la communauté;
- fonder un engagement durable et solide auprès des aîné-e-s de leur communauté.

LES AÎNÉ-E-S

Tout comme pour les autres participant-e-s, les bénévoles âgé-e-s peuvent contribuer au démarrage et à l'accomplissement des expériences éducatives intergénérationnelles de plusieurs manières:

- lancer des idées pour les activités et les projets;
- écouter et réagir aux idées et aux opinions exprimées par les étudiant-e-s;
- comprendre que, tout comme les bénévoles, chaque étudiant-e enrichit le processus éducatif de ses caractéristiques uniques et spéciales;
- élaborer divers types de projets coopératifs dans le but de communiquer leurs expériences à l'ensemble de la communauté.

LES PARENTS

Les parents peuvent également manifester leur appui et maintenir un lien important avec le programme de bien des façons:

- encourager leur enfant à devenir un-e participant-e actif-ve;
- discuter avec l'enfant de leurs propres expériences avec les personnes âgées;
- participer, si c'est possible, aux activités qui sont planifiées;
- encourager l'enfant à acquérir l'esprit d'entraide et de solidarité communautaire, tout en valorisant l'expression de certaines valeurs, comme le respect des autres et le sens de la responsabilité envers les aîné-e-s.

LE COORDONNATEUR OU LA COORDONNATRICE DE L'ÉCOLE

Cette personne a pour mission de contribuer à l'établissement, au maintien et à l'évaluation du programme intergénérations au sein de l'école. Cela peut se faire de la façon suivante:

- prendre contact auprès des maisons de soins infirmiers, des centres de jour et des aîné-e-s qui vivent de façon autonome à domicile;
- suggérer les buts et objectifs du programme;
- chercher du financement ou des ressources, si nécessaire;
- discuter avec le personnel des implications possibles de l'établissement d'un programme intergénérations;
- apporter aux enseignant-e-s de l'information et des idées sur les façons d'organiser un programme intergénérations dans la classe;
- souligner les idées et les efforts qui sont fournis par les autres enseignant-e-s, les parents et les aîné-e-s;
- afficher à l'école des photos prises lorsque les étudiant-e-s et les aîné-e-s sont ensemble;
- proposer le leadership à d'autres enseignant-e-s afin d'assurer la continuité du programme d'année en année;
- organiser, avec le personnel, un atelier sur l'apprentissage entre générations dans le cadre d'une journée de perfectionnement professionnel;
- réviser le programme avec la direction de l'école, les enseignant-e-s, les étudiant-e-s, les parents, les aîné-e-s, et les coordonnateur-trice-s des activités.

COORDINATION DES ACTIVITÉS ET LIAISON COMMUNAUTAIRE

En plus de participer aux activités et aux expériences, la personne qui coordonne les activités et la liaison communautaire assure un lien entre les aîné-e-s et les étudiant-e-s.

Ses fonctions peuvent inclure:

- discuter des étapes du vieillissement avec les étudiant-e-s;
- parler aux étudiant-e-s des besoins spéciaux de certaines personnes âgées qui participent au programme;
- travailler en collaboration avec le ou la coordonnateur-trice de l'école pour effectuer le jumelage et le placement des étudiant-e-s et des aîné-e-s;
- coordonner le transport, si nécessaire, avec le ou la coordonnateur-trice de l'école;
- encourager les étudiant-e-s et les parents à participer à certaines activités en compagnie des aîné-e-s en dehors des périodes scolaires, incluant des activités organisées par la maison de soins infirmiers ou le Conseil des résident-e-s;
- encourager les personnes âgées à accueillir chaleureusement l'idée de se retrouver avec des étudiant-e-s en dehors des heures de classe;
- avec le ou la coordonnateur-trice de l'école, évaluer le programme et déterminer si les activités doivent être améliorées et si oui, comment.

LE DIRECTEUR OU LA DIRECTRICE DE L'ÉCOLE

Cette personne peut apporter son appui de la manière suivante:

- désigner un-e membre du personnel pour coordonner le programme de l'école;
- s'occuper de l'administration du programme, y compris la communication avec les parents et la répartition des ressources;
- utiliser les journaux et bulletins communautaires pour informer la population du programme intergénérations qui existe à l'école;
- allouer du temps lors des réunions du personnel pour partager de l'information sur le déroulement de ce programme à l'école;
- évaluer le progrès et la croissance du programme avec le ou la coordonnateur-trice de l'école;
- encourager un esprit d'entraide communautaire au sein de l'école.

DIRECTEUR-TRICE DE L'ÉDUCATION/ SURINTENDANT-E

Bien que ces personnes ne participent pas directement à la réalisation des programmes intergénérations au niveau de la classe, elles peuvent faciliter l'expansion de ces programmes au sein du système scolaire. Leur contribution à la croissance de ces programmes peut se manifester de diverses façons:

- offrir leur encouragement aux écoles qui ont un programme en marche;
- informer les membres du Conseil scolaire sur les programmes intergénérations qui existent dans leurs écoles;
- souligner le dynamisme des programmes intergénérations lors de communications adressées aux parents ou à d'autres personnes détenant des postes clefs dans la communauté.

UTILISATION DES TECHNIQUES DE L'APPRENTISSAGE COOPÉRATIF DANS LES PROGRAMMES INTERGÉNÉRATIONS

LA VALEUR DE L'APPRENTISSAGE COOPÉRATIF

"Au Canada, nous avons besoin actuellement de personnes flexibles et coopératives, qui soient capables de travailler avec les autres et d'apprendre facilement de nouvelles tâches à accomplir.

Le Canada est doté d'une société multiraciale et multiculturelle où les étudiant-e-s doivent apprendre à respecter les personnes qui viennent de milieux très différents et à travailler avec elles.

Dans une société aussi changeante que la nôtre, où les familles passent beaucoup moins de temps ensemble que ne le faisaient les générations précédentes, l'école peut devenir le principal agent de socialisation dans la vie de nombreux enfants".

— Élisabeth Coelho et Sharon Basman

LA PHILOSOPHIE

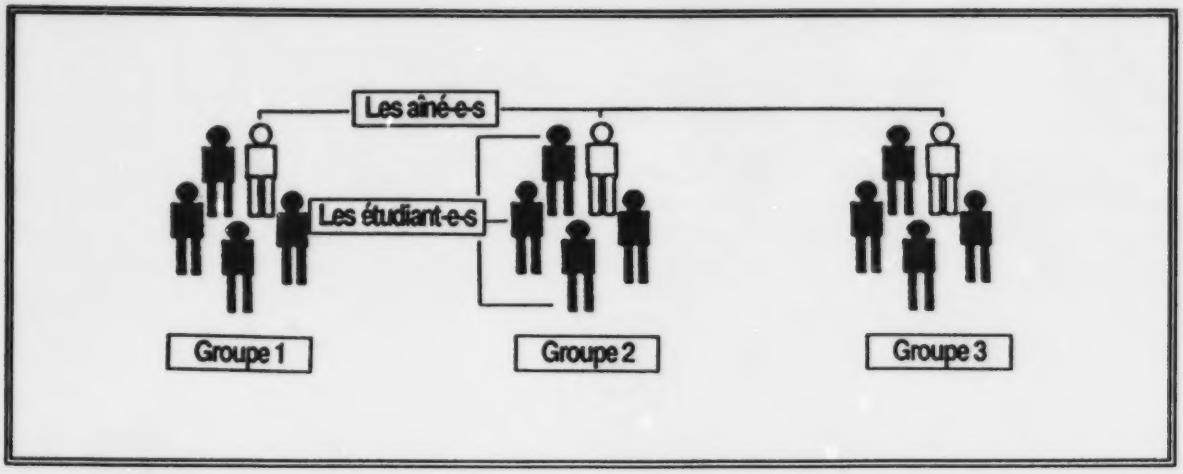
L'apprentissage coopératif est d'abord et avant tout une approche et un répertoire de stratégies éducatives inspirées d'une philosophie selon laquelle les étudiant-e-s apprennent très efficacement en petits groupes.

Les groupes et les expériences éducatives sont organisés pour faire en sorte que les étudiant-e-s puissent compter les un-e-s sur les autres, soient responsables de leurs apprentissages mutuels, et acquièrent de l'expérience sur le fonctionnement en groupe et sur les moyens d'apprentissage.

La recherche sur les effets de l'apprentissage coopératif sur les relations dans le groupe indiquent que le fait de travailler ensemble dans des groupes structurés aident les étudiant-e-s et les aîné-e-s à entrer en relation d'une façon plus positive et moins stéréotypée. En appliquant les principes de l'apprentissage coopératif à ce projet, **on octroie à la personne âgée deux rôles significatifs:**

- celui d'autre adulte de la classe, qui facilite le processus du groupe et qui personnifie un modèle additionnel de comportement adulte, et
- celui de source complémentaire d'information.

(Il est bon de souligner que l'apprentissage coopératif s'est avéré très efficace auprès des jeunes des cycles intermédiaire et supérieur — il n'a pas encore été clairement démontré que cette stratégie s'applique également au niveau des écoles primaires.)



COMMENT ORGANISER L'APPRENTISSAGE COOPÉRATIF DANS UNE CLASSE

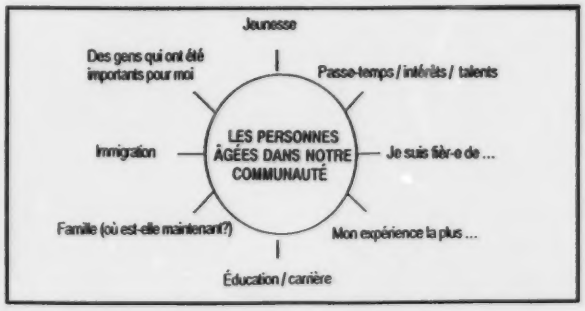
Le principe des ***groupes d'attache*** *(ou groupes réguliers)* hétérogènes est très important lorsqu'on parle d'enseignement coopératif.

Il est préférable que ce soit l'enseignant-e qui organise les groupes, plutôt que de laisser les étudiant-e-s le faire. Dans la mesure du possible, la composition du groupe doit refléter divers niveaux de résultats scolaires et de conditions socio-économiques, et faire place aux deux sexes aussi bien qu'aux différentes ethnies. S'il y a plusieurs groupes d'âge dans la classe (des étudiant-e-s adultes, par exemple), assurez-vous qu'ils soient répartis aussi également que possible dans les groupes.

Nous avons inclus dans cette page un schéma représentant trois groupes d'attache hétérogènes; dans ce cas, la classe a choisi comme thème: les personnes âgées dans notre communauté. La personne âgée qui est désignée pour travailler avec un groupe devient également une source d'information pour ce groupe. Le groupe est responsable de présenter à toute la classe des renseignements sur cette personne âgée.

ORGANISER UN GROUPE D'ÉTUDE

En consultation avec l'enseignant-e et les aîné-e-s, les groupes divisent le thème principal en établissant une liste de plusieurs sous-thèmes. Chaque sous-thème est assigné à un-e membre de chaque groupe. Le schéma suivant illustre des sous-thèmes possibles.



REGROUPEMENT PAR SUJET

Supposons qu'on attribue à un-e étudiant-e de chaque groupe le thème "jeunesse". Ces représentant-e-s de chaque groupe se réunissent comme **groupe thématique** afin de préparer l'entrevue qu'il-elle-s feront avec une personne âgée sur ce thème.

Entre-temps, les autres étudiant-e-s du groupe d'attache se réunissent avec les étudiant-e-s des autres groupes qui ont choisi le même thème et travaillent également à définir en groupe les aspects importants de leur thème.

L'enseignant-e peut aller d'un groupe à l'autre, et consacrer plus de temps aux groupes qui ont besoin d'aide supplémentaire.

Le schéma suivant illustre l'organisation des groupes thématiques. Dans cet exemple, la personne âgée joue le rôle de l'autre adulte de la classe qui circule d'un groupe à l'autre et contribue à faciliter la démarche du groupe.

Il peut y avoir autant de groupes thématiques qu'il y a de thèmes choisis par les étudiant-e-s. Si un groupe thématique contient plus de cinq personnes, il est préférable de former deux petits groupes. Une personne très motivée peut travailler seule sur un thème. Certain-e-s étudiant-e-s peuvent finir un thème et se regrouper pour travailler sur un autre, alors que d'autres étudiant-e-s travailleront sur un seul thème.

ACTIVITÉS DE MOTIVATION

Il est préférable que la classe entière participe à une activité préparatoire avant d'organiser vos groupes coopératifs selon le thème. Cela devrait stimuler l'intérêt des étudiant-e-s, et créer un lien entre l'information emmagasinée auparavant et les nouvelles idées qu'il-elle-s exploreront dans leur groupe d'apprentissage coopératif.

Lors de la préparation des activités qui visent à motiver les étudiant-e-s, l'enseignant-e devrait se demander quelles sont les questions à poser, comment simplifier les sujets, et quels stimulus pourraient être utilisés. **Voici quelques exemples:**

- un livre ou une histoire décrivant la vie de personnes âgées, ou illustrant des relations entre jeunes et moins jeunes (*cf.* section 7);
- un film portant sur les besoins et/ou les forces des aîné-e-s (*cf.* section 7);
- une sortie de classe en groupe, par exemple une visite à une résidence pour personnes âgées; ou encore la venue d'un-e aîné-e à l'école;
- une chanson qui parle de personnes âgées ou du vieillissement;
- divers objets, tels des photographies ou des souvenirs;
- un tableau d'affiche portant sur des sujets comme *Le succès après 65 ans, Des personnes âgées célèbres, Les droits des aîné-e-s, ou Les personnes âgées dans les médias.*

LES BIENFAITS DE L'APPRENTISSAGE COOPÉRATIF

Dans le cadre de l'apprentissage coopératif, les étudiant-e-s vont:

- améliorer leurs résultats scolaires;
- acquérir et augmenter leur estime de soi;
- apprendre à coopérer avec les autres, et
- respecter davantage les gens qui sont différents, que ce soit à cause de leur race, de leur culture, du sexe, de l'âge ou de la classe sociale.

ANALYSER LA REPRÉSENTATION NÉGATIVE DES PERSONNES AGÉES DANS LA LITTÉRATURE

Les livres pour enfants représentent les personnes âgées de multiples façons. Toutefois, il arrive souvent que ces images soient négatives et perpétuent certains stéréotypes.

C'est également un défi intéressant pour les enseignant-e-s d'examiner et de clarifier leurs propres attitudes vis-à-vis ces stéréotypes, et d'outiller les étudiant-e-s pour leur permettre:

- de déterminer et de reconnaître ces stéréotypes;
- d'utiliser du matériel favorable à l'acquisition d'attitudes saines à l'égard du vieillissement;
- de se créer une approche qui les amène à lire avec un regard analytique et lucide, et à regarder de la même façon le monde qui les entoure.

Ces stéréotypes sont explicites ou subtils et s'expriment à travers le langage, les illustrations et la représentation des personnages. Il est important de se rendre compte également que la contribution sociale des personnes âgées est souvent négligée.

Les directives suivantes peuvent servir de guide aux enseignant-e-s et aux étudiant-e-s qui désirent examiner ces facteurs.

LES ILLUSTRATIONS

- Est-ce que les illustrations accordent aux personnes âgées un statut égal ou conforme à la réalité?
- Est-ce que les personnes âgées sont au premier plan, ou est-ce qu'elles sont toujours à l'arrière-plan?
- Est-ce que les illustrations reflètent une variété de modes de vie et de situations vécues par les aîné-e-s?
- Est-ce que les illustrations tracent un portrait juste et plus global du vécu et de l'univers des personnes âgées?

LE LANGAGE

- Est-ce que le langage utilisé pour décrire les personnes âgées projette constamment une image limitée des aîné-e-s, ou même les dégrade?
- Est-ce que la personne âgée a la chance d'exprimer son opinion dans les situations qui la concerne?

LA REPRÉSENTATION DES PERSONNAGES

- Est-ce qu'on représente explicitement ou implicitement les personnes âgées comme étant un problème et un fardeau social, plutôt qu'une précieuse ressource?
- Est-ce que le portrait qu'on fait des aîné-e-s les représente positivement dans une variété de rôles qui s'appliquent également aux autres personnes?
- Est-ce qu'on parle positivement des multiples choix de vie et de la grande variété des modes de vie?
- Est-ce que les personnes âgées éprouvent une gamme d'émotions et de sentiments selon des mises en situation diverses?
- Est-ce que les personnes âgées présentent des ressemblances avec d'autres personnages du livre?

OMISSIONS

- Est-ce que dans les livres, on reconnaît suffisamment la contribution et les réalisations passées et actuelles des aîné-e-s, et est-ce que les personnes âgées y jouent des rôles de leaders?

INITIATIVES RÉUSSIES DANS LES ÉCOLES

Dans les pages qui suivent, nous vous décrirons brièvement d'heureuses initiatives qui ont été réalisées en milieu scolaire. Dans chaque situation, on retrouve le même désir de réunir les jeunes et les moins jeunes, de valoriser les personnes âgées et de créer une expérience d'apprentissage précieuse et amusante pour les élèves. À chaque fois, des personnes convaincues du bien-fondé de leur démarche ont mis temps et énergie pour faire fonctionner ces projets.

Que ces projets soient dotés d'une planification très élaborée ou qu'ils s'organisent plus spontanément, on constate que des points communs se dégagent de ces expériences enrichissantes:

- il est important que les élèves soient en contact avec plusieurs personnes âgées et les voient évoluer dans des rôles et des milieux différents, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la classe;
- ces activités démontrent que plusieurs personnes âgées sont mentalement, physiquement et socialement très actives, et qu'elles apportent une grande contribution à la société. C'est l'occasion idéale d'explorer la question des stéréotypes à l'égard des aîné-e-s;
- certaines activités peuvent également être planifiées de sorte que ce soient les élèves qui rendent service aux personnes âgées;
- de plus, plusieurs activités peuvent être conçues dans le but de valoriser les connaissances et les talents des aîné-e-s et leur fournir l'occasion de les partager avec les plus jeunes.

Nous espérons que cette lecture de ces initiatives vous permettra d'entrevoir des possibilités dans votre milieu scolaire....

LE PROGRAMME S.A.G.E. À L'ÉCOLE STE-THÉRÈSE DE WINDSOR

"Connaissez-vous un-e S.A.G.E.?
(Système d'aide entre les générations à l'école)

Si vous connaissez une personne qui...

- est à la retraite
- dispose de temps
- a beaucoup à offrir
- a de l'amour à partager
- se cherche un défi
- aimerait s'impliquer
- apprécie la compagnie des enfants et des adultes

Cette personne est peut-être votre

voisin-e
ami-e
grand-père
grand-mère
père
mère
belle-mère
beau-père
oncle
tante

Vite, parlez-leur du programme S.A.G.E. ..."

Extrait d'une affiche de recrutement

Il y a déjà plusieurs années que le programme S.A.G.E. a fait ses preuves dans diverses écoles de la province. Ce programme vise à promouvoir une image plus positive du vieillissement et encourage fortement les aîné-e-s actif-ve-s à s'engager dans une école de leur communauté. Ces aîné-e-s sont heureux-euses de partager leurs talents, leurs ressources, et leurs expériences de vie; de plus, les aîné-e-s se sentent valorisé-e-s et ont le sentiment que leur contribution est grandement appréciée par les élèves et les enseignant-e-s. Les bénévoles âgé-e-s sont utiles de plusieurs façons: il-elle-s font de la lecture aux enfants, de l'enseignement individuel auprès d'élèves qui ont de la difficulté en mathématiques, donnent un coup de main à la bibliothèque, au secrétariat ou à l'organisation des activités.

Intégrer les aîné-e-s au milieu scolaire

C'est en 1985 que le directeur de l'école Ste-Thérèse, Robert Vallée, a eu l'heureuse idée d'intégrer ce programme au "roulement quotidien" de son école. Le personnel de l'école voulait s'assurer que les jeunes rencontrent régulièrement des personnes âgé-e-s et que les deux générations puissent s'apprivoiser et se respecter mutuellement. De plus, ce contact habituel permet aux jeunes de ce milieu fortement anglophone de se rendre compte que des aîné-e-s francophones y vivent depuis plusieurs générations — les plus jeunes ressentent ainsi la continuité de leur héritage culturel.

Tout un assortiment de tâches

Plusieurs grands-mamans côtoient régulièrement les élèves de l'école. L'une d'elles vient à l'école une demi-journée par semaine et contribue à l'entretien du centre de ressources. Une autre bénévole apporte une assistance très concrète à la direction car elle vient à l'école trois à cinq fois par semaine. Elle y effectue plusieurs tâches reliées à l'administration, à la préparation d'activités spéciales, ou fournit une aide précieuse en effectuant certaine tâches urgentes ou imprévues. Un autre groupe d'aîné-e-s collabore régulièrement avec les enseignant-e-s dans les classes de 2e et 3e année (une demi-journée par semaine).

La "grand-maman attitrée" de la classe

Les élèves sont fier-ère-s de présenter la grand-maman qui les accompagne du mois d'octobre à la fin de l'année scolaire. Cette aînée travaille généralement avec un petit groupe de 2 ou 3 enfants. Les enfants lui font la lecture et elle leur pose ensuite des questions. Si les élèves effectuent des travaux dans leurs cahiers, il-elle-s vont présenter le résultat de leur travail à la grand-maman pour recevoir ses commentaires. Il arrive parfois qu'elle s'installe dans une autre pièce avec quelques élèves. Quoi qu'il en soit, le déroulement des visites est très flexible et s'organise au fil des rencontres entre l'enseignant-e et la grand-maman, et peut varier selon le plan de travail de chaque enseignant-e, les besoins de certain-e-s élèves ou les activités en cours.

Orientation des bénévoles

Là encore, le tout se déroule très simplement. La bénévole intéressée s'entretient d'abord le directeur de l'école. Au cours de cette rencontre informelle, on parle du fonctionnement de l'école, des élèves, des disponibilités et des attentes de l'aînée, et de la discrétion dont il faut faire preuve en tout temps. La personne intéressée rencontre ensuite l'enseignante et elles discutent des arrangements qui peuvent leur convenir mutuellement. La grand-maman est ensuite présentée aux élèves de la classe qui ont bien hâte que commencent les visites hebdomadaires.

Rester dans le "courant de la vie"

Il est bien évident que les aînées retirent beaucoup de satisfaction de cette participation et ont vraiment le sentiment d'être utiles, de rendre service. Pour Yolande Villemaire, cela lui permet de rester dans le "courant de la vie" et de regarder parfois les choses avec le coeur et les yeux des plus jeunes. Quant aux élèves, il-elle-s semblent à bien apprécier ce projet.... "Grand-maman Blais, elle est si fine" nous a confié un élève de 3e année. "Elle est de bonne humeur puis elle nous écoute toujours".

Reconnaissance de leur contribution

En plus d'inviter les bénévoles à toutes les activités ou fêtes spéciales de l'école, le personnel et les élèves posent aussi des petits gestes spéciaux pour exprimer toute leur gratitude et souligner la grande contribution de ces aînées. En voici quelques exemples:

- présentation de médailles aux bénévoles lors d'une messe à l'école. Surintendants et membres du conseil leur remettent des médailles et les enfants leur offrent des fleurs;
- invitation des aîné-e-s lors d'une rencontre avec les parents. Les élèves présentent leur grand-maman aux parents;
- photographie dans le journal local de "grand-maman Blais" lors de la réception de sa médaille. L'immense contribution de Théodora Villemaire a également été soulignée lorsqu'elle a reçu la décoration du Mérite franco-ontarien en éducation de l'Association des enseignants franco-ontariens.

Pour plus de renseignements, communiquez avec:

Robert Vallée, directeur
École Ste-Thérèse
5305, ch. Tecumseh Est
Windsor (Ontario)
N8T 1C5
Tél. (519) 945-2628

GRANDS-PARENTS EN CLASSE

Un programme du Conseil scolaire d'Ottawa

"Le Conseil scolaire d'Ottawa serait fier de vous accueillir comme aîné dans son équipe de bénévoles scolaires!

POURQUOI ÊTRE BÉNÉVOLE?

- Parce que les élèves et les enseignants vous réservent un accueil enthousiaste: ils connaissent déjà l'affection et le dévouement que les aînés peuvent offrir.
- Parce que vous y trouverez la stimulation d'une activité physique et intellectuelle accrue: on ne s'ennuie jamais autour des enfants.
- Parce qu'un bon nombre d'enfants n'ont pas de grands-parents; ils retrouveraient en vous ce contact avec une autre génération.
- Parce qu'enfin, on a besoin de vous!

QU'EST-CE QUE JE FERAIS DANS UNE ÉCOLE DU CSO?

- lire des histoires aux jeunes
- aider les élèves à faire du travail correctif
- superviser la lecture en groupe
- aider aux sorties éducatives
- aider aux centres d'apprentissage
- travailler dans la bibliothèque de l'école
- partager vos connaissances en artisanat, en menuiserie, en informatique, en musique, en peinture ou en langues
- faire valoir l'expérience personnelle que vous avez acquise dans votre vie familiale, vos voyages, vos études, ainsi que dans le monde des affaires et au gouvernement
- aider les enfants en difficulté
- représenter les "aînés" aux comités scolaires"

Publicité pour inciter les bénévoles âgé-e-s à s'engager dans les écoles

Comme le souligne cette publicité, les aîné-e-s peuvent participer au processus éducatif de diverses manières. Nous avons choisi de vous parler plus précisément de leur contribution dans le cadre du programme Grands-parents en classe. C'est en 1986 que la coordonnatrice des bénévoles a demandé aux enseignant-e-s, de la maternelle à la 4e année, si cela les intéressait d'avoir des Grands-parents en classe. La réponse fut enthousiaste: 58 enseignant-e-s ont rapidement manifesté leur intérêt pour ce projet! On a commencé le recrutement des bénévoles aîné-e-s dans les résidences et organismes pour personnes âgées, de même que par l'intermédiaire des journaux et des bulletins d'information communautaire. Près d'une trentaine d'aîné-e-s ont répondu à cette invitation lors de la première année d'implantation du programme.

Coordination assurée par le Conseil scolaire

C'est la coordonnatrice des bénévoles qui supervise l'ensemble du projet. C'est elle qui interviewe les bénévoles intéressé-e-s et qui effectue le jumelage de ces aîné-e-s avec les enseignant-e-s participant-e-s. La coordonnatrice offre son appuie et ses conseils tout au long du processus. Les aîné-e-s bénévoles participent également avec beaucoup d'intérêt aux journées de développement pédagogique auxquelles on les a convié-e-s.

La rencontre entre les enseignant-e-s et les bénévoles

Lorsque le jumelage est complété, la coordonnatrice organise une rencontre entre l'enseignant-e et l'aîné-e bénévole. Il est suggéré que soient abordés les points suivants lors de cette première rencontre:

- les objectifs du programme;
- comment le-la bénévole peut contribuer à améliorer la capacité des enfants à communiquer;
- le nombre d'heures passées en classe (généralement 1/2 journée par semaine);
- comment le-la bénévole sera informé-e de ce qu'il-elle fera dans la classe;
- le plan de l'école et l'emplacement des toilettes:
- le calendrier scolaire, incluant les dates des congés et des journées pédagogiques;
- l'endroit où le-la bénévole peut placer ses effets personnels;
- l'utilisation de la salle des enseignant-e-s et l'accès au café;
- et enfin, que faire si l'enseignant-e s'absente!

Les classes d'immersion

Ce programme s'adresse à la population aînée, tant dans les écoles anglophones que francophones. Nous aimerions porter à votre attention un volet intéressant de ce programme, soit la participation d'aîné-e-s francophones dans les classes d'immersion totale fréquentées par les élèves anglophones. On y assiste à un double rapprochement: c'est à la fois un échange linguistique et intergénérationnel! Madame Adèle Schrybert nous a parlé chaleureusement de sa participation dans les classes de 5e et 6e année. Elle voit les élèves sur une base individuelle pour une période d'une quinzaine de minutes chacun-e. Parfois, elle leur fait la lecture, parfois elle les écoute lire et corrige leur prononciation. C'est l'enseignant-e qui choisit le texte de lecture à effectuer et qui précise à la bénévole quelles sont les difficultés de l'élève. Ces rencontres ont lieu à l'arrière de la classe ou à la bilbiothèque, une matinée par semaine, du mois de septembre à la fin de l'année.

"Ces enfants sont précieux dans ma vie"

Cette bénévole nous a confié que lors de ces rencontres, il ne se fait pas uniquement de la lecture: "Je suis un peu comme une confidente pour les enfants. Ils me parlent de leurs petits problèmes, et me posent toutes sortes de questions: est-ce que je suis une grand-maman, quand est-ce que j'ai appris le français, qu'est-ce que je faisais quand j'étais jeune, ... non seulement j'ai la satisfaction d'aider les enfants et de continuer à pratiquer mon français, mais ces enfants sont devenus bien précieux dans ma vie".

Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus en communiquant avec:

Georgette Beaulieu
Coordonnatrice des services de bénévoles
et des comités scolaires
330, rue Gilmour
Ottawa (Ontario)
K2P 0P9
Tél. (613) 239-2240

Les aînés du Club canadien-français de Brantford et l'école Marguerite Bourgeois

Le Club canadien-français de Brantford, qui regroupe plus d'une vingtaine d'aîné-e-s dynamiques, a reçu une subvention du programme Nouveaux Horizons afin de mettre sur pied un certain nombre de projets s'adressant aux personnes âgées de leur ville. En tête de liste des objectifs poursuivis par le groupe, on retrouve la transmission de connaissances entre générations lors de visites à l'école primaire francophone Marguerite-Bourgeois.

Organisation

Une journée par mois (habituellement le 2e mercredi du mois), un certain nombre d'aîné-e-s se rendent à l'école pour préparer leur table ou stand d'activités qui sont disposés à divers endroits dans l'école. Parmi les activités qui sont offertes aux enfants, on peut nommer:

- couture
- travail du bois
- céramique
- peinture sur tissu
- broderie
- crochet
- cuisine
- tricot

Durant la journée, les enfants de la maternelle à la 8e année se rendent aux tables ou stands pour entreprendre avec la personne âgée l'activité de leur choix. Généralement, les enfants sont en groupe de dix et l'activité se déroule sur une période de 30 à 45 minutes. Les aîné-e-s côtoient ainsi toute la journée des élèves d'âges variés et adaptent leurs activités en fonction des habiletés des jeunes. Ces ateliers s'échelonnent du mois de novembre au printemps suivant (avril ou mai). Ce sont les aîné-e-s qui sélectionnent les projets à réaliser et qui préparent et fournissent tous les matériaux nécessaires au bon déroulement des activités.

Autres activités conjointes

Les interactions entre aîné-e-s et élèves ne s'arrêtent pas là. Chaque lundi soir, les deux groupes se retrouvent pour une vigoureuse partie de volley-ball! Les élèves de 3e à la 8e année sont regroupés en équipes, et il en va de même pour les aîné-e-s. Il arrive parfois que lors de ces rencontres, les aîné-e-s et les jeunes décident plutôt de faire du conditionnement physique ou de jouer au soccer. À certains moments de l'année, des tournois sont organisés où les groupes se partagent la victoire à tour de rôle. Et plusieurs fêtes durant l'année sont l'occasion de célébrer ensemble: à la Sainte-Catherine, les aîné-e-s montrent aux jeunes comment faire de la tire, on y célèbre aussi la Fête des mères, et à l'arrivée de l'été, un gros pique-nique est organisé. Les aîné-e-s ont déjà préparé un bon repas canadien-français avec tourtières et ragoût de boulettes pour que les jeunes puissent connaître et apprécier les traditions culinaires de ceux et celles qui sont né-e-s il y a plusieurs décennies....

"Mon coeur est encore à l'école"

L'une des personnes qui ont collaboré à l'organisation de ces rencontres nous a mentionné à quel point ces contacts avec les jeunes la comblait de bonheur. "Je suis une ex-enseignante", nous a précisé Marcelle Lamoureux, "et mon coeur est encore à l'école. C'est une grande joie pour moi d'y retourner et de faire des activités avec les enfants". C'est elle qui a entrepris le recrutement des bénévoles âgé-e-s qui participent à ce projet. Elle a contribué également à leur préparation en prodiguant de nombreux conseils sur la façon de s'y prendre avec les enfants et de transmettre leur savoir au moyen d'activités adaptées aux capacités des plus jeunes. C'est par la suite que les aîné-e-s se réunissent avec le personnel de l'école et planifient l'organisation des rencontres.

Si ce projet vous intéresse, n'hésitez pas à entrer en communication avec:

Marcelle Lamoureux
33, rue Victoria
Brantford (Ontario)
N3S 3J9
Tél. (519) 753-5955

STAGES EN ÉDUCATION COOPÉRATIVE DE L'ÉCOLE SECONDAIRE STE-MARIE DE NEW LISKEARD

L'éducation coopérative favorise l'étroite collaboration entre divers organismes de la collectivité et les écoles, tout en aidant les élèves du niveau secondaire et de l'éducation permanente à vivre la transition entre le milieu scolaire et le monde du travail. Les élèves participent ainsi à certaines activités lors de stages qui se tiennent durant les heures de classe sous la direction d'un-e enseignant-e moniteur-trice de l'école. Ces activités sont reliées aux cours scolaires et permettent aux élèves d'acquérir des aptitudes, des connaissances et des attitudes, grâce aux expériences d'apprentissage faites en dehors de la salle de classe.

Objectifs de l'éducation coopérative

Voici quelques-uns des objectifs des programmes d'éducation coopérative: les activités sont conçues pour aider les élèves à

- apprendre à s'estimer, acquérir et augmenter leur confiance en soi;
- acquérir le sens des relations humaines;
- recevoir une formation individualisée;
- acquérir des compétences qui leur serviront sur le marché du travail;
- obtenir des crédits en vue du diplôme d'études secondaires;
- profiter d'une expérience positive et enrichissante dans un milieu de travail.

Les élèves doivent en échange suivre les cours reliés à leur stage, assister aux séances d'orientation, observer les normes et les règlements de l'organisme de formation, s'y présenter ponctuellement tel que prévu selon l'horaire du stage et s'acquitter des tâches qui leur sont confiées.

Organisation des stages

À l'école secondaire Ste-Marie, Donald Alarie organise des stages de formation pratique à la résidence pour personnes âgées North Land Lodge. En tout, ce stage s'étend sur environ 150 heures, durant lesquelles les étudiant-e-s exécutent une série de tâches reliées au fonctionnement de cette résidence pour personnes âgées: participer aux activités avec les aîné-e-s, effectuer les tâches reliées à la cuisine, à la buanderie, au nettoyage des chambres, etc. Par le biais de ces tâches, les étudiant-e-s côtoient régulièrement les aîné-e-s et établissent des liens avec eux-elles.

Avant que ne débutent les stages, on informe les élèves sur l'organisme et sa clientèle, de même que sur les tâches à exécuter et les attentes de "l'employeur". Les stages, d'une durée de six semaines, ont lieu du mardi au vendredi de 8h30 à 15h30. La journée du lundi est consacrée à la rencontre d'intégration des stagiaires: les stagiaires commentent leurs apprentissages, apportent leurs interrogations et leurs difficultés, et évaluent le programme de formation.

Répercussions des stages

Selon Donald Alarie, les élèves apprécient tellement ces stages qu'il-elle-s ne les considèrent pas comme du travail. "Ça développe chez eux un sens des responsabilités. Les élèves s'éveillent ainsi à la condition des personnes âgées dans la société". Cette formation leur permet également de se rendre compte des divers niveaux de capacité physique et mentale des aîné-e-s; il en résulte une plus grande acceptation du vieillissement et une plus grande sensibilité aux limitations vécues par les personnes âgées.

Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus en communiquant avec:

Donald Alarie
École secondaire Ste-Marie
C.P. "K"
New Liskeard (Ontario)
P0J 1P0
Tél. (705) 647-7376

L'ÉCOLE DES PIONNIERS À ORLÉANS

Cette école ne porte pas ce nom par hasard: il s'agit bel et bien d'un hommage qu'on a voulu rendre aux aîné-e-s fondateur-trice-s. Même si les élèves sont installé-e-s dans cette nouvelle école depuis un an seulement, l'on y sent déjà une grande préoccupation d'intégrer les personnes âgées à l'apprentisage des enfants en milieu scolaire.

Semaine de l'éducation

Lors de la semaine de l'éducation, les personnes âgées de la résidence Séraphin-Marion ont été invitées à venir montrer aux enfants certaines de leurs danses préférées. Tout le monde s'est retrouvé au gymnase, et après avoir assisté à une démonstration, les jeunes sont venus rejoindre les aîné-e-s pour danser avec elles et eux. Devant le grand succès de cette rencontre, des idées de projets intergénérationnels ont commencé à mijoter:

- préparation d'ateliers où les aîné-e-s pourront manifester leur savoir-faire dans divers domaines (couture, cuisine, etc.);
- organisation de rencontres où jeunes et aîné-e-s jaseront de ce à quoi ressemblait la vie au moment de la fondation d'Orléans;
- planification d'activités de sensibilisation à la retraite et aux stéréotypes à l'égard des personnes âgées.

L'on se rend bien compte que ce n'est pas le jeune âge d'une école qui peut l'empêcher d'entrevoir toutes sortes de possibilités intergénérationnelles....

Si vous voulez en savoir plus long, communiquez avec:

Maurice Pagé, directeur
École des Pionniers
3681, ch. Innes
Gloucester (Ontario)
K4K 1L8
Tél. (613) 837-5595

POT-POURRI DE PROJETS

L'on a souvent tendance à mentionner les projets d'envergure qui sont organisés dans les écoles. Il ne faut cependant pas oublier que toute initiative, si modeste soit-elle, contribue au rapprochement entre générations. C'est pourquoi nous incluons ici quelques-uns des projets qui ont été portés à notre attention:

- dans la région de Sudbury, certaines écoles invitent les personnes âgées durant le temps des sucres pour parler des traditions reliées à cette activité, et aussi le jour du Souvenir pour entendre le témoignage des anciens combattants;
- à l'école primaire de St-Isidore, les aîné-e-s sont invité-e-s durant la semaine de l'éducation à partager diverses activités avec les élèves: jeux, artisanat, bricolage, décoration de gâteaux, tricot, chansons et histoires d'autrefois. Le tout est complémenté par un défilé en costumes d'époque. Lors du carnaval d'hiver, les aîné-e-s de St-Isidore sont également convié-e-s à venir danser et faire de l'artisanat avec les élèves de la maternelle à la 8e année;
- plusieurs écoles invitent également les personnes âgées à l'Hallowe'en, à Noël ou lors de célébrations qui ont lieu durant l'année scolaire. Parfois, c'est l'inverse qui se produit: les élèves vont dans une résidence pour aîné-e-s afin de présenter un spectacle ou échanger de petits cadeaux.

Il n'y a pas d'idée qui ne vaille la peine d'être considérée. La moindre petite attention peut ensoleiller longtemps le coeur d'une personne âgée....

Les programmes intergénérations au sein des agences et organismes communautaires

Toute une variété de groupes et d'organismes communautaires peuvent commanditer votre projet intergénérations:

- Organismes oeuvrant auprès des enfants et adolescent-e-s
- Églises et synagogues
- Garderies pour enfants d'âge pré-scolaire et scolaire
- Centres de jour pour aîné-e-s
- Agences familiales
- Résidences pour personnes âgées
- Bibliothèques
- Services des loisirs de la municipalité
- Associations et groupes de jeunes
- Immeubles d'appartements pour aîné-e-s
- Résidences pour retraité-e-s
- Scouts, guides, jeannettes, louveteaux
- Maisons de soins infirmiers
- Centres pour personnes âgées
- Organismes et clubs de charité
- Organisations sportives
- YMCA et YWCA
- etc.

La plupart des organismes communautaires trouvent que les programmes intergénérations correspondent très bien à leur mission.

L'IDÉE DE DÉPART

L'idée d'un programme intergénérations peut être lancée par une personne qui travaille dans l'un des nombreux organismes communautaires, par exemple:

- un-e superviseur-e de programmes peut proposer une série de déjeuners-causeries pour les étudiant-e-s;
- une cheftaine de guides peut avoir besoin d'aînées pour aider les jeunes à obtenir leurs badges;
- l'administration d'une maison de soins infirmiers peut encourager un programme de visites de la part d'étudiant-e-s de l'école secondaire du voisinage;
- un-e aîné-e habitant en résidence ou dans un immeuble pour personnes âgées peut organiser parmi ses voisin-e-s un groupe de jeu et lecture qui irait d'une école à l'autre.

Peu importe d'où vient l'idée, il est important que le programme suggéré rejoigne les objectifs de l'organisme qui le propose. Afin d'en assurer la continuité, on recommande de mettre en marche les programmes intergénérations en ayant comme philosophie de les intégrer aux activités régulières de l'organisme.

Répondre aux besoins

Pour réussir, le programme proposé doit répondre à certains besoins exprimés dans la communauté.

La *communauté* que l'on veut servir peut se trouver parmi la clientèle de l'organisme même, ou de tout autre organisme communautaire. Le *besoin* peut naître si l'organisme n'est pas en mesure d'assurer l'expansion des programmes à cause d'un manque de personnel. L'initiative peut germer en réponse à une demande formulée par une école locale, ou peut s'inspirer de projets similaires qui existent dans la communauté ou ailleurs.

Planification

Si l'on veut qu'un programme intergénérations fonctionne bien, plusieurs points doivent être considérés par ceux et celles qui désirent commanditer le programme.

Durée

Il faut d'abord décider quand le programme va démarrer et quand il va se terminer. Il a été démontré plusieurs fois que les programmes organisés en fonction d'une période de temps précis ont plus de chance de succès que ceux pour lesquels on n'a pas prévu de limite de temps.

Il est bon de prévoir assez de temps pour que les participant-e-s puissent établir un véritable lien et compléter les activités prévues, mais personne ne doit se sentir obligé de continuer "éternellement". Si l'enthousiasme des organisateur-trice-s et des participant-e-s est toujours bien vivant, et si les ressources sont encore disponibles, le projet peut recommencer à la rentrée scolaire suivante.

Coûts et financement

Il ne faut pas oublier de prévoir les coûts directs (transport, rafraîchissements, etc.) et les coûts indirects (personnel, espace et équipement) lorsque vous planifiez un programme intergénérations. **Il est essentiel de préciser d'avance combien va coûter le programme et qui va fournir les sommes d'argent nécessaires.**

Un spectacle portant sur l'histoire, par exemple, peut entraîner des dépenses majeures pour les costumes, la publicité et le transport, mais le savoir-faire des bénévoles peut limiter l'utilisation du temps des employé-e-s. Pour les mêmes raisons, un programme dans une maternelle peut avoir des dépenses minimes en personnel mais nécessiter de l'aide financière pour couvrir les rafraîchissements et le transport des participant-e-s.

D'autre part, il se peut que les coûts en personnel représentent la dépense la plus élevée au moment de l'implantation du programme dans son ensemble. Le temps que peut y consacrer le personnel dépend surtout des priorités de l'organisme. Il faut réaliser que la demande de temps peut être énorme: cela peut inclure la planification initiale, la liaison communautaire, le recrutement et la formation des bénévoles, et finalement, la supervision du projet.

Toutefois, il faut se rappeler aussi que le temps que votre personnel consacre au projet peut diminuer au fur et à mesure que le leadership s'organise au sein du programme. Il est très rare que les organismes communautaires disposent des ressources nécessaires à l'expansion de leurs services, et les programmes intergénérations peuvent fournir bien des mains, des yeux et des coeurs supplémentaires.

N'oubliez pas de rembourser les dépenses supplémentaires qui sont encourues par les bénévoles. Cela est particulièrement important pour les bénévoles étudiant-e-s ou âgé-e-s qui vivent parfois avec des budgets très limités. Les frais reliés au transport, par exemple, devraient toujours être remboursés.

Emplacement d'un projet

Où se déroulera votre programme intergénérations?

Voici quelques aspects à considérer:

- l'espace doit être approprié aux activités qu'on y prévoit. Par exemple, cela peut représenter un véritable défi que de faire de l'enseignement individualisé dans une pièce située juste à côté de la salle de répétition d'un orchestre;
- le fait d'avoir à transporter de l'équipement d'une salle à l'autre, ou d'un édifice à l'autre, peut poser de sérieux problèmes;
- il est très important d'avoir accès à un endroit qui soit toujours disponible. Rien de plus décourageant pour les participant-e-s que d'apprendre que leur groupe de discussion ne peut pas se réunir dans la bibliothèque à cause d'une réunion du conseil des résident-e-s, ou que les cours de cuisine ont été annulés parce que la célébration du Thé automnal aura lieu le jour suivant! Les participant-e-s veulent bien partager leur espace à l'occasion, mais plusieurs changements imprévus sont plus difficiles à accepter;
- les salles sont-elles situées assez près de l'entrée de l'édifice pour que les bénévoles ne se fatiguent pas trop en allées et venues?
- peut-on se rendre facilement à cet endroit par le réseau des transports publics? Le transport peut-il s'organiser par voiture ou par autobus?

Il est bon de se rappeler que les rampes d'accès, les ascenceurs et les portes d'entrée plus larges (pour les fauteuils roulants) favorisent la participation des personnes handicapées.

Participants et participantes

La planification implique évidemment de déterminer qui participera au projet et combien de personnes on peut accommoder. Les points suivants peuvent vous aider dans votre démarche:

- l'avis de personnes qui sont engagées depuis plusieurs années dans la communauté peut être très utile afin de nous aider à déterminer quels sont les organismes à approcher;
- les besoins de l'organisme doivent correspondre aux capacités des étudiant-e-s;
- le personnel de l'école doit se familiariser avec les talents et habiletés des bénévoles aîné-e-s;
- il ne faut pas oublier que la plupart des programmes qui réussissent débutent très *modestement* — et progressent au fur et à mesure que les difficultés sont surmontées et que les objectifs initiaux sont atteints. C'est peut-être une bonne idée de commencer avec un plus petit groupe que celui que vous aviez envisagé au départ.

Les programmes intergénérations peuvent également fournir aux étudiant-e-s du secondaire qui participent aux programmes d'éducation coopérative la possibilité de joindre les aspects théorique et pratique de leur formation.

Dans une maison de soins infirmiers, une procédure efficace a été développée pour interviewer ces étudiant-e-s. Ces entrevues ont le double avantage de permettre aux surperviseur-e-s de déterminer si le stage choisi pour l'étudiant-e est approprié, tout en procurant aux étudiant-e-s l'expérience d'une entrevue préparatoire à l'emploi.

LES PERSONNES-CLEFS

Plusieurs personnes-clefs contribuent au succès d'un programme intergénérations. Sans leur intérêt et leur appui constant, même les programmes les plus prometteurs peuvent échouer.

Un contact continu entre ces personnes — superviseur-e-s, employé-e-s, enseignant-e-s, animateur-trice-s de groupes de jeunes, selon le cas — doit être maintenu pour suivre de près l'engagement des participant-e-s, et pour apporter les modifications nécessaires au fur et à mesure que le programme évolue.

L'étape de la planification donne lieu à des discussions sont amorcées entre les parties concernées: d'une part, les personnes représentant l'école ou les groupes de jeunes et, d'autre part, celles qui représentent les autres organismes participants.

Le personnel de l'organisme doit s'engager à assumer des responsabilités concernant la supervision du projet et le placement approprié et durable des bénévoles; n'oubliez pas que les aîné-e-s qui démontrent des qualités de leaders et qui possèdent un bagage d'expérience utile, peuvent vous rendre grandement service lors du recrutement de bénévoles âgé-e-s.

Lorsque le programme a démarré, les personnes représentant l'ensemble des participant-e-s doivent se réunir pour discuter de la progression de cette entreprise conjointe.

Ces réunions rassemblent généralement: superviseur-e des activités, administrateur-trice de l'organisme, enseignant-e, président-e ou vice-président-e du conseil, et toute autre personne qui représente les résident-e-s, les étudiant-e-s et les parents. L'ordre du jour de cette rencontre inclut souvent un compte rendu des progrès réalisés, l'identification des problèmes qui ont surgi et la planification des démarches à venir.

On peut utiliser des techniques d'évaluation formelles ou informelles. L'évaluation devrait souligner les aspects positifs et négatifs du programme et encourager les critiques constructives de la part de toutes les personnes présentes. Si l'on veut réussir ce programme, toutes les personnes qui y prennent part doivent faire preuve de flexibilité et être capables d'accepter certains compromis.

Reproduction de la photo autorisée par Le Droit.

LES BÉNÉVOLES

La contribution de chaque bénévole, que ce soit un-e étudiant-e ou une personne âgée, peut équivaloir au travail accompli par le personnel auxiliaire. Les bénévoles travaillent au meilleur de leurs capacités et limites, et méritent certainement notre reconnaissance et une franche accolade. **Il ne faut jamais sous-estimer l'énorme travail accompli par les bénévoles et le personnel, ni manquer d'égard envers leurs efforts.**

Plusieurs organismes communautaires ont maintenant un-e coordonnateur-trice des bénévoles; l'une des responsabilités majeures que l'on peut confier à cette personne est le maintien des programmes intergénérations. Dans d'autres organismes, les responsabilités peuvent se partager entre plusieurs employé-e-s.

Il est bon de souligner que le personnel peut également profiter des nombreux avantages qu'apportent les programmes intergénérations. Cela leur donne l'opportunité de développer des habiletés en matière de supervision et d'explorer divers styles de leadership qui sont transférables aux autres tâches effectuées avec leurs collègues. Toutefois, il est probable qu'en certaines occasions, le personnel en arrive à être frustré ou à se sentir épuisé de travailler avec les bénévoles (peu importe la génération)....

Recrutement

Plusieurs approches devraient être utilisées pour recruter les bénévoles — une personne sera intéressée par telle approche et une autre sera attirée par une approche différente.

Les organisateur-trice-s qui travaillent avec les bénévoles s'entendent pour dire qu'un bon programme et une distribution de tâches significatives s'avèrent les meilleurs outils de recrutement. Les bénévoles sont stimulé-e-s lorsqu'ils-elles accomplissent des tâches qui leur permettent d'utiliser leurs talents et s'il-elle-s sentent que leur temps est utilisé efficacement.

Il existe déjà un certain nombre d'organismes ayant pour mission de jumeler des bénévoles âgé-e-s avec divers groupes, en voici quelques-uns: *Retraite Plus* (les bénévoles aîné-e-s de la fonction publique), la *Banque de talents des aîné-e-s* (Senior Talent Bank), de même que le *Bureau central des bénévoles* dans chaque localité.

On ne doit pas nécessairement accepter toute personne intéressée à devenir bénévole dans un programme intergénérations. Les organismes admettent de plus en plus que ce n'est pas tout le monde qui peut ou doit être sélectionné. Un-e étudiant-e qui s'absente souvent de l'école, par exemple, peut manquer plusieurs jours de son stage et il en résultera un service inadéquat. Un-e bénévole âgé-e qui trouve que les enfants sont trop bruyants ne serait pas la personne idéale pour donner un coup de main durant la collation dans une garderie.

Orientation et formation

Si l'on souhaite une intégration harmonieuse des bénévoles, il est important d'avoir une période d'orientation adéquate tant pour les étudiant-e-s que les aîné-e-s.

Un programme d'orientation et de formation fructueux pour les étudiant-e-s pourrait inclure une exploration des fausses conceptions que les jeunes entretiennent à l'égard des personnes âgées de même que de l'information sur l'organisme avec lequel il-elle-s s'engagent comme bénévole. Toute formation devrait comporter une explication des mesures d'urgence qui sont adoptées par l'organisme.

Certains organismes offrent la même formation à leurs bénévoles qu'à leur personnel régulier, et on y encourage parfois les étudiant-e-s à participer aux ateliers de formation des employé-e-s. Les étudiant-e-s doivent cependant comprendre qu'il-elle-s n'ont pas à effectuer certaines tâches réservées strictement au personnel.

Les bénévoles âgé-e-s ont parfois besoin d'aide pour mieux comprendre les changements qui ont été apportés au système éducatif, les valeurs et l'habillement des jeunes, surtout si ces aîné-e-s n'ont pas été en contact avec des jeunes depuis plusieurs années. Une session d'orientation pourrait inclure une discussion sur les méthodes éducatives utilisées actuellement dans les écoles ou sur les opinions des jeunes en rapport avec divers sujets d'actualité.

Il est très avantageux d'ajouter une formation visant à développer les aptitudes à la communication et la capacité d'écoute afin d'aider les bénévoles, jeunes et âgé-e-s, à être plus compétent-e-s dans l'accomplissement de leurs tâches et activités avec l'autre génération.

Évaluation et reconnaissance

Les étudiant-e-s, les aîné-e-s, et la personne qui supervise les employé-e-s, peuvent participer conjointement à la surveillance, de même qu'à l'évaluation du projet et de leurs rôles respectifs. L'organisme ou l'école décide si un rapport doit être préparé chaque jour, chaque semaine, ou une fois par mois.

Lorsque le programme est terminé, c'est-à-dire après une période d'environ 10 à 16 semaines, on peut préparer une évaluation du rendement individuel et/ou une réunion portant sur l'évaluation finale du projet. On en profite pour remercier les bénévoles; on peut également y souligner la participation et les résultats exemplaires qui ont été observés et suggérer également les modifications à apporter au comportement inadéquat de certain-e-s participant-e-s.

Les bénévoles sont généralement invité-e-s aux événements spéciaux qui ont lieu à l'école ou l'organisme durant leur stage. On peut également organiser un repas spécial pour manifester sa reconnaissance aux bénévoles pour tout le travail accompli. Selon le budget, il pourrait y avoir un petit spectacle et une présentation de cadeaux. Même si les bénévoles ne travaillent pas en vue de se faire récompenser, cela leur fait toujours du bien de sentir qu'on reconnaît leur contribution.

(Vous pouvez consulter la Section 3 de cet ouvrage pour d'autres suggestions visant à améliorer votre démarche auprès des bénévoles. Vous trouverez également en annexe divers formulaires qui s'adressent aux bénévoles, de même que quelques suggestions pour les rencontres d'orientation et de formation.)

PUBLICITÉ

De l'avis général, le moyen le plus efficace pour rejoindre les gens semble être le contact personnel, suivi de l'utilisation du téléphone et de la poste.

Les bénévoles éventuel-le-s devraient être mis-e-s au courant des objectifs du projet, de sa durée, et des activités prévues. On peut inclure à cette information de la documentation sur l'organisme concerné.

Relations communautaires

À maintes reprises, vous aurez l'opportunité de diffuser de l'information sur votre projet dans la communauté:

- divers clubs de charité ou autres groupes communautaires organisent des rencontres lors de déjeuners ou dîners spéciaux au cours desquels les professionnel-le-s s'entretiennent de leurs intérêts communs;
- un membre du personnel peut faire une présentation lors d'une journée d'information sur les carrières dans une école secondaire ou auprès des étudiant-e-s en études familiales ou dans le cadre de cours de perfectionnement professionnel;
- des présentations peuvent également être faites auprès des conseiller-ère-s en orientation professionnelle des écoles secondaires, des collèges et des universités, de même qu'aux enseignant-e-s responsables de l'éducation coopérative.

En plus de vous aider à faire démarrer le programme, ces présentations vous fournissent l'occasion de remettre en question certains stéréotypes à l'égard du vieillissement, et cela peut même encourager des personnes à entreprendre une carrière dans le domaine des services aux aîné-e-s.

Les médias

Les journaux communautaires ne demandent pas mieux que de publier des projets qui sont d'intérêt commun, et il y a de fortes chances qu'ils soient enthousiasmés par les programmes intergénérations. Plusieurs journaux comportent également une section réservée au calendrier des activités communautaires dans lequel on peut publier gratuitement une annonce ou donner de l'information sur un événement à venir. Si votre budget le permet, vous pouvez également vous payer une annonce.

Pour des raisons similaires, il vaut la peine de faire appel aux stations locales de radio ou de télévision par câble.

Bulletin d'information

Les participant-e-s d'un programme intergénérations peuvent décider de préparer leur propre bulletin d'information: voilà un projet intergénérations tout aussi gratifiant en soi! Ce bulletin peut être distribué auprès des organismes, des écoles, des personnes âgées et de vos élu-e-s municipaux-ales.

Ce bulletin peut servir à:

- donner un compte rendu des programmes courants;
- annoncer les événements à venir;
- solliciter des bénévoles;
- honorer les participant-e-s remarquables.

De plus, il est possible que d'autres agences ou organismes soient intéressés à faire connaître votre projet dans leur bulletin d'information.

Et les résultats?

- Établir et entretenir des relations d'amitié entre jeunes et moins jeunes.
- Rompre l'isolement grâce à des gestes très simples, comme saluer une personne dans la rue, présenter des ami-e-s et passer des moments ensemble.
- Apprécier la présence des autres et être satisfait-e-s d'avoir accompli les tâches entreprises.
- Éprouver le sentiment de se développer et de progresser personnellement, sans parler des possibilités de devenir des leaders — possiblités qui n'ont peut être jamais été explorées auparavant — et ce, tant pour les jeunes que pour les aîné-e-s.
- Avoir la chance de s'amuser.

Les programmes intergénérations proposent un véritable défi et une aventure passionnante — pour les participant-e-s, les employé-e-s et toute la communauté!

QUELQUES EXEMPLES DE PROGRAMMES COMMUNAUTAIRES

CENTRE D'ACCUEIL CHAMPLAIN DE VANIER

Le Centre d'accueil Champlain est un organisme sans but lucratif qui fournit le logement et toute une gamme de services aux personnes âgées de plus de 60 ans. Cette résidence de 116 lits est ouverte à la population francophone et se donne comme mission de maintenir la langue et les traditions canadiennes-françaises. Le coordonnateur des activités, Gaétan Grondin, croit fermement aux effets bienfaisants des rencontres intergénérationnelles et en tient compte lors de la programmation des activités s'adressant aux résident-e-s.

Objectifs

Voici les objectifs qui ont été sélectionnés par l'organisme:

1. "Favoriser le développement culturel des résident-e-s.
2. Favoriser les échanges intergénérationnels.
3. Sensibiliser les résident-e-s à la vie de nos jeunes et adolescent-e-s.
4. Donner l'opportunité à nos résident-e-s de raconter leurs expériences de vie de jeunesse à la jeune population.
5. Encourager une communication bi-directionnelle entre les aîné-e-s et les enfants.
6. Favoriser l'éducation des jeunes au niveau du respect et de la compréhension de la personne âgée.
7. Encourager la valorisation des aîné-e-s par les jeunes.
8. Offrir une activité de croissance mutuelle dans le cadre de la Semaine de l'éducation."

Rendez-vous avec plusieurs écoles

Au cours de la dernière année, plusieurs visites "énergisantes" ont été organisées entre les résident-e-s et les élèves des écoles environnantes. Ces rencontres se sont échelonnées du mois de décembre jusqu'à la fin des classes en juin. Nous avons pensé vous fournir un aperçu de cette programmation très stimulante pour les aîné-e-s:

- une soixantaine d'élèves de l'école Montfort présentent un spectacle de chant, et offrent des cartes et des fleurs aux résident-e-s. Le spectacle est présenté l'avant-midi à un groupe de résident-e-s et l'après-midi aux autres résident-e-s qui n'ont pu assister au premier spectacle;
- une dizaine d'élèves de l'école Trillium (niveau primaire) rencontrent un groupe de personnes âgées et leur posent des questions sur les écoles de leur jeunesse: comment ça fonctionnait, avaient-il-elle-s des devoirs, est-ce que les punitions existaient à cette époque là....? Quel bel échange sur les différences des écoles d'hier et d'aujourd'hui!
- des adolescent-e-s de l'école secondaire de La Salle présentent à l'auditorium de leur école un spectacle sur les aventures des adolescent-e-s. Les élèves ont invité les résident-e-s à venir assister à cette représentation. Plus d'une trentaine de résident-e-s s'y rendent et, par l'intermédiaire de ce spectacle, découvrent divers éléments de la vie des jeunes d'aujourd'hui. Plus tard, un autre spectacle a été présenté, cette fois sur le thème du Moyen Âge;

- une trentaine de jeunes de l'école Trillium ont préparé un petit spectacle qu'il-elle-s présentent à chacun des étages de la résidence. Les élèves passent ainsi un moment plus intime avec les aîné-e-s réparti-e-s en plus petits groupes;
- durant la semaine de l'éducation, une dizaine de résident-e-s ont rendu visite aux 250 élèves de l'école Cadieux, classe par classe, pour leur parler du vieillissement, de la richesse de leur vécu, de la façon d'aborder les aîné-e-s, etc. Ces rencontres ont permis aux jeunes de poser plusieurs questions sur les personnes âgées;
- les jeunes élèves de l'école Ste-Anne sont venus à l'auditorium de la résidence pour présenter un spectacle aux aîné-e-s et ont pu, par le biais de cette rencontre, mieux connaître l'univers des personnes âgées;
- une série de trois visites ont été organisées en coopération avec l'école Cadieux. Tout d'abord, 28 jeunes ont rendu visite à huit résident-e-s et ont discuté avec eux-elles de la situation d'une personne âgée vivant dans une telle résidence, ce qu'elle y fait, comment se déroulent les journées, etc. La semaine suivante, la moitié du groupe d'élèves a accompagné les personnes âgées au centre commercial pour magasiner. La semaine suivante, ce fut au tour de l'autre groupe d'élèves d'aider les aîné-e-s à faire leur magasinage.

Collaboration avec les groupes communautaires

En plus des rencontres organisées avec plusieurs écoles du milieu, il y a d'autres groupes communautaires qui collaborent aux échanges intergénérationnels avec les résident-e-s. Il y a les castors et les louveteaux qui visitent les aîné-e-s durant la période des fêtes. Ils présentent des sketches, des danses et des chants de Noël. Il y a ensuite une distribution de cartes adressées aux résident-e-s. Le Club Optimiste commandite depuis plus de six ans un groupe d'adolescent-e-s (le Club des Octogones) qui organise les bingos une fois par mois à la résidence. Et le Conseil des résident-e-s a déjà commandité avec ses propres fonds, une équipe de balle-molle composée de jeunes de 7 à 10 ans. Malgré les nombreuses activités en cours, le coordonnateur est très enthousiaste à l'idée d'ajouter d'autres projets intergénérationnels à la programmation.

Pour obtenir plus de renseignements, vous pouvez vous adresser à:

Gaétan Grondin
Coordonnateur des activités
Centre d'accueil Champlain
275, rue Perrier
Vanier (Ontario)
K1L 5C6
Tél. (613) 746-3543

PROGRAMME DE LOGEMENTS PARTAGÉS

Un programme destiné aux personnes âgées de la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton

En 1984, le Comité de gestion des foyers pour personnes âgées se penchait sur la question du logement pour les aîné-e-s. C'est alors qu'il a été décidé d'explorer la possibilité de logements partagés et en février 1985, un poste de coordination a été créé. Un des buts poursuivis par les organismes oeuvrant dans ce domaine est d'amener des gens à partager un logement avec une personne âgée sans aucun lien de parenté, une des personnes jumelées devant avoir 55 ans ou plus. Le programme vise à faire le pont entre les générations et s'adresse à des gens d'âges variés, des jeunes étudiant-e-s aux personnes âgées. Depuis sa création, ce programme a pris beaucoup d'ampleur dans la collectivité: environ 200 jumelages ont été réalisés parmi de plus de 500 personnes.

Collaboration entre plusieurs partenaires

Ce programnme ne serait pas possible sans la participation du ministère du Logement de l'Ontario, qui travaille en étroite collaboration avec les services de logement partagé qu'on retrouve dans plusieurs villes ontariennes. Ces services de logement partagé sont offerts par les municipalités ou par des agences de services communautaires représentant la municipalité. Le ministère fournit les fonds nécessaires au fonctionnement du programme, contribue à la sensibilisation du public et dirige les personnes intéressées vers l'agence appropriée dans leur région. De leur côté, les agences ont pour tâche de jumeler les personnes, d'assurer le bon fonctionnement du programme et de voir à ce que les participant-e-s soient heureux-euses dans leur nouvelle installation.

L'opération jumelage

Plusieurs étapes doivent être franchies avant d'en arriver au jumelage proprement dit. En voici un aperçu:

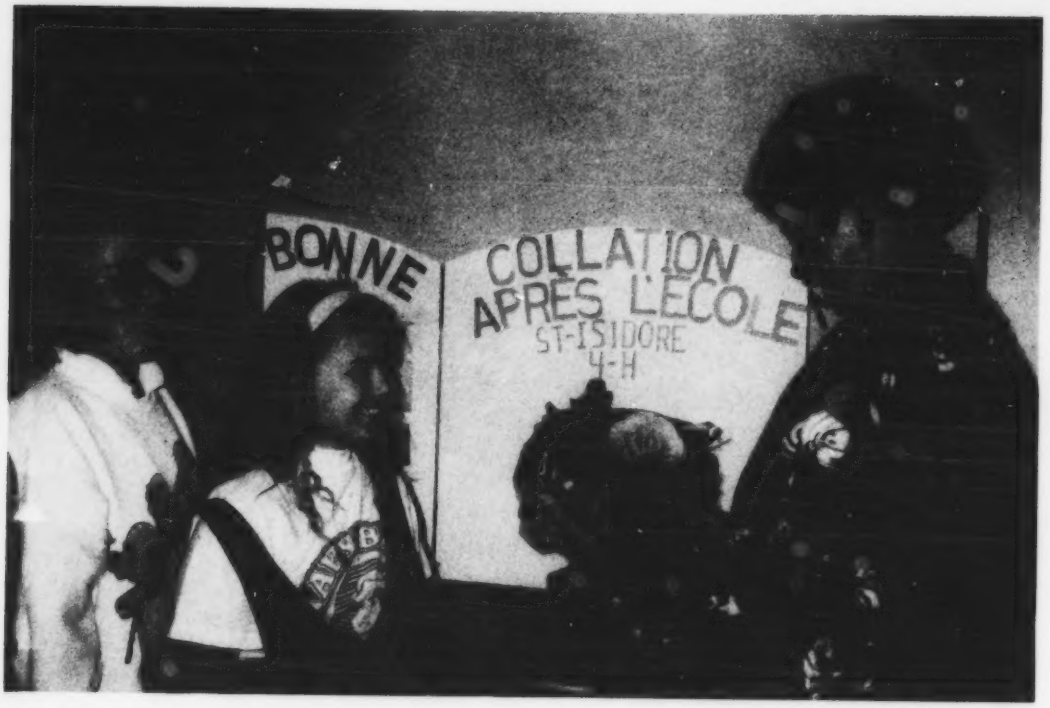
- recueillir les noms des personnes intéressées à partager leur logement. Souvent, la coordonnatrice ou une bénévole se rend sur les lieux pour interviewer la personne, lui demander ses intérêts et ses besoins, et noter des détails relatifs à l'habitation (des critères d'accessibilité ont été établis);
- constituer un registre de logements à partager;
- recueillir les demandes des personnes intéressé-e-s à cohabiter avec un-e aîné-e et vérifier les références de ces personnes, s'il y a lieu;
- après consultation du registre, organiser le jumelage des parties intéressées. La coordonnatrice organise une rencontre entre l'aîné-e et l'autre personne intéressée à partager un logement. Suite à cette rencontre, il peut y avoir une "période d'essai" pour que les intéressé-e-s puissent voir si l'arrangement leur convient. Si le jumelage ne semble pas fonctionner, on propose d'autres candidat-e-s. Bien qu'on essaie toujours de jumeler des gens qui paraissent avoir des préférences et des styles de vie correspondants, il arrive que certain-e-s participant-e-s ne s'entendent pas à merveille, ou que certaines personnes se rendent compte après cette expérience qu'elles préfèrent vivre seules. Lorsque le jumelage fonctionne bien, un contrat est signé entre les deux parties. Ce contrat écrit précise les droits et les responsabilités de chaque personne;
- tenir une liste des organismes et services qui peuvent prêter leur assistance, au besoin, au cours de la période de partage;
- faire un suivi de temps à autre pour s'assurer que les personnes sont toujours satisfaites de leur situation.

Avantages multiples

Ce programme offre des avantages tant aux aîné-e-s qu'aux participant-e-s plus jeunes. Pour les personnes âgées, en plus de l'aide financière que cela leur apporte pour couvrir le coût de leur logement, elles se sentent plus en sécurité et profitent de la présence et de la compagnie d'une autre personne. Dans certaines ententes, les personnes âgées bénéficient également d'aide pour le ménage ou les travaux d'entretien extérieur. Certaines personnes âgées peuvent ainsi continuer à vivre de façon autonome plus longtemps dans leur maison, entouré-e-s de leurs précieux effets personnels. Quant aux personnes intéressées à partager un logement avec les aîné-e-s, elles ont ainsi accès à un logement à prix très raisonnable et bénéficient également du confort que procure un vrai chez-soi. Cela leur permet aussi de prendre soin d'une autre personne et d'établir une relation significative avec un-e aîné-e. Il ne fait pas de doute que le logement partagé peut améliorer la qualité de la vie de tous les gens qui y participent.

Pour plus de renseignements, communiquez avec:

Sharon Peebles, coordonnatrice
Bureau des registres de logement
222, rue Queen (10e)
Ottawa (Ontario)
K1P 5Z9
Tél. (613) 560-1366



Le Programme 4-H de St-Isidore

Nous avons pensé inclure les clubs 4-H dans ce guide car même si leur objectif de base n'est pas nécessairement l'interaction intergénérationnelle, c'est bien de cela qu'il s'agit lorsque les *chefs de groupe* bénévoles transmettent leurs connaissances aux plus jeunes (12 à 21 ans). Un bon nombre de ces *chefs de groupe* sont dans la "jeune soixantaine" et elles nous ont manifesté clairement que la motivation de leur engagement tenait dans ce contact avec la jeune génération, qui leur permet de communiquer un "p'tit brin" de leur expérience de vie.

Histoire et organisation

C'est en 1913 que le programme 4-H a pris naissance au Canada lorsque plusieurs jeunes de milieu agricole se sont regroupé-e-s en clubs. Ce n'est que beaucoup plus tard, soit en 1952, que le nom 4-H a officiellement été adopté. Il s'agit maintenant d'une vaste organisation: on retrouve des clubs 4-H dans plus de 80 pays! Au Canada, on compte 58,000 membres dont plus du tiers proviennent de l'Ontario. La devise des clubs 4-H est **Apprendre en travaillant.** Cela se fait en participant à divers projets qui sont répartis sur toute l'année. Ces projet peuvent porter sur l'alimentation et la nutrition, le soin des animaux domestiques, les vêtements et les textiles, les loisirs sociaux, les grandes cultures, les ordinateurs, le travail de la laine, le leadership chez les jeunes, la sécurité à la ferme, etc. Chaque club 4-H est constitué de six à trente membres qui apprennent sous l'égide du *chef de groupe.* De plus, les membres peuvent participer à toute une série d'activités connexes: conférences, tournées, camps, concours, banquets, colloques et foires. Toutes ces activités permettent aux jeunes d'acquérir une plus grande confiance en soi et de devenir plus actifs-ves au sein de leur communauté.

Exposition publique au Centre communautaire de St-Isidore

Nous avons eu la possibilité d'assister à la présentation que les jeunes ont faite après avoir terminé le projet « De bons aliments ». Il était très évident que les jeunes avaient eu beaucoup de plaisir à explorer ce thème et de surcroît, on voyait qu'il-elle-s avaient appris une foule de choses très pratiques. Mais comment en arrivent-il-elle-s là? La réusssite d'un tel projet est fondée sur l'accomplissement des tâches suivantes:

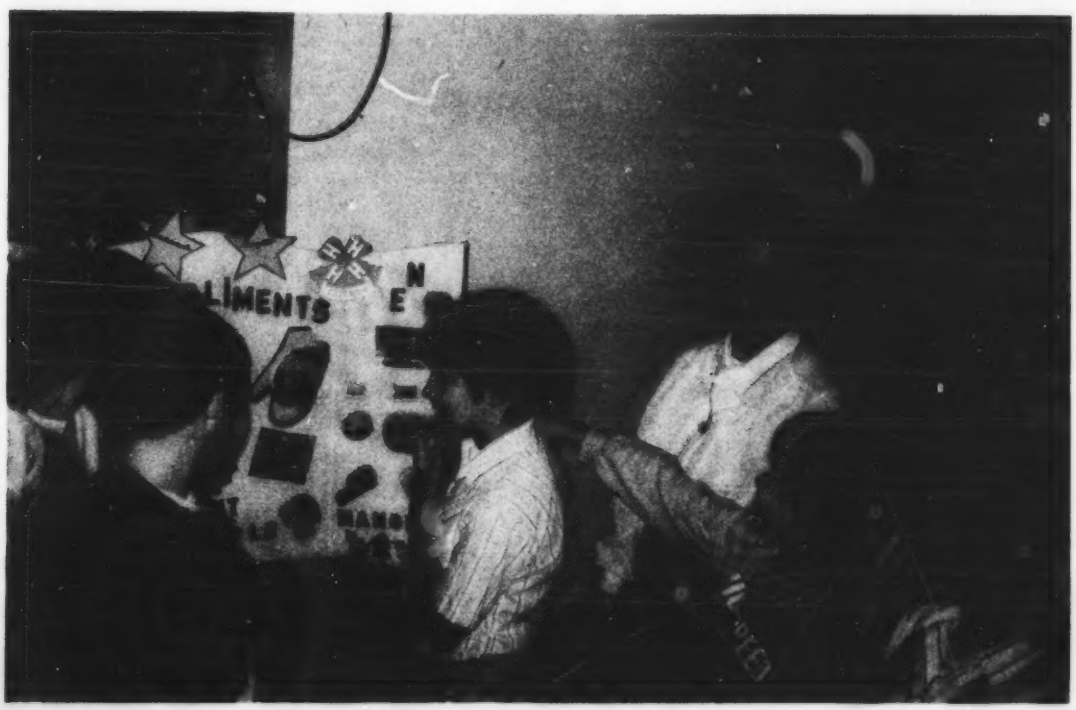
- participer aux réunions — la plupart des clubs tiennent une série de six rencontres par projet. Les membres doivent assister à cinq des six réunions énumérées dans un cahier de projet qui est remis à chaque jeune. Ces soirées sont animées par les *chefs de projet* qui savent bien allier leurs connaissances et leur sens de l'humour pour permettre aux jeunes d'apprendre tout en s'amusant;
- approfondir le contenu du cahier de projet — ce cahier est un résumé des notions à apprendre et des activités à accomplir pendant la durée du projet. Les jeunes peuvent y prendre des notes et répondre à des questionnaires;
- participer à un programme de synthèse — à la fin du projet, les membres organisent une exposition publique. Lors de cette soirée, nous avons eu le plaisir de visiter plusieurs stands (tables avec pancartes et divers éléments représentant les notions et compétences acquises pendant le projet). De plus, la présentation de chaque stand se fait par les membres du groupe qui nous résument les connaissances acquises au moyen de sketches ou d'une courte allocution sur le sujet. Il s'agit en fait de la rencontre d'intégration du projet. Des prix (plaques, barres de projet, broches, porte-stylos, etc., commémorant leur réussite) sont remis aux membres selon le nombre de projets achevés avec succès.

Ressources impliquées

C'est le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario qui est la principale source de financement des clubs 4-H en Ontario. Une spécialiste en organisations rurales rattachée à ce ministère participe également au programme 4-H en coordonnant l'ensemble du programme dans le comté et en assurant la formation des *chefs de groupe*. Généralement, il y a une journée de formation au début de chaque projet: on y présente le contenu, les applications concrètes, des idées de jeu, les besoins et les différences d'âge, etc. D'autres organismes communautaires peuvent commanditer un club; ce rôle peut varier, allant de l'appui financier à l'encouragement et à la promotion du club. Il y a également le Conseil des 4-H du Canada: il s'agit d'une organisation sans but lucratif dont le bureau central est situé à Ottawa. Le Conseil aide à diriger les programmes nationaux et internationaux des clubs 4-H. Parmi les autres ressources dont disposent les clubs 4-H, il ne faut surtout pas oublier l'appui des parents, et la dynamique collaboration des *chefs de groupe* fort heureuses de ce contact avec la jeune génération.

Vous pouvez adresser vos demandes de renseignements à:

Marie Ouimet
Spécialiste en organisations rurales
Direction des organisations
et des services ruraux
C.P. 110
Plantagenet (Ontario)
K0B 1L0
Tél. (613) 673-5115



MATINÉE MULTICULTURELLE POUR GRANDS-PARENTS/PETITS-ENFANTS AU CENTRE COMMUNAUTAIRE ST-PIERRE D'OTTAWA

Quelle bonne idée que d'organiser une telle matinée à l'intention des aîné-e-s et de leurs petits-enfants! Cet événement a été planifié par la Division des aînés(es) de la Ville d'Ottawa avec la collaboration du Centre communautaire St-Pierre.

Nombreuses activités au programme

Les enfants et leurs grands-parents n'ont pas eu le temps de s'ennuyer avec toute la gamme d'activités qui étaient prévues à l'horaire. En voici un aperçu:

- éblouissant spectacle de magie où les prouesses du magicien ont étonné les jeunes ... et les moins jeunes;
- un défilé de costumes d'époque accompagné de commentaires sur la période historique, le type de tissu, l'utilisation du costume, etc.;
- des ateliers de bricolage international. Les petit-e-s se promenaient d'un atelier à l'autre avec les grands-parents. Les aîné-e-s donnaient un bon coup de main à la confection des "oeuvres d'art" fabriquées par les enfants;
- une dégustation de pâtisseries internationales où petit-e-s et grand-e-s se sont permis-e-s quelques léger abus!

Cette journée fut un réel succès si l'on en juge par la mine réjouie qu'affichaient les petits enfants et leurs grands-parents; il est à souhaiter que ce type d'initiative se renouvelle à l'avenir.

Pour plus d'information, communiquez avec:

Jocelyne Pion-Tarte, récréologue
Division des aînés(es)
Ville d'Ottawa
353, rue Friel
Ottawa (Ontario)
K1N 7W7
Tél. (613) 564-1015

ET DES INITIATIVES COMMUNAUTAIRES INSPIRANTES...

- À St-Pascal Baylon, le Service d'entraide polyvalent pour les aînés a mis sur pied un service d'entretien ménager pour les personnes âgées de 60 ans et plus. Ce service est assuré par un groupe d'adolescent-e-s de la Coopérative jeunesse. Parmi les services offerts, il y a l'entretien extérieur (lavage des fenêtres, peinture, entretien du jardin, tonte du gazon, etc.) et l'entretien intérieur (ménage, gardiennage, préparation de repas, etc.). Le programme a tout d'abord été mis sur pied à titre expérimental durant l'été. Une travailleuse sociale et une stagiaire ont suivi de près les étapes de l'organisation du projet et la stagiaire s'est occupée de la formation des jeunes (comment se conduire avec les aîné-e-s, que faire en situation d'urgence, le sens des responsabilités, etc.). Les aîné-e-s doivent débourser 4$ l'heure pour les services rendus. Ce service est tellement populaire qu'on a décidé de le prolonger cet automne. *(Huguette Saumure, travailleuse sociale, [613] 488-0939).*
- À Orléans, le **Théâtre du Village** permet la rencontre de jeunes de 16 à ... 80 ans par le biais de l'expérience artistique théâtrale. Ce groupe a présenté une dizaine de spectacles dans les quatre dernières années. Le Théâtre du Village a reçu de l'aide financière de la Caisse populaire, de la Municipalité de Gloucester, et du Mouvement d'implication francophone d'Orléans (M.I.F.O.). Le groupe de jeunes et d'adultes de tous les âges se réunit environ deux soirs par semaine pour pratiquer, discuter du théâtre et de la vie, et préparer les diverses composantes des spectacles à venir. *(Marc Carbonneau, directeur artistique, [613] 824-6300).*
- À Hearst, un groupe d'aîné-e-s a bénéficié d'une subvention du programme Nouveaux Horizons pour la mise sur pied d'une **Joujouthèque**. Les aîné-e-s ont coordonné les diverses étapes du projet: préparation du local, disposition des jouets et ouverture du lieu. Les aîné-e-s en ont bien profité également pour s'amuser avec les enfants. Ce projet s'est étalé sur une période d'une année. *(Renée Lanthier, Programmes Nouveaux Horizons, [705] 671-0604).*
- À Kapuskasing, trois chorales se réunissent deux fois par année pour offrir des concerts conjoints. Il y a d'abord le **Choeur des Papillons** qui regroupe 110 enfants de 8 à 13 ans. Puis, il y a le **Choeur des Jeunes** où l'on retrouve une cinquantaine de jeunes de 14 à 19 ans. Finalement, le **Choeur la Borée** est formé de cinquante-cinq adultes de 24 à 70 ans. Quelles belles rencontres intergénérationnelles lorsque ces trois chorales unissent voix et coeurs pour offrir à la population les mélodies de leur choix! *(Marius Ouellet, directeur de chorale, [705] 335-6057).*
- À Chapleau, un groupe de dames de **l'Union culturelle des Franco-Ontariennes** a pris l'initiative de venir en aide aux personnes âgées qui demeurent au foyer Cedar Grove ou à leur domicile. Elles leur offrent un service de transport et d'accompagnement lors de visites chez le médecin, ou pour aller faire remplir leurs ordonnances, pour magasiner, ou pour se rendre à l'hôpital. *(Thérèse Gauthier, [705] 864-1836).*

- Un couple de la région de Cochrane a décidé d'adopter une grand-maman veuve qui s'est installée dans la région il n'y a pas très longtemps. Le couple lui rend visite, l'aide dans certaines tâches, l'invite à sortir, la "gâte", etc. Le journal *Vivre+*, dans son édition de septembre 1989, consacre justement un article au sujet de l'adoption d'un couple de personnes âgées. L'idée est merveilleuse et s'avère pleine de promesses car elle permet à plusieurs aîné-e-s isolé-e-s de passer des moments doux au cours de leur vieillesse. Vous pouvez adopter une personne âgée qui vit dans une résidence ou qui demeure encore à domicile. Soyez assuré-e-s que cette personne âgée vous sera très reconnaissante.
- La **Coopérative Carrousel pour parents et enfants francophones inc.** a décidé d'organiser une grande fête de Noël où se croiseront trois générations: les grands-parents, les parents et les touts-petits. Au programme, on prévoit un repas communautaire où chacun-e apporte un plat de sa spécialité, ensuite on accueillera nul autre que le Père Noël qui fera la distribution des cadeaux, suivie d'une série d'activités auxquelles participeront jeunes et moins jeunes. De beaux moments en perspective. *(Anne-Marie Chatel, coordonnatrice, [613] 235-9338).*
- Le **Service d'entraide communautaire pour les aînés** d'Ottawa accueille à tous les ans des étudiant-e-s qui incorporent à leurs stages d'étude une expérience en bénévolat auprès des personnes âgées. L'étudiant-e est jumelé-e à une personne âgée et rencontre cet-te aîné-e à toutes les semaines. Parfois, il s'agit d'une visite amicale, parfois l'étudiant-e accompagne la personne âgée lors d'une sortie pour faire des emplettes, ou les deux partenaires partagent le pur plaisir de faire une promenade ensemble à l'extérieur. *(Rita Parent, coordonnatrice, [613] 744-2892).*

Voilà un tout petit reflet des nombreux projets qui naissent dans les diverses communautés de la province. Il y a plein d'idées ingénieuses qu'il nous reste à explorer et les possibilités d'actions à entreprendre sont considérables. À nous de jouer!

Bibliographie Commentée

MISE SUR PIED DE PROGRAMMES INTER-GÉNÉRATIONS

- Fougère, Greg; ***L'école et le service communautaire, un moyen de rapprocher les générations.*** Ottawa: Comité de l'éducation, Conseil sur le Vieillissement d'Ottawa-Carleton, 1981, 14 p.

  Une étude fournissant des détails pratiques sur la mise sur pied d'un programme intergénérations en milieu scolaire: historique, organisation, relations avec les médias, etc.

- Durst, K.; ***Intergenerational Programs and the Older Adult.*** Article de la revue Récréation Canada, février 1985.

  Un court article sur la philosophie des programmes intergénérations, et des suggestions pratiques pour la mise sur pied de programmes.

- Gagné, Antoinette; ***Pleins feux sur la vie!!! Programme sur la retraite.*** Ottawa: Union culturelle des Franco-Ontariennes, 1988, 94 p.

  Ce programme sur la retraite trace un portrait des préoccupations et du vécu des aîné-e-s à cette étape de leur vie. L'on y aborde également l'engagement bénévole des aîné-e-s et un chapitre porte sur les relations entre générations.

- ***Guide des programmes intergénérations.*** Toronto: Ministère du Tourisme et des Loisirs de l'Ontario, 1989, 24 p.

  Guide sur le concept des programmes intergénérations, les principes de programmation, et sur la situation des aîné-e-s.

- Holmested, H.; ***The Intergenerational Mix.*** Toronto: Ministère de la Culture et des Loisirs, 1980, 28 p.

  Un guide plein de suggestions et de bonnes idées pour la mise sur pied de programmes intergénérations.

- Lamont Green, Fiona; ***A Teacher's Resource Guide on Aging.*** Toronto: Help the Aged, 1982, 32 p.

  Ce guide présente un survol du processus du vieillissement et présente diverses possibilités de programmes intergénérations au chapitre 5.

- ***Pour des activités bien réussies, conseils aux personnes âgées.*** Toronto: Comité de direction pour l'éducation du public et le bénévolat, Ministère des Services sociaux et communautaires, 1988, 40 p.

  Un guide sur la planification et l'organisation de projets, l'utilisation des ressources communautaires et la réunion des générations.

- Seefeldt, C.; ***Young and Old Together.*** Article de la revue Children Today, janvier 1979.

  Aperçu des bienfaits des programmes intergénérations, de la mise sur pied de ces programmes et de la formation des bénévoles.

- Stone, Leroy O.; ***Liens de famille et d'amitié chez les Canadiens âgés.*** Ottawa: Statistique Canada, Division des études démographiques, 1988, 76 p.

  Un aperçu des groupes de soutien aux personnes âgées, du soutien donné par les personnes âgées, de leur travail bénévole au sein des organismes, et du type d'aide qu'on peut fournir aux personnes âgées.

- Thorp, K.; ***Intergenerational Programs: A resource for Community Renewal.*** Wisconsin Positive Youth Development Initiative Inc., 1985.

  Une série d'articles, préparés par des professionnel-le-s de renommée dans le domaine, sur les aspects philosophiques et pratiques de la conception des programmes intergénérations.

LE VIEILLISSEMENT

- Côté, Marcel; ***Le vieillissement, mythe et réalité.*** Montréal: Agence d'Arc, 1981, 252 p.
  Réflexion sur le phénomène du vieillissement et la participation des aîné-e-s dans leur milieu de travail.
- Dulude, Louise; ***Vieillir au Féminin.*** Ottawa: Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 1978, 150 p.
  Un rapport sur la condition des femmes vieillissantes, au plan du revenu, du logement, et de leur vie personnelle et sociale.
- Hétu, Jean-Luc; ***Psychologie du vieillissement.*** Montréal: Éditions du Méridien, 1980, 323 p.
  Exploration du concept de vieillissement, du concept d'âge, du concept d'adaptation, de même qu'un regard sur la gérontologie et les stéréotypes à l'égard des aîné-e-s.
- ***Les aîné(e)s du Canada, une force dynamique.*** Toronto: Ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1988, 28 p.
  Un rappel de l'augmentation du nombre d'aîné-e-s dans la collectivité, de leur condition sociale, de leur grande diversité et de leur participation sociale.
- ***Nouvelles Orientations, Service de santé et services sociaux à l'intention des personnes âgées de l'Ontario.*** Toronto: Ministre délégué aux Affaires des personnes âgées, 1986, 24 p.
  Aperçu des orientations futures en matière de services communautaires et hospitaliers s'adressant aux aîné-e-s.
- Oberleder, Muriel; ***Vieillir en beauté, décidez de rester jeune.*** Montréal: Le Jour, éditeur, 1983, 252 p.
  Un survol des mythes reliés au vieillissement, de la réalité physiologique, de la vieillesse positive et de l'émergence d'une nouvelle catégorie de personnes âgées.
- Pech, J.L.; ***Espoirs d'une longue vie: trois étapes biologiques.*** Paris: Gallimard, 1965.
  Description du vieillissement du corps qui commence dès l'enfance et se continue à l'âge mûr.
- ***Personnes Âgées actives et mobiles, P.A.A.M., un programme de développement communautaire du Conseil sur le vieillissement d'Ottawa-Carleton.*** Ottawa: Conseil sur le Vieillissement d'Ottawa-Carleton, 1989, 83 p.
  Programme visant à promouvoir un mode de vie actif pour les aîné-e-s, obstacles à la participation des aîné-e-s, et sensibilisation de la collectivité aux avantages d'une population âgée active.
- ***Planification de la retraite à l'usage des petites collectivités de l'Ontario.*** Toronto: Ministère du Tourisme et des loisirs, 1987.
  Guide de planification de la retraite où l'on aborde les principales questions reliées au vieillissement et à la mise en place des éléments favorables à une retraite heureuse.
- Tisseyre, Paul; ***Troisième âge: vivre ou survivre.*** Paris, Arthaud, 1975.
  Série d'articles sur divers aspects du vieillissement, les données démographiques, et les possibilités de retraite différentes.
- ***Vivre en collectivité: Nouvelles orientations des services en établissement à l'intention des personnes âgées fragiles.*** Toronto: Direction des services aux personnes âgées, Ministère des Services sociaux et communautaires, 1989, 60 p.
  Information sur les orientations du Ministère en matière de services à l'intention des personnes âgées, de la mise en place de services communautaires pour les aîné-e-s et des programmes de maintien de l'autonomie.
- ***1989 et APRÈS: Les défis d'une société canadienne vieillissante.*** Ottawa: Conseil consultatif national sur le troisième âge, 1989, 17 p.
  Document qui a pour but d'illustrer les questions qui prendront de l'importance suite au vieillissement de la population et aux nouvelles caractéristiques des personnes âgées, définition des défis à relever.

LES BÉNÉVOLES ÂGÉ-E-S

- Fernandez, Julio; ***La boîte à outils des formateurs.*** Montréal: Albert St-Martin, 1983.
  Livre rempli de bonnes idées qui peuvent être utilisées lors de la formation des bénévoles.
- ***Guidelines for Involving Older School Volunteers.*** National School Volunteer Program, Inc. Department OSV, 300 N. Washington street, Alexandria, VA22314; 1978.
  Les rôles que les aîné-e-s peuvent remplir au sein du système scolaire, et des suggestions relatives au recrutement, à l'orientation et à la formation des bénévoles.
- Gagnon, Lise; ***Manuel de gestion de programmes bénévoles.*** Ottawa: Bureau central des bénévoles d'Ottawa-Carleton, 1984, 87 p.
  L'ABC de tout ce qu'il faut savoir pour mettre en marche un programme avec des bénévoles: planification, recrutement, entrevue et sélection, formation et orientation, méthodes administratives, etc.
- Marcotte, François; ***L'Action communautaire, ses méthodes, ses outils, ses rouages et sa gestion.*** Montréal: Albert St-Martin, 1986.
  Un autre guide qui fourmille de bonnes idées pour le fonctionnement de votre programme avec les bénévoles.
- ***Working with Older People: A link Between Generations.*** Toronto: The National Council on Aging, Inc., 1981.
  Livrets pour les élèves, bénévoles et membres du personnel afin de les aider à mieux travailler avec les personnes âgées.

RÉFÉRENCES POUR LES ENSEIGNANT-E-S

- Blais, Martin; ***Une morale de la responsabilité.*** Montréal: Fides, 1984.
  Peut proposer aux enseignant-e-s des sujets de discussion en vue de sensibiliser les élèves à leurs responsabilités sociales et morales à l'égard des aîné-e-s.
- Dodson, Fitzhugh; ***Être grands-parents aujourd'hui.*** Paris: Laffont, 1982.
  Conseils sur les activités des aîné-e-s, leur disponibilité, leur contacts avec les enfants et la façon de "faire leur place" dans la société.
- ***Éducation coopérative.*** Ottawa: Le Conseil d'éducation de Carleton, le Conseil des écoles catholiques romaines de Carleton, le Conseil scolaire d'Ottawa, le Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa, 1987, 12 p.
  Manuel pour la mise sur pied de programmes d'éducation coopérative.
- Esdras, Minville; ***Le citoyen canadien-français — notes pour servir à l'enseignement du civisme.*** Montréal: Fides, 1966, 341 p.
  Ces considérations peuvent être abordées lorsque l'on prépare les élèves à leur engagement auprès des aîné-e-s.
- ***Et si l'Âge était une richesse: l'éducation face au vieillissement.*** Québec: Direction des communications du Conseil supérieur de l'éducation, 1984, 44 p.
  Un bon tour d'horizon des éléments relatifs au vieillissement à aborder avec les élèves: retraite, contraintes physiques, besoins, attentes, services et rôles.
- Fales, A., D. Mackeracher et D. Vigoda; ***The Isis Kit: Interpersonal Skills for Involvement with Seniors.*** Toronto: OISE Press, 1981.
  Série d'activités à faire avec des élèves.
- ***Formation personnelle et sociale.*** Ottawa: Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1976-1980, 8 volumes.
  Ensemble de 8 documents à l'intention des classes de la 1re à la 8e année. Inspiré des fiches "Grandir" de Novalis.
- Gendron, Marie; ***Tout l'amour du monde.*** Montréal: Libre Expression, 1985, 143 p.
  Vie des aîné-e-s en résidence, portraits types, et l'aide que l'on peut apporter aux aîné-e-s vivant en établissement.
- Kagan, Spencer; ***Cooperative Learning Resources for Teachers.*** Resources for Teachers, 24665 San Andres Lane, Mission Viejo, CA 922691; 1987.
  Ce gros livre contient plusieurs modèles relatifs à l'organisation de la classe et des programmes et propose plusieurs activités pratiques à faire avec les élèves.

LES BÉNÉVOLES ÂGÉ-E-S

- ***La chaîne sociale.*** Ottawa: Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1982.

  Vise à développer une attitude civique. Se compose de quatre unités: Le partage; La vie de relation; Le secteur communautaire; Les divergences d'opinion.

- ***La famille et la personne âgée: guide pour présentations éducatives.*** Ottawa: Conseil sur le Vieillissement d'Ottawa-Carleton, 1985, 19 p.

  Guide préparatoire aux rencontres au cours desquelles sont abordés les thèmes du vieillissement, les aspects psychologiques, les relations et responsabilités, les expériences de vie, vieillir en santé et le choix en milieu de vie.

- ***Les années de formation.*** Toronto: Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 1975.

  Ce document indique les façons dont on peut amener les élèves à réfléchir à certaines valeurs (justice, respect, bienveillance) et ce, dans plusieurs milieux (classe, école, communauté).

- Limoges, Jacques; ***S'entraider.*** Montréal: Les Éditions de l'Homme, 1982, 197 p.

  Tout sur la relation d'aide, la communication, le rôle des entraidant-e-s, les bienfaits de l'entraide.

- Main, John, ed.; ***The Elderly: Teachers Manual and Student Book.*** Toronto: Value Reasoning Series, OISE Press, 1978.

  Six thèmes majeurs y sont explorés: 1) les attitudes à l'égard des aîné-e-s; 2) les aîné-e-s dans la société; 3) problèmes des aîné-e-s; 4) les aîné-e-s et le monde du travail; 5) les aîné-e-s dans les autres cultures; 6) visions positives pour les aîné-e-s.

- McCoy, Norma, Clive M. Beck et Jane Braddy; ***Nos valeurs, séries I-III.*** Toronto: Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, et Ottawa: Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1979, 3 volumes.

  Ensemble de trois cahiers d'activités pour les élèves des cycles moyen et intermédiaire: Les gens qui nous entourent; Vivre ensemble; Ma façon de vivre.

- Mead, Margaret; ***Le fossé des générations.*** Paris: Denoël/Gauthier, 1971, 153 p.

  L'anthropologue Margaret Mead démontre comment le fossé entre générations se creuse pour la première fois, surtout à l'ère moderne. Une invitation pour que les adultes se mettent à l'écoute des jeunes....

- ***Orientation.*** Toronto: Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 1980.

  Contient de nombreuses activités d'apprentissage pouvant aider les élèves à établir de bons rapports avec les autres.

LECTURES SUGGÉRÉES POUR LE PRIMAIRE

- Alex, Marlee et Ben Alex; ***Grand-papa et moi parlons de la mort.*** Saint-Lambert: Éditions Héritage, 1986.

  Conversations d'un enfant avec son grand-père au sujet de l'approche de la mort et des sentiments que cela suscite.

- Berry, Joy; ***C'est normal savoir que tout le monde se ressemble bien un peu.*** Texas: Waco, 1982.

- Berry, Joy; ***J'grandis bien.*** Texas, Waco, 1982.

- Berry, Joy; ***Toi, moi et les autres.*** Texas, Waco, 1982.

  Ces trois livres peuvent fournir plusieurs sujets de discussion sur la croissance et les relations interpersonnelles.

- Delahaye, Gilbert et Marcel Marlier; ***Le château de grand-mère.*** Paris: Casterman, 1984.

  Un des épisodes de la collection Martine où cette jeune enfant nous fait pénétrer dans l'univers de sa grand-maman.

- Giono, Jean; ***L'homme qui plantait des arbres.*** Paris/Montréal: Gallimard/Lacombe et la Société Radio-Canada, 1989, 51 p.

  Quel merveilleux conte sur la contribution d'une personne âgée à l'environnement! On peut en profiter pour parler des deux artistes, Jean Giono (écrivain) et Frédéric Back (illustrateur), deux aînés magnifiquement créateurs.

- Gydal, Monica et Thomas Danielson; ***Quand le grand-père d'Olivier meurt.*** Montréal: Éditions Hurtubise, 1976, 28 p.

  Olivier apprend à connaître et aimer son grand-père au fil des moments qu'ils passent ensemble. Plus tard, Olivier observe les signes de la maladie de son grand-père qui s'achemine vers la mort.

- Mayer, Mercer; ***Grand-maman et moi.*** Paris: Éditions des Deux Coqs d'Or, 1987, 23 p.

  Description d'un après-midi de plaisir et d'aventures à la plage avec grand-maman.

- Normand-Hudon, Corinne; ***Un clin d'oeil de grand-maman aux coccinelles.*** Montréal: Hurtubise/HMH, 1977.

LECTURE SUGGÉRÉES POUR LE PRIMAIRE

- Normand-Hudon, Corinne; ***Un clin d'oeil de grand-maman aux hirondelles.*** Montréal: Hurtubise/HMH, 1977.
- Normand-Hudon, Corinne; ***Guide pédagogique.*** Montréal: Hurtubise/HMH, 1977.

  Ces livres, en plus d'être fort intéressants pour les enfants, s'adressent à eux-elles comme une grand-maman amicale qui leur parle. Jeux, contes, comptines et diverses activités sont au menu. Un guide pédagogique a été préparé à l'intention des enseignant-e-s.
- Raimbault, Ginette; ***L'enfant et la mort.*** Toulouse: Pivot, 1975, 223 p.

  Une autre façon d'approcher avec les enfants le thème de la mort et ses diverses composantes.
- Saint-Exupéry, Antoine de; ***Le Petit Prince.*** Paris: Gallimard, 1946, 94 p.

  Un merveilleux conte où l'on peut explorer avec les enfants l'art de créer des liens, de s'apprivoiser mutuellement, et d'entretenir nos relations avec les autres et les personnes âgées.
- Tessier, Jean-Paul; ***Michel, le grand-père et l'enfant.*** Les Editions de la Paix, 1989.

  Ce récit relate l'histoire du professeur de François qui est devenu grand-père. Il s'agit d'une histoire d'amour et d'humour sur les relations grands-parents et petits-enfants. L'on y aborde également la question de la consommation de drogues.
- Lavrel, Stephan; Grand-papa Thomas. Paris: Cerf, 1984, 26 p.

  Un livre dédié aux grands-parents. Grand-papa Thomas, merveilleux compagnon des enfants, se fait "enlever" pour être placé dans un établissement. Les petit-e-s ami-e-s vont le "délivrer" et retrouver le bonheur d'être auprès de leur grand-papa.

LECTURES SUGGÉRÉES POUR LE SECONDAIRE

- Bach, George R. et Laura Torbet; ***Manifester son affection.*** Montréal: Le Jour, éditeur, 1984, 489 p.

  Une réflexion sur nos relations avec les autres et sur les façons de manifester son affection. Peut s'avérer utile lorsqu'on explore les façons d'aborder les aîné-e-s et de leur exprimer nos sentiments.
- Eylat, Odette; ***Qui es-tu — grand-mère? et toi — grand-père?*** Montréal: Éditions de l'Homme, 1983.

  Tout ce que les adolescent-e-s doivent savoir sur les grands-parents d'aujourd'hui, les diverses catégories, le face à face avec eux, leur préoccupations et leur vécu.
- Kientz, Annete; ***Irremplaçables grand-mères.*** Paris: Tournai/Casterman, 1982.

  Un tribut aux multiples utilités de la personne âgée dans la société et la famille. Un amusant portrait-type de différentes grands-mamans.
- Kornhaber, Arthur et Kenneth Woodward; ***Grands-parents petits-enfants, le lien vital.*** Paris: Laffont, 1988, 264 p.

  Une réflexion sur la qualité des liens entre grands-parents et petits- enfants, du temps qu'il-elle-s passent ensemble, de la complicité qui se construit et d'un amour inconditionnel à partager.
- Mémin, Charlotte; ***Projet de vie avec les personnes âgées en institution.*** Paris Éditions du Centurion, 1984, 126 p.

  L'une des choses intéressantes abordées dans ce livre concerne les formes de communication (verbales et non verbales) possibles avec les aîné-e-s.
- Mendel, Gérard; ***La crise des générations.*** Paris: Payont, 1971.

  Comment accompagner les aîné-e-s, comment les aider, comment trouver des solutions dignes d'eux-elles et leur assurer une vieillesse décente.
- Rapaille, Gilbert C.; ***Comprendre ses parents et ses grands-parents.*** Paris: Mengès, 1982, 255 p.

  Un clin d'oeil aux adolescent-e-s! Coment vivre harmonieusement avec ses parents et ses grands-parents et apprendre à s'apprécier mutuellement.
- Royal, Ségolène; ***Le printemps des grands-parents.*** Paris: Robert Laffont, 1987, 288 p.

  Un hommage à une nouvelle génération de grands-parents, à leur expérience et leur savoir-faire considérables, à l'utilisation de ce potentiel et à la solidarité entre les générations.
- Verreault-Milot, Colette; ***Tante Anna.*** Montréal: Québécor, 1980.

  Une réflexion sur le processus du vieillissement et sur le cheminement d'une aînée qui vit dans un foyer.

Filmographie Commentée

- ***Au bout de mon âge.*** ONF, 1975. 85 min.
  Un film plein d'émotions qui illustre par des images tendres et significatives le long cheminement de deux êtres touchés par l'âge.
- ***Au moulin de grand-père.*** ONF, 1958. 20 min.
  À l'île du Cap-Breton, dans un ancien moulin à eau, un jeune garçon s'amuse avec son grand-père qui fabrique des chaises.
- ***Charles et François.*** ONF, 1987. 15 min.
  Un film d'animation sur le vieillissement et la mort, qui nous présente le récit d'une relation hors de l'ordinaire, toute de tendresse et de complicité, entre un grand-père et son petit-fils.
- ***Destination 90.*** TVOntario, 1990. Cinq blocs d'émissions disponibles à l'automne 1990.
  Différents aspects de la vie des personnes âgées y seront abordés: perception du vieillissement, bien-être matériel, santé physique et mentale, la vie en famille et en société, un sens à l'existence.
- ***Il faut fêter ça!*** ONF, 1985 56 min.
  Il y a plus de deux millions de citoyen-ne-s âgé-e-s de plus de 70 ans au Canada. Comment vivent-il-elle-s? Ce film nous présente plusieurs personnages fascinants, tous animés du goût de vivre et qui conservent l'esprit éternellement jeune. La vieillesse ne serait-elle qu'un mythe?
- ***Je vieillis.*** TVOntario, 1987. 14 min.
  La peur des gens face aux transformations qui accompagnent le vieillissement.
- ***La cage dorée.*** ONF, 1984. 26 min.
  Histoire de vieilles dames confrontées à leur vieillesse et qui doivent apprendre à subvenir à leurs besoins dans une société où l'on idéalise la jeunesse et le rendement.
- ***La force de l'âge.*** TVOntario, 1985 28 min.
  Les participant-e-s parlent de transformations physiques et psychologiques qui accompagnent l'âge mûr.
- ***L'âge des pigeons.*** ONF, 1982. 38 min.
  Un film qui démontre que les personnes âgées demeurent actives en présentant un groupe d'aîné-e-s qui font du théâtre de création collective dans la communauté franco-ontarienne. On y découvre un univers rempli d'ardeur et d'énergie qui nous met en face de nos propres préjugés.
- ***L'anse aux miroirs.*** Série: Transit 30-50; TVOntario, 1987. 28 min.
  Un regard tendre sur l'art d'être grand-mère, sur la découverte et l'acceptation sereine du temps qui passe.
- ***La vieille dame.*** ONF, 1986. 15 min.
  Un cas classique de "dumping" d'une vieille dame dans un hôpital par son petit-fils.
- ***La vieillesse: un préjugé.*** Série: Scènes et Miroirs; TVOntario, 1985. 60 min.
  L'émission se penche sur la situation des Franco-Ontariennes du 3e âge.
- ***Le commerce de la vieillesse.*** ONF, 1981. 26 min.
  Ce film brosse un tableau pas toujours rose de la situation des personnes âgées dans plusieurs établissements au Canada et nous en explique les causes.
- ***Les jardins d'hiver.*** ONF, 1976. 85 min.
  Ce film nous montre comment sont placées les personnes âgées dans un centre d'accueil et nous porte à réfléchir sur les moyens d'assurer aux personnes âgées la poursuite d'un rôle actif et utile au sein de la société.
- ***Le troisième âge.*** Série: Tout compte fait . . .; TVOntario, 1985. 28 min.
  La manière dont les personnes du 3e âge, souvent victimes de stéréotypes et de préjugés, s'adaptent à cette période de leur vie.
- ***Le vieillard et l'enfant.*** ONF, 1985. 51 min.
  Ce film, basé sur un récit de Gabrielle Roy, évoque la rencontre d'une petite fille de 8 ans avec un merveilleux vieillard et raconte leur excursion d'une journée au lac Winnipeg.

Filmographie Commentée

- ***Monsieur Journault.*** ONF, 1976. 65 min.
  Un vieux monsieur de 90 ans, plein de fantaisie et d'humour, nous livre les confidences de son âme d'enfant qui aime la vie, les fêtes et la jeunesse.

- ***Pourquoi moi.*** ONF, 1978. 9 min.
  Dessin animé humoristique sur la chaîne de réactions que déclenche chez un patient l'annonce de sa mort imminente.

- ***Rose et Monsieur Charbonneau.***
  ONF, 1976. 71 min.
  Film bouleversant et dérangeant qui nous met face à nos préjugés, forçant ainsi une prise de conscience de nos attitudes vis-à-vis des personnes ayant un mode de vie différent du nôtre.

- ***Vivement la retraite.*** TVOntario, 1988.
  13 émissions de 30 min.
  Une série qui présente divers sujets reliés à la retraite (économie, santé, loisirs, etc.). Des solutions concrètes sont présentées pour faire face aux nouvelles situations.

ANNEXE I

INVENTAIRE DE PROGRAMMES INTERGÉNÉRATIONS SÉLECTIONNÉS EN ONTARIO

Linda Ann Daly
Ministère des services sociaux et communautaires
Division de l'éducation du public
Juin 1987

Note: Cette liste présente un résumé des divers programmes intergénérations qui ont été élaborés dans la communauté anglophone. Nous les avons inclus dans ce guide à titre d'information. La description des programmes intergénérations mis sur pied dans les communautés francophones se retrouve aux sections 2, 5 et 6 de ce manuel.

	Endroit		Programme		Description	Personnes-ressources
1.	Ottawa: Hôpital pour enfants de l'Est de l'Ontario	a)	Bénévoles	a)	Des bénévoles de tout âge, incluant plusieurs aîné-e-s, rendent visite aux jeunes, aident à l'hôpital, fabriquent des objets pour les enfants et participent aux levées de fonds.	Bernice Forester Directrice Département des bénévoles Hôpital pour enfants de l'Est de l'Ontario 401, ch. Smyth Ottawa (Ontario) Tél. (613) 737-7600
		b)	"Grandmother Program"	b)	Ce programme, établi en 1984, a pour but de bercer et nourrir des enfants de 0 à 2 ans dans les unités de soins d'appoint à long terme. Ce programme fonctionne toute l'année 5 jours par semaine de 16h30 à 19h30. Ces "grands-mères" bénévoles doivent être âgées de 18 ans et plus mais la plupart sont âgées entre 25 et 60 ans.	Betsy Rouble Coordonnatrice en soirée des bénévoles Hôpital pour enfants de l'Est de l'Ontario 401, ch. Smyth Ottawa (Ontario) Tél. (613) 737-7600
2.	Conseil scolaire d'Ottawa	a)	"Step-by-Step"	a)	Dans une école de niveau élémentaire on a jumelé des bénévoles adultes avec des enfants très tendus. Ces bénévoles offrent amitié et soutien et peuvent se servir de programmes élaborés par des psychologues scolaires.	Cynthia LeDain Coordonnatrice des bénévoles Conseil scolaire d'Ottawa 330, rue Gilmour Ottawa (Ontario) K2P 0P9 Tél. (613) 563-2240
		b)	"Life Skills Group"	b)	Groupe de discussion dirigé par des adultes dans une école secondaire.	

Endroit	Programme	Description	Personnes-ressources
	c) "The Noon-Hour Program"	c) Programme d'accueil avec discussions et activités à l'intention des étudiant-e-s. Trois bénévoles forment ce groupe; ce sont très souvent des aîné-e-s.	
	d) "Wider Inter-generational School Enrichment" (W.I.S.E.)	d) Une liste de conférencier-ère-s aîné-e-s est mise à la disposition de toutes les écoles de niveau secondaire dans le but de promouvoir la sensibilisation aux contacts intergénérationnels et utiliser les compétences et l'expérience de vie des aîné-e-s.	
	e) "Class Grandparents"	e) Des aîné-e-s sont nommé-e-s grands-parents attitrés de la classe, de la maternelle jusqu'à la 4e année, dans le but d'encourager l'habileté des enfants à communiquer, ou pour raconter des histoires et partager leurs expériences.	
3. Garderie et Résidence Edgewood		La garderie Edgewood, où sont inscrits 38 enfants, est située dans une résidence privée bilingue pour aîné-e-s et personnes handicapées mentalement. Les activités intergénérationnelles sont nombreuses. À l'automne 1987, un centre semblable doit ouvrir à Kanata en Ontario.	Tom Howcroft Résidence Edgewood 399, ch. River Vanier (Ontario) K1L 8C4 Tél. (613) 748-7000

	Endroit	Programme	Description	Personnes-ressources
4.	Kingston: Providence Manor Home for the Aged		Un groupe d'étudiant-e-s des écoles locales visite régulièrement les résident-e-s et les aîné-e-s de la garde de jour dans le but de les divertir et de les inviter aux événements scolaires.	Denise Hagerman Coordonnatrice des activités Providence Manor 115, rue Ordnance Kingston (Ontario) K7M 1G7 Tél. (613) 549-4164
5.	Kingston Loyalist Collegiate and Vocational Institute	"Bridging the Gap"	Plus de 250 aîné-e-s sont inscrit-e-s à différents cours de niveau secondaire et un coordonnateur à temps partiel travaille avec le "Bridging the Gap Senior Citizens' Council". De plus plusieurs activités intergénérationnelles s'y déroulent et on y organise des groupes de discussion et des excursions.	"Bridging the Gap" Loyalist Collegiate and Vocational Institute 153, ch. Van Order Kingston (Ontario) K7M 1B9 Tél. (613) 546-2050/5575
6.	Kingston Elementary Schools	"Grand Pals" IT-LC	Ce programme "Intergenerational Teaching/Learning Community" a été établi en 1980 afin d'offrir aux aîné-e-s la possibilité d'enseigner (artisanat/travaux manuels/intérêts) à de petits groupes de 3 à 5 enfants. Une classe complète (de la 3e à la 6e année) y participe environ une heure par semaine pendant six semaines.	"Grand Pals" Program a/s Jane Stewart Coordonnatrice 408, ch. Parkview Kingston (Ontario) K7M 4B3 Tél. (613) 389-5399

	Endroit	Programme	Description	Personnes-ressources
7.	Belleville	"Grandfriends" IT-LC	Depuis janvier 1982, ce programme "Intergenerational Teaching/Learning Community" offre l'occasion à de petits groupes d'enfants de niveau élémentaire de rencontrer leurs "grand-e-s ami-e-s" et de recevoir une formation d'une heure par semaine pendant six semaines dans les domaines de l'artisanat/travaux manuels/passe-temps. Certains des sujets touchés sont la sécurité à bicyclette, l'horticulture, l'ouatage, la réparation de petits articles ménagers, la préparation de repas et la fabrication de dentelle.	Lorna Wearing Coordonnatrice des bénévoles, IT-LC Belleville Community Care 199, rue Front, Suite 206 Belleville (Ontario) K8N 5H5 Tél. (613) 962-5635
8.	Canton de Prince Edward	"Grandfriends" IT-LC	Ce projet a été mis sur pied en 1985 dans le put d'associer des étudiant-e-s des écoles élémentaires avec des aîné-e-s qui enseignent l'artisanat et les travaux manuels, comme la calligraphie, le travail sur cuir et la peinture sur coquille d'oeufs. Des petits groupes (3 à 5 enfants) passent une heure par semaine pendant six semaines à l'école des "grand-e-s ami-e-s".	Debbie Moynes Directrice Prince Edward Community Care for Seniors Association C.P. 1234 Picton (Ontario) K0K 2T0 Tél. (613) 476-7493

	Endroit		Programme		Description	Personnes-ressources
9.	Pickering: Village Retirement Centre		Une garderie dans une résidence et maison de soins infirmiers pour personnes âgées		Des enfants de la garderie visitent les résident-e-s de la maison de soins infirmiers une fois par semaine. Quatre enfants rendent visite chaque semaine à heure fixe à "leur" aîné-e de la résidence.	Ineke van Beusekon Directrice Fenelon Nursery School a/s Village Retirement Centre Ch. Valley Farm Pickering (Ontario) Tél. (613) 839-3843
10.	Whitby: Fairview Lodge	a)	"Adopt-a-Grandparent"	a)	Des enfants d'une garderie de la communauté adoptent un-e résident-e de Fairview Lodge (foyer pour personnes âgées) lors d'une cérémonie officielle et par la suite lui rendent une visite hebdomadaire.	Marie Roney Animatrice des activités Kerry Mason Directrice des activités Fairview Lodge rue Dundas West Whitby (Ontario) Tél. (416) 668-5851
		b)	"Reminiscences"	b)	Les résident-e-s de Fairview Lodge sont invité-e-s dans les classes de l'école régionale.	
		c)	Visites	c)	Des jeunes de l'école communautaire rendent régulièrement visite aux résident-e-s en tête à tête ou en petits groupes.	

	Endroit		Programme		Description	Personnes-ressources
11.	Oshawa: Oshawa Senior Citizens' Centre	a)	"Intergenerational Breakfasts"	a)	Les membres du Oshawa Senior Citizens' Centre invitent une classe pour le déjeuner et ensuite participent ensemble à un programme ou à une activité d'intérêt commun.	Elizabeth Moore Coordonnatrice des activités Oshawa Senior Citizens' Centre 43, rue John W. Oshawa (Ontario) L1V 1V8 Tél. (416) 576-6712
		b)	"Intergenerational field trips"	b)	Le Conseil scolaire de Durham offre des cours aux aîné-e-s de ce centre, et parfois un-e enseignant-e invite sa classe de jeunes à accompagner sa classe d'aîné-e-s lors d'une randonnée.	
		c)	Échanges récréatifs	c)	Des jeunes du voisinage et des groupes d'élèves sont invités à se joindre aux aîné-e-s afin de participer à des activités comme la danse carrée ou des tournois de palets.	
12.	Conseil scolaire du Canton de Peterborough	a)	Étudiant-e-s qui aident des personnes ayant des besoins spéciaux	a)	Au "Activity Haven Centre", une classe de 7e année divisée en groupes de quatre, aide des aîné-e-s souffrant d'incapacité mentale et des adultes physiquement et mentalement handicapé-e-s à participer aux activités physiques du centre et à l'occasion d'interactions d'ordre social ou émotionnel.	Thea Jenkins ou Mary Wylie Services des bénévoles scolaires C.P. 719 Peterborough (Ontario) K9J 7A1 Tél. (705) 743-7431

	Endroit		Programme		Description	Personnes-ressources
		b)	Visite à des personnes âgées en résidence ou maisons de soins	b)	Des jeunes du voisinage rendent visite aux foyers pour personnes âgées et aux maisons de soins infirmiers afin de leur offrir divertissements et compagnie.	
		c)	Enseignement de travaux manuels	c)	Des aîné-e-s font l'enseignement de travaux manuels dans divers milieux scolaires.	
		d)	"Learning in Leisure"	d)	Conçue par et pour les aîné-e-s, cette série de conférences a lieu dans différentes écoles de la région.	
13.	Conseil scolaire des écoles catholiques séparées de Peterborough-Northumberland et Newcastle	a)	Sections des programmes scolaires sur le vieillissement	a)	Certains programmes scolaires concentrent leur attention sur l'étude du vieillissement. Il s'agit, pour les étudiant-e-s de 8e année, du volet Respect for Life; en 10e année, il y a le volet théâtre Drama; en 11e année, Religion and Family Studies; et en 12e année, Co-op Education and Service to Seniors.	M. F.M. Foly Surintendant des écoles Peterborough-Victoria, Northumberland and Newcastle 459, rue Reid Peterborough (Ontario) K9H 4G7 Tél. (705) 748-4861
		b)	Visite des élèves aux résidences pour aîné-e-s	b)	Des élèves de la 3e à la 8e année rendent visite aux aîné-e-s dans le but de faire de la musique, d'organiser conjointement des fêtes et de développer des liens amicaux.	

	Endroit		Programme		Description	Personnes-ressources
14.	Conseil scolaire de Northumberland Newcastle	a)	Le marché des aîné-e-s fait par des élèves du secondaire.	a)	Des étudiant-e-s d'une classe en *dynamique de la vie* offrent à titre de service de faire le marché des aîné-e-s qui vivent dans une résidence.	Le conseil scolaire de Northumberland Newcastle 834, rue D'Arcy C.P. 470 Cobourg (Ontario) K9A 4L2 Tél. (613) 372-6871
		b)	"Class Grand-parents"	b)	Des élèves du niveau élémentaire adoptent un grand-parent de la classe. Ce dernier habite une des résidences pour aîné-e-s de la communauté. On échange des visites, et des amitiés se créent.	
		c)	Enseignement de techniques	c)	À cette école de niveau élémentaire, un-e aîné-e enseigne le jeu d'échecs aux élèves intéressé-e-s durant l'heure du repas.	
15.	Hamilton: McMaster University Children's Centre et l'hôpital Chedoke McMaster		"The 4C Program"		Les enfants de cette garderie rendent visite régulièrement aux patient-e-s du pavillon 4C, étage de gériatrie de soins chroniques du Centre médical McMaster, et ensemble, il-elle-s participent aux activités planifiées dans le but d'augmenter les interactions entre les deux groupes d'âge.	Shirley Turkstra Directrice McMaster Children's Centre Inc. McMaster University C.P. 140 Hamilton (Ontario) L8S 1C0 Tél. (416) 526-1222

	Endroit	Programme	Description	Personnes-ressources
16.	Hamilton: Centre communautaire		Ce centre, parrainé par l'Église Mennonite, offre des programmes, des services et des activités à la communauté. Un travailleur aîné effectue des visites et tente de répondre aux besoins des aîné-e-s dans cette communauté.	Hugh Neufled Co-directeur Welcome Inn Community Centre and Church 40, rue Wood East Hamilton (Ontario) L8L 3Y8 Tél. (416) 525-5824
17.	Kitchener: Kitchener Collegiate Institute	Professeur-e-s particulier-ère-s	Des aîné-e-s de la communauté agissent comme répétiteurs-trices et font de l'enseignement individuel au Kitchener Collegiate Institute.	Gerry Hoffmeister Enseignant à l'enfance en difficulté en salle clinique Kitchener Collegiate Institute 787, rue King West Kitchener (Ontario) Tél. (519) 745-6851

	Endroit	Programme	Description	Personnes-ressources
18.	London: Conseil scolaire de la Ville de London		Il existe environ 60 programmes intergénérations variés dans les écoles de niveau élémentaire et secondaire de ce conseil scolaire. Dans le cadre des programmes scolaires portant sur le vieillissement, les élèves sont appelé-e-s à visiter des établissements, à y interviewer des aîné-e-s et à participer aux placements en éducation coopérative. D'autres étudiant-e-s participent aux services de popote-roulante, aux soins du gazon et du potager des aîné-e-s à domicile, à l'organisation de fêtes à l'école pour les aîné-e-s et aux divertissements offerts dans leurs propres milieux de vie. Les aîné-e-s exercent également diverses fonctions à titre de bénévoles dans les écoles.	M. R. J. Andrews Surintendant des programmes Conseil scolaire de la Ville de London Centre des ressources éducatives 1250, rue Dundas C.P. 5888 London (Ontario) Tél. (519) 455-0071
19.	London	"Student Outreach to Seniors"	C'est un programme de soutien à domicile dans lequel les étudiant-e-s de niveau secondaire effectuent certains travaux ménagers, les emplettes, l'entretien extérieur et des visites amicales. Les étudiant-e-s sont rémunéré-e-s par les aîné-e-s et travaillent habituellement deux heures par semaine.	Coordonnateur-trice Student Outreach to Seniors Program 388, rue Dundas (2e étage) London (Ontario) N6B 1V7 Tél. (519) 433-2213

	Endroit		Programme		Description	Personnes-ressources
20.	London		"Friendship in Action"		Ce programme vise à prévenir ou à retarder l'entrée en établissement des aîné-e-s de London en jumelant chaque aîné-e avec une personne bénévole adulte, qui lui offre un soutien affectif et lui apporte de l'amitié et des conseils pratiques.	Linda Snedden Directrice Friendship in Action 388, rue Dundas (2e étage) London (Ontario) N6B 1V7 Tél. (519) 433-1141
21.	Cambridge: Fairview Mennonite Home	a)	"Adopt-a-Niece/ Nephew"	a)	Ce programme encourage les membres de la communauté à adopter un-e résident-e du foyer pour personnes âgées afin que l'aîné-e ait des contacts avec quelqu'un de l'extérieur et ait l'occasion de faire des sorties et établisse une relation significative avec une autre personne.	Norma Rudy Coordonnatrice de programmes Fairview Mennonite Home 799, ch. Concession Cambridge (Ontario) N3H 4K1 Tél. (519) 653-5719
		b)	"Visitation Program"	b)	Mis sur pied dans le but de réduire le vandalisme et de promouvoir une sensibilisation envers autrui, ce programme réunit des élèves de 8e année avec des aîné-e-s habitant le Fairview Mennonite Home, situé juste en face de l'école. Ce jumelage a lieu chaque semaine et se veut centré à la fois sur les activités et les échanges sociaux. Depuis sa mise sur pied en 1980, le programme a satisfait à ces deux attentes.	

	Endroit		Programme		Description	Personnes-ressources
		c)	Bénévoles âgé-e-s dans la classe	c)	Certain-e-s aîné-e-s qui habitent le Fairview Centre Housing Complex font du bénévolat régulièrement dans une école adjacente. Leurs activités incluent l'enseignement individuel, l'écoute de la lecture des élèves et le soutien aux enseignant-e-s.	
22.	North York: Bernard Betel Centre for Creative Living	a)	"Snow Connections"	a)	La ville de York appuie l'organisation de ce programme qui rassemble des étudiant-e-s pour venir en aide aux aîné-e-s à domicile. Les étudiant-e-s s'occupent du déneigement et sont rémunéré-e-s par les aîné-e-s. N.B. Ce programme est administré par quatre centres pour aîné-e-s de North York.	Norma Steiner Directrice de programme Bernard Betel Centre for Creative Living 1003, av. Steeles W. Willowdale (Ontario) M2R 3T6 Tél. (416) 225-2112
		b)	Bénévoles âgé-e-s	b)	Plusieurs membres du "Bernard Betel Centre" font du bénévolat dans les écoles de la ville de North York.	
		c)	Thé et danse entre générations	c)	À l'intérieur d'un programme sur le vieillissement, une classe de 4e année de Branksome Hall à Toronto a profité de deux occasions pour danser, raconter des histoires et prendre des rafraîchissements avec des membres du Bernard Betel Centre.	

	Endroit	Programme	Description	Personnes-ressources
		d) "MacArts Book Club"	d) Organisé avec les étudiants du Wm. Lyon Mackenzie Collegiate Institute et des membres du Centre.	
23.	Community Care, East York	"Grandpersons" IT-LC	Ce programme Intergenerational Teaching/Learning Community présente aux enfants de niveau élémentaire, en petits groupes de 3 à 5, leur "grande personne-âgée". Ces enfants acquièrent de nouvelles compétences (artisanat, passe-temps) et se créent des amitiés. Ce programme est offert dans cinq écoles élémentaires et comporte six séances éducatives d'une heure, trois fois par année.	Lois Scott Coordonnatrice IT-LC of East York Community Care East York 344, rue Donlands Toronto (Ontario) M4J 3R9 Tél. (416) 422-2026
24.	East York	"SCOPE" Programme de liaison communautaire et scolaire auprès des personnes handicapées	C'est un programme de soutien à domicile offert aux aîné-e-s et aux personnes handicapées à leur domicile. Les étudiant-e-s sont choisi-e-s dans les écoles secondaires du quartier et sont jumelé-e-s avec un-e aîné-e pour effectuer des travaux ménagers, l'entretien du gazon, des emplettes, etc. Les étudiant-e-s sont payé-e-s par les aîné-e-s.	Drue Batten et Rita McLaughlin Coordination de SCOPE Community Care East York 344, rue Donlands Toronto (Ontario) M4J 3R9 Tél. (416) 422-2029

	Endroit	Programme	Description	Personnes-ressources
25.	Etobicoke	"SCOPE"	Des étudiant-e-s de six écoles de niveau secondaire et de plusieurs classes de 8e année sont jumelé-e-s avec des aîné-e-s à leur domicile pour y effectuer des travaux extérieurs. Les aîné-e-s paient pour ces travaux.	Coordination de SCOPE Etobicoke Collegiate 86, rue Montgomery Etobicoke (Ontario) M9A 3N5 Tél. (416) 394-7840
26.	North York	"SCOPE"	Des étudiant-e-s du secondaire effectuent des travaux à l'intérieur et à l'extérieur du domicile des aîné-e-s qui les rémunèrent. N.B. SCOPE participe activement au programme Snow Connections de North York. Ce programme est administré par quatre centres pour aîné-e-s de North York.	Coordination de SCOPE École secondaire Northview Heights Northview Heights 550, rue Finch North York (Ontario) M2R 1N6 Tél. (416) 665-2700
27.	East York: Harmony Hall Elderly Persons Centre et l'école élémentaire George Webster	Aîné-e-s enseignant l'artisanat et les travaux manuels	Des élèves de la 4e à la 6e année partagent des activités artisanales avec les aîné-e-s qui vivent juste en face à Harmony Hall. Ces activités ont lieu le midi, une heure par semaine pendant dix semaines, trois fois par année. De nombreuses interactions spontanées se produisent naturellement entre jeunes et aîné-e-s. Des événements sont planifiés et une présence régulière des aîné-e-s comme personnes bénévoles à l'école est assurée.	Jean Watson Coordonnatrice de programme Harmony Hall Centre for Seniors 2, boul. Cedarcrest Toronto (Ontario) M4B 1E2 Tél. (416) 757-2231 Linda Cachia Coordonnatrice des bénévoles École George Webster 2, boul. Cedarcrest Toronto (Ontario) Tél. (416) 755-3321

	Endroit	Programme	Description	Personnes-ressources
28.	Toronto: Communauté de St. Clair O'Connor		Cet ensemble de logements pour aîné-e-s, un projet mennonite, comprend des appartements, des unités de soins résidentiels, des lits de soins infirmiers et des maisons contiguës où logent des familles. Parmi les projets intergénérationnels qui s'y déroulent: une classe de 7e année rend visite à 25 résident-e-s de la maison de soins infirmiers, chaque mois, pour des rencontres individuelles et des activités en petits groupes. Faisant partie d'un groupe d'étude sur la famille, une classe de Sunday School vient les visiter à tous les dimanches. Cinq aîné-e-s de la résidence sont bénévoles trois heures par semaine dans une école élémentaire du quartier.	Marilyn Gingerich Coordonnatrice des activités St. Clair O'Connor Community 2701, av. St. Clair E. Toronto (Ontario) M4B 3M3 Tél. (416)757-8757
29.	Toronto: Canadian Macedonian Place		Cet immeuble d'appartements pour aîné-e-s offre des programmes reliés aux traditions ethniques de la Macédoine. Les programmes intergénérations comprennent des divertissements musicaux par les étudiant-e-s de Prestine Heights School, ainsi que des danses pour les aîné-e-s et les jeunes.	Christine Ziskos Administratrice Canadian Macedonian Place 850, rue O'Connor Toronto (Ontario) M4B 3L6 Tél. (416) 755-9231

	Endroit	Programme	Description	Personnes-ressources
30.	North Toronto	SAINTS: aide étudiante pour les aîné-e-s	Un programme de soutien à domicile jumelant des étudiant-e-s du secondaire avec des aîné-e-s à domicile. En retour, les étudiant-e-s sont rémunéré-e-s pour diverses tâches comme l'entretien du gazon, les emplettes, etc.	Christine Hurlburt SAINTS Inc. 35, boul. Lytton Toronto (Ontario) M4Y 1L2 Tél. (416) 481-6284
31.	Toronto: Crèche et Centre médical de Sunnybrook		La crèche est située sur le terrain du Centre médical Sunnybrook. Parmi les activités régulières au programme, les enfants font des promenades dans l'aile des vétérans, participent aux programmes de la bibliothèque avec les aîné-e-s et les accompagnent dans les activités saisonnières et thématiques lorsque cela s'avère possible et approprié (ex. les fêtes de Noël).	Catherine Priske Directrice Sunnybrook Creche Sunnybrook Medical Centre 2075, av. Bayview Toronto (Ontario) M4N 3M5 Tél. (416) 480-4465
32.	Toronto: Centre pour enfants		Ce centre de jour pour enfants est situé dans la Villa Colombo, un foyer pour personnes âgées. Puisque la plupart des résident-e-s sont d'origine italienne, les programmes entre générations qui s'y déroulent de façon régulière tendent à manifester les traditions italiennes. Les activités qui y sont planifiées incluent des événements saisonniers (fête de Noël où participent aîné-e-s et enfants), des randonnées, une journée olympique, et l'accueil aux nouveaux-elles résident-e-s du foyer pour personnes âgées.	Rosalia Settino Directrice Children's Centre Villa Colombo 40, av. Playfair Toronto (Ontario) M6B 2P9 Tél. (416) 787-2113, poste 29

	Endroit		Programme		Description	Personnes-ressources
33.	North York: Centre de soins gériatriques Baycrest	a)	Discussions sur la culture juive	a)	Des étudiant-e-s de Temple Sinai Hebrew School participent à un groupe de discussion entre générations avec des aîné-e-s juifs-ves du Minnie Wagman Centre; cela fait partie intégrante de leur programme d'études juives.	Ray Jugues Directeur des services sociaux Baycrest Terrace Baycrest Centre for Geriatric Care 3560, rue Bathurst North York (Ontario) M6A 2E1 Tél. (416) 789-5131
		b)	"Volunteens"	b)	Des adolescent-e-s font du travail bénévole auprès des aîné-e-s du centre de gériatrie: visites amicales, lecture pour ou avec les résident-e-s, etc. Les jeunes participent de plusieurs manières aux services et programmes de l'établissement.	Cecile Bidner Directrice Section des bénévoles Baycrest Centre for Geriatric Care 3560, rue Bathurst North York (Ontario) M6A 2E1 Tél. (416) 789-5131
		c)	Les jeunes visitent les aîné-e-s du Centre	c)	Des groupes de jeunes étudiant-e-s rendent régulièrement visite aux aîné-e-s pour partager, les divertir et établir des contacts avec eux-elles de plusieurs façons: séances de chant, des classes de conditionnement physique, danse, et participation à la chorale intergénérationnelle.	

Endroit	Programme	Description	Personnes-ressources
	d) "Ever Shabbatt" (pré-sabbat)	d) Chaque vendredi après-midi, des enfants (d'âge pré-scolaire une semaine, en alternance avec des jeunes de 13 - 14 ans) se rendent au foyer juif pour personnes âgées afin de fraterniser et de se joindre aux aîné-e-s dans un programme préparatoire au sabbat.	April Shour Spécialiste en programmes Jewish Culture and Heritage Jewish Home for the Aged Baycrest Centre for Geriatric Care 3560, rue Bathurst North York (Ontario) M6A 2E1 Tél. (416) 789-5131
	e) "PenPal Program"	e) Des élèves de l'élémentaire ont mis sur pied un programme de correspondance pour explorer les sentiments et les réactions des aîné-e-s dans le cadre d'une étude sur les émotions. Quatre mois plus tard, les enfants ont retrouvé "leur" aîné-e lors d'un concert qu'il-elle-s ont organisé à leur intention.	
34. Etobicoke: Garderie Kipling Acres	Les enfants de la garderie participent à des activités avec les aîné-e-s	La garderie offre la possibilité d'un libre accès aux résident-e-s de ce foyer pour personnes âgées et du programme de garde de jour pour adultes. De plus, les enfants peuvent aller aux étages selon un horaire déterminé afin de participer avec les aîné-e-s aux programmes d'activités, d'artisanat et de musique.	Elaine Williams, Directrice Children's Day Care Centre ou: Mary Murphy Coord. des activités 2233, av. Kipling Etobicoke (Ontario) M9W 4L3 Tél. (416) 392-2300

	Endroit		Programme		Description	Personnes-ressources
35.	East Toronto: The Intergenerational Project of East Toronto				Ce projet, créé en 1982 afin de réunir des aîné-e-s et des jeunes dans le cadre d'activités bénéfiques pour les deux, a mis sur pied une gamme variée de programmes et d'activités à l'école et dans la communauté. Le bénévolat des jeunes et des aîné-e-s y est fortement encouragé de façons telles que l'élaboration d'une liste de conférencier-ère-s aîné-e-s, le bénévolat des aîné-e-s dans le projet Greenhouse, les classes et les sorties éducatives, les déjeuners intergénérationnels, l'adoption d'un grand-parent; les étudiants s'engagent envers des groupes d'aîné-e-s, font la livraison des repas, et organisent des divertissements.	The Intergenerational Project of East Toronto Inc. a/s Roden Public School 15, ch. Hiawatha Toronto (Ontario) M4L 2Y1 Tél. (416) 461-5285
36.	Municipalité régionale de Niagara	a)	"Grandparents in Action"	a)	Des aîné-e-s font du bénévolat dans les organismes et dans les écoles afin de travailler avec les jeunes sur une base individuelle ou en petits groupes.	Senior Citizens Dept. The Municipality of Niagara 2201, ch. St. David's C.P. 1042 Thorald (Ontario) L2V 4T7
		b)	"Volunteens"	b)	Des adolescent-e-s font du bénévolat après les heures de cours et le samedi dans des résidences pour personnes âgées de la région. Les étudiant-e-s aident au moment des repas et lors de sorties, ou tiennent simplement compagnie aux aîné-e-s.	

Endroit	Programme	Description	Personnes-ressources
	c) Foyer satellite et garderie	c) C'est un programme exceptionnel où un-e aîné-e habite avec un couple (foyer satellite). Afin d'offrir une dimension intergénérationnelle plus enrichissante, ce couple administre également une garderie de jour pour enfants à son domicile.	
	d) Des enfants d'âge pré-scolaire participent aux programmes des résidences pour aîné-e-s	d) De jeunes enfants participent à des activités, planifiées et spontanées, avec les aîné-e-s telles: des cours de conditionnement physique, des célébrations pour fêter les anniversaires, des séances de chansons, etc.	
	e) "Friend"	e) Des élèves âgé-e-s de 10 à 14 ans organisent des projets et établissent des relations avec les aîné-e-s; cela fait partie intégrante du module de cours sur le développement des habiletés sociales.	
	f) "Adopt-a-grandparent"	f) Une famille peut adopter un grand-parent afin de proposer ce rôle à toute la famille.	
	g) "Lunch-Out"	g) Dans le cadre du programme de préparation de repas, les écoles de métiers du niveau secondaire accueillent des aîné-e-s pour le repas du midi.	

	Endroit	Programme	Description	Personnes-ressources
37.	Thunder Bay: Harbour Youth Services		Ce programme communautaire pour la prévention de la criminalité propose une démarche et des activités positives aux jeunes de 6 à 17 ans dans la région de Thunder Bay. Un des programmes intergénérations pour les jeunes de 10 à 17 ans leur offre la possibilité de se rendre dans une résidence pour personnes âgées et d'aider ces aîné-e-s à jouer au bingo.	Walter Serkowney Directeur Harbour Youth Services de Thunder Bay C.P. 1081 Thunder Bay (Ontario) Tél. (807) 345-1182
38.	Conseil des écoles catholiques séparées de Lakehead	Placement des étudiant-e-s en éducation coopérative dans des établissements pour aîné-e-s.	Des étudiant-e-s de 12e année en éducation coopérative axée sur le choix de carrière sont dirigé-e-s vers des placements dans des établissements pour aîné-e-s. Les étudiant-e-s participent aux soins des aîné-e-s, à la distribution des repas, aux programmes d'activités pour les aîné-e-s, et aux programmes de garde de jour pour adultes.	Mary Ronan Coordonnatrice Christian Living ou: John Wreszcyak Éducation coopérative Lakehead District Roman Catholic Separate School Board 212, rue Miles E. Thunder Bay (Ontario) P7C 4Y5 Tél. (807) 623-5581

	Endroit	Programme	Description	Personnes-ressources
39.	L'il Beavers	Un programme communautaire pour jeunes Indien-ne-s	L'Indian Friendship Centre, Youth Committee offre le programme des L'il Beavers dans les régions nordiques afin d'aider les enfants autochtones de 5 à 16 ans à acquérir une image positive de leurs origines tout en leur offrant des activités d'ordre culturel, social, éducatif et récréatif. Le lien intergénérationnel est le point important du programme puisque dans la culture autochtone un-e aîné-e est par définition une personne possédant sagesse et âge avancé. Conséquemment, plusieurs programmes L'il Beavers incorporent la participation des aîné-e-s.	Marlene Pierre Directrice Thunder Bay Indian Friendship Centre 401, rue Cumberland N. Thunder Bay (Ontario) P7A 4T7 Tél. (807) 344-0706
40.	Georgetown: École Holy Cross	"Grandteachers"	Depuis 1983, les Grandteachers (des personnes âgées bénévoles) aident les enseignant-e-s dans les salles de classe de l'école Holy Cross. Ces grands-parents font de l'enseignement individualisé ou en petits groupes, montrent aux enfants divers travaux manuels et offrent un soutien moral à toute l'école.	Margaret Dewdney ou: Geraldine Barnes Grandteachers Program 222, av. Maple Georgetown Halton Hills (Ontario) L7G 1X2 Tél. (416) 877-4451
41.	Conseil scolaire de Metropolitan Toronto	Bénévoles âgé-e-s dans les écoles et programme de natation	Le Conseil scolaire administre les écoles pour jeunes souffrant d'incapacité mentale. Un programme de natation fait partie de leur horaire régulier et plusieurs aîné-e-s y agissent comme personnes bénévoles: un homme âgé de 90 ans y participe depuis 14 ans. De plus, les aîné-e-s peuvent s'engager à titre de bénévoles dans les écoles du Conseil.	Consultant-e des programmes pour aîné-e-s Metropolitan Toronto School Board 190, rue Beverly Toronto (Ontario) M5T 1Z1 Tél. (416) 489-3332

	Endroit		Programme		Description	Personnes-ressources
42.	Conseil des écoles séparées de Metropolitan Toronto	a)	"STAC": Personnes âgées donnant des cours particuliers à des enfants	a)	Près de 70 aîné-e-s (qui vivent à domicile, dans des maisons de soins infirmiers ou dans des résidences pour personnes âgées) offrent leurs connaissances et leur expérience en faisant de l'enseignement individuel dans 17 écoles du primaire. Ce programme a été mis sur pied en 1980 et maintenant il arrive que les élèves se rendent chez les aîné-e-s pour leur cours particuliers.	John Quinn, Liaison communautaire Metropolitan Toronto Separate School Board 80, rue Sheppard East Willowdale (Ontario) M2N 6E8
		b)	Élèves qui aident les aîné-e-s	b)	Des élèves de niveau intermédiaire et sénior rendent visite aux aîné-e-s à leur foyers ou résidences selon un horaire fixe: une journée par semaine pendant une heure et demie. Ces rencontres sont réparties sur une période de 16 à 18 semaines et se font individuellement ou en petits groupes; elles peuvent inclure des projets scolaires, de la rédaction créative, et des périodes sur l'actualité et les opinions.	
43.	Toronto: St. Hilda's Towers Inc.				Un bon nombre d'activités intergénérationnelles ont lieu dans cet immeuble d'appartements locatifs pour aîné-e-s, soit de manière spontanée (divertissements lors de la venue de groupes scolaires, chasse aux oeufs de Pâques) ou de manière organisée (chorale intergénérationnelle, bénévolat des aîné-e-s dans les écoles locales).	Cheryl Sproul Coordonnatrice des activités sociales St. Hilda's Towers 2339, rue Dufferin Toronto (Ontario) M6E 4Z5 Tél. (416) 781-6621, poste 29

	Endroit	Programme	Description	Personnes-ressources
44.	Conseil scolaire de North York		Dans les écoles de North York et dans la communauté, il existe plus de 60 programmes intergénérations. Les expériences entre jeunes et aîné-e-s sont variées: contes traditionnels, interprétation théâtrale de la vie des aîné-e-s écrite ou jouée par les enfants, jumelage d'enfants et d'aîné-e-s vivant en maisons de soins infirmiers par le biais d'activités et d'échanges bi-mensuels; emplettes pour les aîné-e-s effectuées par les étudiant-e-s du secondaire; activités intergénérationnelles de levée de fonds; bénévolat des aîné-e-s à l'école; et plusieurs occasions de s'entretenir avec les aîné-e-s afin d'enrichir les programmes scolaires.	Dr. Mel Shipman Coordonnateur des Programmes intergénérations Conseil scolaire de North York 5050, rue Yonge North York (Ontario) M2N 5N8 Tél. (416) 225-4661, poste 524
45.	Conseil scolaire de York		Dans la plupart des écoles , il existe des programmes intergénérations auxquels prennent part des aîné-e-s vivant à domicile, dans des résidences ou autres établissements pour personnes âgées. L'éventail de programmes présentés est très vaste: participation des étudiant-e-s à la popote-roulante; réalisation d'entrevues avec les aîné-e-s; Bingo Buddies: étudiant-e-s et aîné-e-s sont partenaires au bingo une fois par mois; un programme de correspondance et une chorale intergénérationnelle.	Rose Divencenzo Administratrice Services communautaires York Board of Education 2, rue Tretheway Toronto (Ontario) M6N 4A8 Tél. (416) 653-2270, poste 354

	Endroit	Programme	Description	Personnes-ressources
46.	Brampton: École Bishop Francis Allen	"Adopt-a-Grandparent"	Ce programme se déroule dans une école de niveau élémentaire où chaque classe possède son propre "grand-parent". Les aîné-e-s deviennent membres à part entière de la communauté scolaire et il-elle-s peuvent y faire des visites, accompagner les élèves lors de sorties éducatives durant l'année et entretenir une correspondance avec des élèves.	Mario Botticello École Bishop Francis Allen 325, rue McMurchy Brampton (Ontario) L6Y 1Z4 Tél. (416) 457-4677
47.	Brampton: Peel Manor Home for the Aged		Les résident-e-s de Peel Manor et de la communauté participent ensemble à divers programmes intergénérations: programme de bénévolat pour adolescent-e-s, divertissements organisés par les jeunes du voisinage et des paroissienne-s; Beavers, Louveteaux et Scouts tiennent leurs réunions à Peel Manor et certain-e-s résident-e-s en sont membres honoraires; ces enfants d'une garderie coopérative retrouvent les résident-e-s dans le cadre d'un programme déterminé (à toutes les deux semaines ce sont les résident-e-s qui se rendent à la garderie pour participer à diverses activités). Des étudiant- e-s en éducation coopérative font des stages à Peel Manor et également, deux écoles secondaires de la région organisent une journée pour les aîné-e-s à leur école et les invitent à participer aux cours.	Barbara Horne Coordonnatrice des services auxiliaires Peel Manor Home for the Aged 525, rue Main W. Brampton (Ontario) L6X 1N9 Tél. (416) 453-4140

	Endroit	Programme	Description	Personnes-ressources
48.	Shelburne: Dufferin Oaks Home for the Aged	Relations entre enfants de la maternelle et des aîné-e-s	Toutes les deux semaines, des enfants de la maternelle rendent visite le vendredi matin aux résident-e-s de Dufferin Oaks (dans le même édifice). Les enfants sont divisés en deux groupes et l'on encourage les contacts et la fraternisation entre les enfants et les aîné-e-s. Les enfants font de fréquentes visites à la résidence pour y saluer les résident-e-s qui, de leur côté, sont libres de visiter la maternelle en tout temps.	Janet Anderson Coordonnatrice des activités Services bénévoles Dufferin Oaks Home for the Aged Shelburne (Ontario) Tél. (519) 925-2140

ANNEXE II

AÎNÉ-E-S ET JEUNES ENSEMBLE:

L'IMPACT DES PROGRAMMES INTERGÉNÉRATIONS SUR LES ÉTUDIANT-E-S ET LES AÎNÉ-E-S DANS LES ÉCOLES DIRIGÉES PAR LE CONSEIL SCOLAIRE DE NORTH YORK

Conseil scolaire de North York, 1987

SOMMAIRE

À l'automne de 1986, le ministère des Services sociaux et communautaires a donné comme mission au Conseil scolaire de North York d'évaluer l'effet des programmes scolaires et des rencontres entre générations sur les attitudes des étudiant-e-s à l'égard des aîné-e-s et de fournir des renseignements sur les attitudes des participant-e-s aîné-e-s dans les situations et programmes divers où ont lieu des rencontres entre générations.

MÉTHODE D'ENQUÊTE

L'équipe de recherche a divisé l'échantillon de l'enquête en trois groupes distincts: 1) les écoles où les aîné-e-s oeuvrent à titre de bénévoles; 2) quatre écoles, de l'élémentaire au premier cycle du secondaire qui ont été sélectionnées pour une étude particulière; et 3) au niveau secondaire, un groupe varié d'étudiant-e-s engagé-e-s dans un programme de services à domicile pour aîné-e-s.

Cette division de l'échantillon avait pour but de prendre en considération les rapports possibles entre les résultats de l'étude et la structure et le contenu des programmes. L'analyse de la portée des programmes englobe également une évaluation comparative des groupes engagés (expérimentaux) et non engagés (témoins).

Quatre facteurs ont déterminé la taille de l'échantillon: la division des programmes, l'emplacement des écoles sélectionnées, l'élaboration des préalables en vue de la sélection d'un groupe témoin convenable, et le consentement des directeur-trice-s à faciliter l'accès à l'école. Ces critères ont déterminé un échantillon de 723 élèves de l'élémentaire (418 sujets expérimentaux et 345 témoins), 106 élèves du niveau secondaire (49 sujets expérimentaux et 48 témoins), 120 aîné-e-s (85 sujets expérimentaux et 35 témoins), et 32 enseignant-e-s et administrateur-trice-s.

L'instrument principal choisi par l'équipe de recherche est une version modifiée du test CATE (Children's Attitudes Toward the Elderly) qui donne la possibilité d'évaluer les attitudes aux plans affectif, cognitif et du comportement chez les enfants, en utilisant une variété de techniques de collecte de données et de mesure (Word Association, Picture Series et Semantic Differential). Nous avons décidé d'ajouter au CATE en y ajoutant une série de nouvelles questions visant à effectuer une contre-épreuve et à offrir ainsi la possibilité d'élargir les résultats de la recherche. Un questionnaire a également été élaboré pour être utilisé auprès des membres du personnel enseignant visé; nous avons préparé un modèle pour les entrevues d'étudiant-e-s du secondaire offrant des services à domicile aux aîné-e-s. Pour leur part, les aîné-e-s ont dû répondre à une série de questions ouvertes, de même qu'à l'Index de satisfaction de la vie et on leur a demandé de dresser un court inventaire de leur état de santé et de leur attitude devant la vie.

HYPOTHÈSE DE DÉPART

Une des hypothèses qui ont guidé cette étude est que "les enfants et les jeunes n'ont que des contacts très limités avec les aîné-e-s, connaissent peu de choses sur le vieillissement et les

modes de vie des aîné-e-s, et considèrent les aîné-e-s d'une façon négative et stéréotypée" (p. 2, Introduction).

Les résultats de l'étude ont à la fois démenti et confirmé cette hypothèse. Dans l'affirmative, les étudiant-e-s ont une image nettement négative et stéréotypée des attributs physiques et des comportements des personnes âgées. Leurs attitudes face au vieillissement sont teintées de négativisme — ou du moins d'une certaine ambivalence. Par ailleurs, les étudiant-e-s ont exprimé des sentiments très positifs à l'égard des aîné-e-s. En d'autres mots, et contrairement à leur score négatif dans les aspects physiques et du comportement dans le vieillissement, les étudiant-e-s obtiennent un score très positif dans le domaine affectif.

Dans le domaine des connaissances sur le vieillissement et des modes de vie des aîné-e-s, le score moyen des étudiant-e-s dans le Semantic Differential démontre une qualité hétérogène et hautement positive. L'ensemble des étudiant-e-s s'entendent pour dire que les personnes âgées sont capables d'apprendre, sont différentes, amicales, aiment se retrouver avec les jeunes et sont de compagnie agréable. Il semble également exister un certain accord à l'effet que les personnes âgées sont heureuses et désirent entreprendre de nouvelles choses et explorer de nouveaux domaines. D'autre part, le score des étudiant-e-s démontre une certaine ambivalence ou un désaccord à savoir si les personnes âgées sont en bonne santé ou malades, habitent seules ou avec une autre personne, habitent à domicile ou dans des établissements et résidences, sont actif-ve-s ou pas. regardent beaucoup la télévision, sont à l'aise financièrement et aiment les sorties.

CONTACT ENTRE LES GÉNÉRATIONS

Il ressort de cette étude une image à nombreuses facettes, aux dimensions multiples et non stéréotypées, qui semblent être fortement reliées à toute la question des relations entre les générations. Contrairement à l'opinion généralement répandue, la majorité des étudiant-e-s des deux groupes (expérimental et témoin) entretiennent des relations avec une personne âgée, habituellement un grand-parent. Seulement 29 étudiant-e-s sur les 763 de l'échantillon ont répondu négativement à la question: "Quelles personnes âgées connaissez-vous dans votre famille?" Plus de 65% ont indiqué qu'il-elle-s avaient des contacts assez fréquents avec des personnes âgées de leur famille.

Cette réponse surprenante et pour le moins inattendue au sujet de la fréquence des contacts avec les aîné-e-s explique indubitablement un autre aspect des résultats de l'étude: la similitude des réponses des deux groupes (expérimental et témoin) qui ont participé à cette étude. Même si à plusieurs occasions le groupe expérimental a démontré une attitude plus positive (suggérant un lien possible avec leur degré d'engagement), dans l'ensemble, les différences relevées sont minimes et loin d'être concluantes.

Jusqu'à un certain point, l'absence de différences marquées entre les étudiant-e-s du groupe expérimental et du groupe témoin est un peu décevante. Toutefois, à un autre niveau, on peut dire que les similarités ont confirmé, même si ce n'est que de façon indirecte, l'importance des contacts entre les générations dans la formation des attitudes. Par conséquent et d'une manière générale, les sentiments positifs exprimés par les étudiant-e-s à l'endroit des personnes âgées sont sans aucun doute le résultat de l'intensité des relations établies dans un milieu familial, en dehors du système scolaire. L'impact de ces relations apparaît plus puissant que celui des relations récentes (souvent restreintes et généralement de nature transitoire) découlant d'un programme issu du milieu scolaire. Il est donc compréhensible que dans des situations comparables, les réponses de la plupart des étudiant-e-s (groupe expérimental et témoin) soient souvent similaires et que d'autre part, les différences attribuables à l'influence du milieu scolaire soient si difficiles à mesurer.

DURÉE ET CONTINUITÉ

L'engagement des enfants et l'existence de contacts avec les personnes âgées de leur famille ont amené les chercheurs à poser une question reliée à la durée et à la continuité. La question est la suivante: "Si le nombre limité et l'aspect transitoire des contacts entre les générations en milieu scolaire sont moins significatifs que l'influence des contacts intergénérationnels plus intenses établis à l'extérieur de l'école, la mise en oeuvre de programmes plus fréquents et de plus longue durée produiraient-ils un effet similaire et plus marqué sur les participant-e-s en milieu scolaire?"

En quête d'une réponse à cette question, l'attention s'est dirigée vers les réponses de 35 étudiant-e-s qui avaient pris part à des programmes d'aide aux aîné-e-s durant deux années consécutives. L'analyse des réponses démontre que ces étudiants 1) manifestent plus d'intérêt que leurs pairs s'il s'agit de sélectionner un-e aîné-e comme ami-e privilégié-e, 2) expriment leurs préférences pour les aîné-e-s dans des termes relativement plus altruistes et évaluatifs, 3) produisent plus de réponses positives dans leurs descriptions des aîné-e-s que ne le font la plupart des autres étudiant-e-s, et, 4) expriment une attitude plus positive envers le vieillissement que l'ensemble des étudiant-e-s. Même si un échantillon de 35 étudiant-e-s est considéré comme étant trop petit pour en tirer une image concluante, les résultats à partir de plusieurs critères mesurables suggèrent le développement d'attitudes positives en utilisant des indicateurs de durée et de continuité.

LE RÔLE DE L'ÉCOLE

La possibilité qu'un contact durable et continu puisse avoir un impact mesurable et positif sur la participation des étudiant-e-s tend à confirmer une autre hypothèse de l'étude. Celle-ci suggère, comme le faisait l'hypothèse de départ, que "les écoles sont des lieux privilégiés pour rapprocher les générations" et que "le système scolaire peut intervenir dans la promotion d'une meilleure compréhension entre les générations".

Les données provenant des entrevues avec les étudiant-e-s (des groupes expérimental et témoin) ont démontré un appui très favorable au bien-fondé des rencontres entre générations, et la plupart des étudiant-e-s du niveau secondaire ont insisté pour que les contacts avec les aîné-e-s deviennent le point culminant de tous les cours sur le vieillissement. La plupart des élèves des niveaux élémentaire et secondaire disent que la communication avec les aîné-e-s est facile alors qu'une petite minorité a répondu négativement à cette question. Dans l'ensemble, les élèves sont convaincu-e-s que jeunes et aîné-e-s peuvent apprendre au contact les uns des autres.

Il existe une forte impression parmi les élèves du secondaire à l'effet que la vieillesse est plus un phénomène plus qualitatif que chronologique. Les élèves participant aux services à domicile ont déclaré avec conviction que leurs sentiments à l'égard des aîné-e-s étaient beaucoup plus positifs à la suite de cette participation.

Pratiquement la majorité des aîné-e-s étaient très heureux-euses de prendre part aux programmes. Les quelques commentaires exprimés traduisent des suggestions en vue d'améliorer le programme plutôt que des opinions négatives à son sujet. Les aîné-e-s ont de plus senti que les enfants avaient tiré profit des contacts intergénérationnels et pensent que le principal effet de ces rencontres sur les jeunes a été d'améliorer leur acceptation des personnes âgées. Même si au départ certain-e-s aîné-e-s s'inquiétaient au sujet de leur participation avec des enfants, la plupart d'entre eux-elles ont exprimé l'intention de participer au programme l'année suivante et ont recommandé fortement ce programme à d'autres aîné-e-s.

Bien que leur engagement auprès des aîné-e-s ait été très différent, enseignant-e-s et administrateur-trice-s s'entendent pour dire que le rapprochement entre jeunes et aîné-e-s est très avantageux et que toutes les personnes reliées au programme en ont bénéficié en croissance personnelle, en engagement, en empathie et en respect mutuel entre les générations. Les mêmes soulignent également des résultats scolaires améliorés, une impression de satisfaction chez les aîné-e-s et l'aide concrète reçue par les enseignant-e-s et les administrateur-trice-s. Peu de problèmes ont été soulignés, et les enseignant-e-s et administrateur-trice-s nourrissent l'idée d'étendre l'envergure actuelle des contacts entre générations.

MESSAGES ET IMPLICATIONS

L'expansion des programmes et des contacts intergénérationnels doit prendre en considération un certain nombre de messages qui se dégagent des données de l'étude. Le premier de ces messages provient d'une vision différente des étudiant-e-s par rapport aux caractéristiques affectives, physiques et du comportement des personnes âgées. Dans le domaine affectif, on se rappelle que ces visions étaient très positives alors que les images physiques et celles du comportement étaient par contre très négatives. Cette différence dans les attitudes a donc des implications sur l'approche centrale des programmes intergénérations. Considérant le sentiment positif des étudiant-e-s envers les aîné-e-s comme base importante du rapprochement entre les générations, le contenu des programmes doit être axé sur le changement des idées stéréotypées et négatives dans le domaine des attributions physiques et de celles du comportement.

On doit également concentrer l'impact sur trois autres processus et questions de contenu: les différences exprimées selon les niveaux scolaires au sujet du vieillissement; les activités visant le comportement par rapport aux activités pour favoriser des relations idéales et altruistes entre jeunes et aîné-e-s, et finalement, l'effet des rencontres entre générations sur les résultats scolaires des étudiant-e-s.

Par rapport au premier point — différences selon les niveaux scolaires — il est évident (étant donné les réponses différentes et les attitudes reliées au niveau scolaire des étudiant-e-s) que les programmes intergénérations à l'école et les cours sur le vieillissement doivent être adaptés spécifiquement au niveau scolaire de l'étudiant-e. Quant aux relations entre les générations, les enseignant-e-s doivent considérer comment on peut mesurer le degré d'altruisme et comment des activités pour favoriser ces relations peuvent être introduites dans les programmes intergénérations. Le concept de service communautaire et celui d'accomplissement de choses pour les autres doivent recevoir plus d'attention et d'encouragement même si une insistance majeure doit être mise sur le comportement et les activités intergénérationnelles à mettre en place dans le programme d'études. En dernier lieu, les références répétées des étudiant-e-s, des aîné-e-s et des enseignant-e-s à l'effet positif sur les résultats scolaires des interactions entre les générations doivent être plus documentées et doivent être prises en considération lors de la planification de programmes. En d'autres mots, alors que l'impact social est suffisamment spontané, l'impact scolaire a besoin d'être nourri.

Le message qui se rapporte à l'impact scolaire doit également rejoindre un autre facteur relié au contact et qui a été soulevé au cours de l'étude: la réaction négative vécue par certain-e-s élèves lors d'interactions avec des personnes âgées. Pour certains groupes d'âge, et pour une certaine proportion d'étudiant-e-s, la confrontation au vieillissement peut faire surgir des images très négatives.

Il est primordial de continuer à chercher d'où viennent de telles réactions et quelles en sont les raisons. Par ailleurs, les enseignant-e-s doivent reconnaître la possibilité d'un négativisme inné, et il est fortement conseillé, avant le futur contact entre les générations, d'assurer une préparation adéquate des élèves et des discussions fréquentes en classe.

Les enseignant-e-s doivent également être sensibilisé-e-s à certaines tendances qui se sont dessinées parmi les élèves du secondaire. De façon pratique, il faut reconnaître que certain-e-s étudiant-e-s ont tendance à fantasmer et à romancer la vision de leur propre vieillissement. En d'autres mots, il-elle-s ont tendance à regarder le vieillissement d'une façon évasive plutôt que réaliste. Cette tendance doit être prise en considération lors de l'élaboration du contenu des cours et lors des rencontres planifiées avec les personnes âgées.

Un autre élément subtilement incorporé dans les données de l'étude est la dimension ethnique. Il semble en effet que les élèves provenant de familles immigrantes sont mieux disposé-e-s envers les personnes âgées. Si l'existence de ce facteur peut être confirmée lors d'études ultérieures, il peut devenir un élément important dans la planification de programmes scolaires en plus de fournir un véritable défi aux enseignant-e-s: utiliser les sentiments positifs exprimés par les minorités ethniques et raciales envers les aîné-e-s afin de renforcer et d'enrichir l'expérience intergénérationnelle de l'ensemble des étudiant-e-s.

La qualité des expériences intergénérationnelles dépend également de facteurs organisationnels. Cela a été démontré clairement lors d'entrevues avec les enseignant-e-s et les administrateur-trice-s qui suggèrent qu'une plus grande attention soit portée à l'administration et aux appuis du programme, la nécessité d'apprendre à utiliser plus efficacement les aîné-e-s, à l'importance d'apprécier la participation des aîné-e-s et finalement, au besoin d'engagement et de temps pour la planification et l'intégration d'une dimension intergénérationnelle dans les programmes scolaires existants.

FOSSÉ ENTRE LES GÉNÉRATIONS

Enfin, nous devons explorer un sujet potentiel de recherche qui a des retombées significatives sur le concept du fossé entre les générations. Au début de cette étude, la possibilité de l'existence d'un tel fossé visait surtout les enfants et les jeunes ainsi que leur perception d'un manque de contacts avec les personnes âgées de la communauté. Les données recueillies lors des recherches effectuées sur le terrain suggèrent

que le fossé entre les générations concerne plutôt les aîné-e-s que les jeunes. Donc, alors que les élèves déclarent avoir des contacts fréquents avec leurs grands-parents et d'autres personnes âgées, peu d'aîné-e-s ont rapporté des contacts importants avec leurs petits-enfants et d'autres jeunes. Sans minimiser le fossé générationnel qui existe dans la vie des élèves, il semblerait tout de même que plus d'attention doit être porté au fossé plus grand qui semble exister dans la vie des personnes âgées.

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE DES PERSONNES ÂGÉES

Un certain nombre de questions reliées à la santé et au bien-être des personnes âgées peuvent être soulevées suite à cette possibilité que le concept du fossé entre les générations se rapporte beaucoup plus aux personnes âgées qu'aux enfants.

Même si le cadre de référence de cette étude se limite à la recherche de données sur "les attitudes des aîné-e-s dans les différents programmes et situations intergénérationnelles", une hypothèse clef de l'étude se rapporte au lien entre "le continuum de santé et de bien-être des aîné-e-s" et les deux autres facteurs suivants:

1) les attitudes des autres générations; et
2) le niveau de participation des aîné-e-s dans la communauté.

Afin de tenir compte de ces facteurs dans le cadre de cette étude, un certain nombre d'instruments de recherche ont été incorporés au moment de la conception de l'étude, comme l'Index de satisfaction de la vie. De plus, dans le modèle d'entrevue utilisé auprès des aîné-e-s, on a ajouté certaines questions qui, du moins par déduction, permettaient d'apprécier l'impact de ces facteurs.

Selon les résultats, ni l'Index de satisfaction de la vie, ni les questions déductives n'ont produit de preuve suffisante pour confirmer que les attitudes des autres générations et le niveau de participation communautaire peuvent avoir un effet significatif sur la santé et le bien-être des aîné-e-s. Même si les scores obtenus par différents groupes d'aîné-e-s à l'Index de satisfaction de la vie peuvent être interprétés comme la manifestation d'un impact, élaborer un énoncé définitif sur ce sujet exige beaucoup plus de preuves que celles qui ont été recueillies au cours de cette étude.

Même la supposition qui relie d'une part le sens du bien-être selon l'aîné-e, et d'autre part son engagement auprès des enfants, doit bénéficier de preuves à l'appui. La suggestion d'un tel lien est surtout soutenue par les déclarations des aîné-e-s, des enseignant-e-s et des administrateur-trice-s; on doit inclure également les commentaires des étudiant-e-s se référant aux motifs de l'engagement des aîné-e-s. Néanmoins, un échantillon plus vaste et une plus grande importance accordée aux perceptions et aux expériences des aîné-e-s seraient nécessaires pour l'établissement d'une relation plus nette de cause à effet.

ORIENTATION SUGGÉRÉE POUR LES ÉLÈVES (A)

But: Aider les élèves à prendre conscience de leurs sentiments vis-à-vis du processus du vieillissement et de leurs attitudes envers les personnes âgées.

Ressources: Projecteur 16mm., écran.

Durée: 1 1/2 - 2 heures.

PARTIE I

Introduction:

Déterminez rapidement le nombre d'élèves dont:

- les grands-parents sont vivants;
- les grands-parents habitent la même maison;
- les grands-parents habitent la même ville;
- les grands-parents habitent relativement loin.

(Généralement, peu d'enfants habitent avec leurs grands-parents, et plusieurs autres ont peu de contacts avec les personnes âgées.)

Stéréotypes:

En raison de leur manque de contacts avec les personnes âgées, les jeunes développent divers stéréotypes vis-à-vis de ces dernières, et vice-versa.

Exposez divers mythes, vis-à-vis des personnes âgées, que l'on retrouve couramment dans la société et demandez aux élèves de se prononcer sur la validité des exemples suivants:

- la contribution à la société cesse à un certain âge;
- la plupart des personnes âgées habitent dans des foyers;
- l'intelligence diminue avec l'âge, par ex. lorsqu'on entend dire "Ces personnes sont trop âgées pour apprendre de nouvelles choses.";
- les personnes âgées sont toujours malades ou de mauvaise humeur.

PARTIE II

Présentez le film "Shopping Bag Lady" (de la 5e à la 8e année) ou "Peegee" (de la 8e à la 12e année). Faites suivre la projection par une discussion en classe.

Suivi:

Demandez aux élèves de souligner six des énoncés suivants qui, selon eux-elles, décrivent le mieux les personnes âgées (faire reproduire les énoncés et en distribuer une copie à chacun-e):

- voyage • retraite • arthrite
- surdité • jardinage • isolement
- affectueux-euse • le temps d'apprendre
- maladie • cheveux gris • maturité
- perte de force • passe-temps • sénilité
- petits-enfants • soutien
- foyers pour personnes âgées

Pour chaque énoncé, faites un compte à main levée et compilez les résultats. Demandez aux élèves de les interpréter.

PARTIE III

Différentes manières de voir le vieillissement:

Présentez les différentes manières de voir le vieillissement:

- physiquement — le corps perd de sa force et vieillit — la croissance s'arrête. Uniquement de ce point de vue, le vieillissement peut être déprimant;
- sur le plan émotif — la poursuite de la maturité est possible durant toute la vie;
- socialement — les amitiés profondes durent toute une vie;
- intellectuellement — il est possible d'apprendre, de faire des expériences, d'explorer et de s'adapter pendant toute la vie;
- spirituellement — la croissance spirituelle, au plan des connaissances et au plan affectif, est un processus qui dure toute la vie.

CONCLUSION

Lorsqu'il s'agit du vieillissement, l'attitude de la personne est de première importance. Si l'on s'arrête seulement à l'aspect physique du vieillissement, ce n'est pas quelque chose qu'on attend avec impatience. Cependant, si l'on regarde la vie dans son ensemble et que l'on est conscient de la croissance sur plusieurs plans, il y a moins d'appréhension face au vieillissement. Voilà une façon de présenter le processus du vieillissement aux enfants; cependant, dans le cas de projets intergénérationnels; il doit y avoir une formation plus approfondie tant pour les aîné-e-s que pour les enfants.

ORIENTATION SUGGÉRÉE POUR LES ÉLÈVES (B)

Session 1re

- Rêverie imagée sur le vieillissement[1] ou "Lynch's Ideas About Aging"[2]
- Exploration des attitudes sur le vieillissement
- Visite des installations
- Rencontre avec le personnel, les résident-e-s/membres

Session 2e

- Exercice exploratoire: le toucher[1]
- Discussion sur la signification des changements sensoriels
- Mesures de sécurité (feu, urgence) au sein de l'organisme

Session 3e

- Discussion sur la signification des changements
- Catégories de sentiments
- Rencontre avec les résident-e-s/membres

Session 4e

- Aptitudes reliées à l'écoute active[1]
- Révision des objectifs d'apprentissage des étudiant-e-s
- Discussion de l'évaluation de rendement

[1] Ces exercices sont tirés de **"The ISIS Kit: Interpersonal Skills for Involvement with Seniors"**, un ensemble de formation multidisciplinaire, publiée par OISE Press, Toronto, 1981.

[2] Cet exercice est tiré de **Planification de la retraite à l'usage des petites collectivités de l'Ontario**, ministère du Tourisme et des Loisirs.

EXERCICE: RÊVERIE IMAGINÉE SUR LE VIEILLISSEMENT

Cet exercice est conçu pour vous aider à prendre conscience de vos propres sentiments et attitudes vis-à-vis du vieillissement. Jusqu'à un certain point, nous sommes tous conscient-e-s de nos sentiments et nous pensons habituellement les connaître assez bien. Et dans la plupart des cas, c'est vrai. Mais nous avons aussi des sentiments dont nous ne voulons pas vraiment être conscient-e-s. Il nous arrive parfois d'éprouver deux séries de sentiments contradictoires en même temps — un jour, la conscience d'un sentiment positif envers une personne, et le lendemain, d'un sentiment négatif envers la même personne.

Cet exercice fait appel à votre imagination; je serai votre guide pour un voyage dans votre vieillesse. Comme je suis un-e guide expérimenté-e, n'ayez pas peur de vous perdre ou d'avoir à faire face à des événements désagréables. Mon travail de guide consiste à vous faire remarquer les endroits intéressants à explorer, mais je ne force personne à y aller. Si vous vous sentez mal à l'aise à l'idée d'aller à certains endroits que je vous propose, n'y allez tout simplement pas.

Commençons notre voyage en nous installant confortablement et en nous mettant bien à l'aise. Trouvez un endroit dans la pièce où vous sentez que vous pouvez relaxer. Choisissez de vous asseoir ou de vous coucher sur le plancher, de vous appuyer contre un mur, ou de vous étendre sur un divan ou sur un fauteuil. Si vous avez une cravate ou une ceinture qui vous incommode, desserrez-la. Enlevez vos souliers si vous le désirez. Il est habituellement préférable de ne pas s'asseoir trop droit à une table, mais si c'est la position qui vous convient le mieux, faites-le. Assurez-vous d'avoir assez d'espace pour ne pas toucher une autre personne.

Je vais attendre une minute pour vous donner le temps de vous installer confortablement. [*pause de 60 secondes*]

[*Arrêtez la cassette jusqu'à ce que tout le monde soit prêt*]

Maintenant ... si tout le monde est à l'aise, nous allons commencer. Fermez les yeux et relaxez. Prenez conscience de votre respiration. Respirez lentement et profondément en utilisant la partie inférieure de votre abdomen. Laisser votre respiration prendre un rythme lent et profond; assurez-vous d'expirer à fond. Prenez conscience de votre corps et de comment il se sent. Sentez le poids de votre corps au contact du plancher ou du fauteuil. Laissez-vous simplement enfoncer dans le plancher ou le fauteuil. Remarquez s'il y a des parties de votre corps qui sont tendues. Si vous en trouvez, essayer de vous débarrasser de la tension en contractant ce muscle et en le relaxant complètement. Laissez simplement votre corps s'installer complètement sur le plancher ou le fauteuil. Sentez qu'il vous supporte. [*pause*]

Prenez conscience des pensées qui occupent votre esprit et, au moyen de votre imagination, regardez-vous les mettre de côté. Vous pourrez les reprendre plus tard si vous le désirez. Retirez-les tout simplement de votre esprit pour le moment. Laissez votre esprit devenir silencieux et immobile. [*pause*]

Maintenant, dans la tranquilité, avancez dans le temps jusqu'à ce que vous atteigniez un moment et un endroit où vous êtes âgé-e. Constatez quel âge vous avez. Représentez-vous âgé-e. Regardez-vous dans le miroir et voyez votre visage vieilli. Remarquez les changements de votre visage. Regardez le reste de votre corps. Constatez la manière dont vous vous sentez physiquement en tant que personne âgée. Constatez vos pensées et vos sentiments vis-à-vis vous-même en tant que personne âgée. [*pause*]

Maintenant, regardez autour de vous toujours dans votre imagination et examinez l'endroit où vous êtes. Imaginez-vous en train de marcher dans la pièce où vous vous trouvez et déterminez si vous êtes dans un appartement, dans une maison, dans un foyer ou ailleurs; l'endroit est-il familier ou entièrement nouveau? Êtes-vous en ville ou à la campagne? Examinez le décor qui vous entoure pour voir ce dont il a l'air. Constatez si vous vous sentez à l'aise comme

personne âgée vivant dans ce décor. Prenez conscience de vos sentiments vis-à-vis du décor à l'endroit où vous êtes. Peut-être désirez-vous changer certaines parties de cette pièce. N'hésitez pas et faites les changements que vous désirez. Rendez cette pièce comme vous la désirez dans votre imagination. [*pause*]

Regardez qui est autour de vous maintenant durant votre vieillesse. Imaginez qui vous allez voir durant la journée. Examinez vos sentiments envers les personnes qui vous entourent maintenant que vous êtes âgé-e. Remarquez les personnes absentes; et prenez conscience de vos sentiments quand vous découvrez qui n'est pas là. Constatez s'il y a des personnes inattendues dans votre vie maintenant que vous êtes âgé-e. Prenez conscience de vos sentiments envers ces personnes inattendues. [*pause*]

Maintenant, pendant que vous êtes toujours dans votre vieillesse, dans cet espace-temps, pensez à quelque chose que vous voulez vraiment faire. [*pause*] Peu importe ce que c'est — prenez simplement conscience que vous voulez faire quelque chose maintenant que vous êtes âgé-e. [*pause*] Allez où vous voulez aller et faites ce que vous voulez faire maintenant que vous êtes âgé-e. Pendant que vous faites ce que vous voulez faire, prenez conscience de vos sentiments. Remarquez comment votre corps se sent. Prenez conscience de vos émotions. Prenez conscience de ce qui vous entoure — de ce que vous voyez ou entendez — et de ce que vous ressentez vis-à-vis de cela. [*pause*]

Terminez ce que vous voulez faire et retournez là où vous vivez dans votre vieillesse. Imaginez qu'un-e ami-e très cher-ère de votre jeunesse vient vous rendre visite. Allez à la porte de l'endroit où vous vivez et faites entrer cette personne. Observez vos sentiments quand vous voyez votre ami-e. Jasez avec lui-elle du passé. Imaginez-vous tous-tes les deux en train de parler alors que vous êtes âgé-e-s. [*pause*]

Maintenant, dites au revoir à votre ami-e. [*pause*] Lorsque votre ami-e est parti-e, imaginez la personne en train de raconter à un-e autre ami-e commun-e les détails de votre rencontre. Écoutez ce que votre ami-e dit de vous à une autre personne. [*pause*]

Maintenant, retournez à votre propre personne alors que vous êtes âgé-e et regardez encore une fois ce qui vous entoure. [*pause*] Lorsque vous êtes prêt-e, dites au revoir à votre décor et revenez au présent. [*pause*] Prenez votre temps. Quand vous vous sentez prêt-e, ouvrez les yeux lentement et regardez autour de vous dans la pièce.

Idées sur le vieillissement (Barème de classification personnelle)*

Dans cette section, encerclez la réponse appropriée.

1. Approximativement, quelle proportion de Canadiens âgés de 65 ans et plus vivent dans un établissement (centre de santé mentale, hôpital de soins prolongés, maison de soins infirmiers, etc.)?

   a. 7% **b.** 15% **c.** 28% **d.** 40%

2. Quel pourcentage de retraités de l'Ontario reçoivent les paiements du Supplément de revenu garanti (en plus de leurs allocations de Sécurité de la vieillesse)?

   a. 28% **b.** 40% **c.** 55% **d.** 74%

3. La recherche indique qu'au fur et à mesure qu'un adulte vieillit, ses facultés d'apprentissage devraient normalement:

   a. diminuer énormément
   b. demeurer à peu près les mêmes
   c. augmenter énormément

4. Quelle proportion environ de la population canadienne était âgée de 60 ans et plus en 1984-1985?

   a. 5% **b.** 8% **c.** 13% **d.** 18%

5. Environ combien d'années en moyenne les hommes canadiens peuvent-ils espérer vivre après leur 50e anniversaire?

   a. 15 **b.** 20 **c.** 25 **d.** 30 **e.** 35

6. Environ combien d'années en moyenne les femmes canadiennes peuvent-elles espérer vivre après leur 50e anniversaire?

   a. 15 **b.** 20 **c.** 25 **d.** 30 **e.** 35

* LWPreforms, 1982 (adaptées pour l'Ontario, 1984)

Référence: Lynch, James H. et B. Gail Riddell, Retirement Education: *A Multi-Group Discussion Approach.* Center for Continuing Education; Université de Colombie-Britanique, Vancouver (C.-B.) V6T 1W5

Idées sur le vieillissement (suite)

Réponses au questionnaire et documentation

Cette page donne les réponses au questionnaire, avec une documentation additionnelle relative aux questions soulevées. Lisez la documentation, en vérifiant vos réponses au fur et à mesure. Marquez chaque réponse incorrecte.

Réponses

1. *Réponse: 7%* Seulement 7% environ des aînés de plus de 65 ans vivent en établissement. Sur les 93% qui restent, plus de la moitié vivent avec leur conjoint, un quart vivent seuls et un faible pourcentage vivent avec des parents.

2. *Réponse: 40%* En 1984, moins de 40% des retraités bénéficiant de la Sécurité de la vieillesse en Ontario recevaient aussi des paiements partiels ou complets de Supplément de revenu garanti. Sans ce revenu supplémentaire, une importante proportion de la population vivrait sous le seuil de la pauvreté. Dans certaines provinces, il y a parfois jusqu'à 80% des retraités qui ont besoin du SRG.

3. *Réponse: "demeurer à peu près les mêmes"* Le QI d'une personne âgée demeure à peu près le même, tant que la personne reste en bonne santé et qu'elle demeure mentalement active. Il est vrai qu'une personne âgée a parfois besoin de plus de temps pour apprendre quelque chose de nouveau, mais elle peut l'apprendre tout aussi bien qu'une jeune personne. Les facteurs qui contribuent au ralentissement général des aptitudes sont notamment un milieu social stérile et un système éducatif qui n'encourage pas la participation des aînés. On s'est rendu compte que les jeunes ont tendance à stéréotyper les personnes âgées comme étant incapables d'apprendre de nouvelles choses. Avec l'âge, nous avons parfois tendance à accepter les mythes les plus courants et à croire que nos capacités mentales diminuent. Le plus triste, avec ce genre de raisonnement, c'est que les aînés osent moins essayer de nouvelles choses.

4. *Réponse: 13%* Au Canada, environ 13% de la population totale est maintenant âgée de 60 ans et plus. Les retraités représentent un pourcentage important et croissant de la population adulte ... plus de 20% des électeurs, en fait. Les personnes âgées de plus de 65 ans représentent près de 10% de la population canadienne; à titre de comparaison, la proportion de personnes âgées de plus de 65 ans est de 14% en France et au Royaume-Uni et de 11% aux États-Unis. Dans certaines villes de l'Ontario, environ 20% de la population est âgée de 65 ans et plus.

5. *Réponse: 25 ans*

6. *Réponse: 30 ans*

   À l'âge de 50 ans, un homme peut espérer vivre encore près de 25 ans et une femme 30 ans. Il est intéressant de remarquer que pour un homme ayant atteint l'âge de 50 ans, le chiffre ne représente pas vraiment une grosse augmentation par rapport à l'année 1900; depuis cette date, cependant, le chiffre correspondant pour les femmes a augmenté de plus du double de celui des hommes (près de neuf ans de plus qu'en 1900). L'espérance de vie des personnes âgées de plus de 50 ans augmente plus rapidement de nos jours, grâce aux progrès de la médecine et, pour le moment, les augmentations continuent d'être supérieures pour les femmes que pous les hommes de tous âges. À 65 ans, par exemple, les hommes peuvent maintenant espérer vivre jusqu'à 80 ans, et les femmes jusqu'à 83 ans environ.

EXERCICE: Le sens du toucher

Le but de cet exercice est de vous aider à faire l'expérience de ce qui se produit lorsque vous manipulez ou que vous touchez des objets et qu'il y a eu modification de votre sens du toucher; cela vous donnera la chance de discuter des manières de travailler avec les personnes âgées qui ont subi de tels changements.

Directives:

1. Chaque membre du groupe devrait avoir la chance de faire l'expérience d'au moins une forme de détérioration du sens du toucher: gants spéciaux, mitaines à four, gants de caoutchouc ou gants de travail.

2. Effectuez toutes les tâches suivantes ou seulement quelques-unes pendant que votre capacité à toucher est détériorée:
   - **a)** peignez-vous
   - **b)** massez-vous le visage et les bras;
   - **c)** frottez-vous les mains ensemble et joignez-vous les mains;
   - **d)** tenez la main de quelqu-un-e;
   - **e)** écrivez votre nom et votre adresse sur une carte de 3″ × 5″;
   - **f)** ouvrez la porte;
   - **g)** boutonnez au moins cinq boutons;
   - **h)** montez et descendez une fermeture éclair;
   - **i)** tenez une tasse ou un verre;
   - **j)** essayez d'utiliser un couteau, une fourchette ou une cuillère;
   - **k)** massez les mains, les bras ou le visage d'une autre personne;
   - **l)** touchez et tournez les pages de livres de différentes grosseurs;
   - **m)** touchez et tournez les pages d'un journal;
   - **n)** faites une tasse de thé ou de café.

3. Pratiquez ces activités pendant au moins 10 minutes. Ensuite, trouvez quelqu'un-e avec qui vous pouvez partager vos pensées, vos sentiments et vos expériences concernant ces activités. Vous pouvez utiliser les questions suggérées à la page suivante "Partie 1" pour orienter vos échanges.

4. Après 10 minutes d'échanges en petits groupes, rejoignez le groupe principal et partagez vos découvertes et vos idées.

5. Après 10 minutes d'échanges au sein du groupe principal, continuez d'écouter la cassette.

Questions pour orienter la discussion: Partie 1

- Trouvez-vous que vous avez fait des erreurs de jugement à savoir combien de pression il fallait utiliser pour manipuler les objets en question?
- Quel mouvement en particulier a été le plus difficile?
- Quels renseignements vous manquait-il pour vous y prendre avec le handicap particulier que vous avez choisi?
- Comment vous sentiez-vous lorsque vous vous touchiez?
- Comment vous sentiez-vous lorsque vous touchiez quelqu'un-e d'autre?
- Comment vous sentiez-vous lorsque quelqu'un-e d'autre vous touchait?
- Avez-vous changé votre comportement de quelque manière que ce soit pour vous adapter à votre handicap?
- Quel serait, selon vous, l'effet à long terme des changements dans votre sens du toucher?
- Quels pourraient être les effets à long terme des changements de comportement qui se sont produits à la suite des changements dans le sens du toucher?
- Quel effet ces changements peuvent-ils avoir sur vos relations interpersonnelles?

CATÉGORIES DE SENTIMENTS

Vous trouverez ci-dessous quatre émotions primaires. Les mots que l'on retrouve sous chacune des listes constituent différentes manières de décrire la même émotion de base à différents niveaux d'intensité. Utilisez les espaces pour inscrire des mots qui décrivent ces mêmes émotions pour vous.

Niveau	Joie	Peine	Colère	Peur
Fort	extasié-e exultant-e enchanté-e	affligé-e désespéré-e vide	furieux-se enragé-e fâché-e	terrifié-e alarmé-e apeuré-e
	_____	_____	_____	_____
	_____	_____	_____	_____
	_____	_____	_____	_____
Moyen	gai-e content-e joyeux-se	peiné-e triste bouleversé-e	agacé-e frustré-e agité-e	incertain-e effrayé-e menacé-e
	_____	_____	_____	_____
	_____	_____	_____	_____
	_____	_____	_____	_____
Faible	heureux-se satisfait-e bon-ne	désolé-e perdu-e mauvais-e	dérouté-e tendu-e consterné-e	timide incertain-e surpris-e
	_____	_____	_____	_____
	_____	_____	_____	_____
	_____	_____	_____	_____

Il y a quatre autres émotions primaires qui ont la même origine de base que celles qui sont énumérées plus haut. Cependant, même si ces émotions ont, à la source, le même niveau d'intensité que celles décrites plus haut, leur description change à mesure que le niveau d'intensité augmente. La manière dont l'on se sent dépend grandement de notre expérience passée et de notre manière de voir la situation qui occasionne notre réaction émotive. Ces quatre émotions primaires sont:

L'acceptation, qui a les mêmes origines de base que la JOIE, c'est-à-dire une réaction émotive qui commence avec un sentiment de bonté.

Le dégoût, qui a les mêmes origines de base que la PEINE, c'est-à-dire une réaction émotive qui commence avec un sentiment de méchanceté.

L'anticipation, qui a les mêmes origines de base que la COLÈRE, c'est-à-dire une réaction émotive qui commence avec un sentiment de tension.

La surprise, qui a les mêmes origines de base que la PEUR, c'est-à-dire une réaction émotive qui commence avec un sentiment d'ahurissement.

Ces huit émotions primaires, lorsqu'elles sont combinées de diverses façons, se traduisent par les huit réactions émotives secondaires suivantes:

Soumission	- peur	+ acceptation
Amour	- acceptation	+ joie
Optimisme	- joie	+ anticipation
Agression	- anticipation	+ colère
Mépris	- colère	+ dégoût
Remords	- dégoût	+ peine
Désappointement	- peine	+ surprise
Intimidation	- surprise	+ peur

Sources: R.R. Carkhuff, *The Art of Helping: An Introduction to Life Skills* (Amherst, Mass.: Human Resources Development Press, 1973); R. Plutchik, *Emotion: A Psychoevolutionary Synthesis* (New York: Harper & Row, 1980)

APTITUDES À L'ÉCOUTE ACTIVE

Aptitudes	Objectifs	Moyens	Exemples
Clarifier.	• Obtenir des renseignements additionnels. • Aider à cerner tous les aspects du problème. • S'assurer que les faits sont bien compris; • Obtenir des renseignements en utilisant des mots différents.	Utiliser des questions basées sur les mots *qui, quoi, quand, où* et *comment;* éviter *pourquoi* et *pourquoi pas* qui tendent à exiger des raisons et des justifications au lieu de demander des renseignements additionnels.	"Ce que je pense que vous voulez dire c'est..." "Parlez-moi plus de..." " ... qui est la personne concernée." " ... qu'est-ce qui est arrivé." " ... l'endroit où cela s'est produit." " ... comment cela s'est produit".
Reformuler ou dire dans des mots différents.	• Vérifier auprès de la personne qui parle si votre interprétation est exacte. • Montrer que vous écoutez et que vous comprenez.	Reformuler dans vos propres mots, en tout ou en partie, l'énoncé de cette personne, sans y ajouter aucune de vos idées.	"Si je comprends bien, votre idée est que..." "Je vous entends dire que..." "Ce que je pense que vous voulez dire c'est..."
Encourager ou rester neutre.	• Faire sentir à la personne qui parle que vous écoutez et que vous voulez qu'elle continue. • Faire sentir à cette personne que vous êtes intéressé-e.	• Utiliser des phrases et des gestes qui ne vous engagent pas. • Ne montrer aucun accord ou désaccord.	"Je vois" "Ah-ah" "Hm-m-m" "Je comprends." "Ensuite."

APTITUDES À L'ÉCOUTE ACTIVE (suite)

Aptitudes	Objectifs	Moyens	Exemples
Refléter.	• Montrer que vous êtes conscient-e des sentiments exprimés par les mots, par le ton de la voix, par les expressions du visage ou par les gestes; • Exprimer votre appui pour les sentiments de la personne qui parle. • Vérifier si vous avez bien compris les sentiments exprimés. • Aider cette personne à continuer d'exprimer ses sentiments paisiblement.	De la même manière que pour la reformulation, tout en y ajoutant le reflet ou l'expression verbale des sentiments de la personne tels que vous les avez entendus et compris; ne jugez pas ces sentiments. *Attention:* si vous décelez de la colère, reflétez-la avec un mot moins intense comme "ennuyé-e"; si vous décelez la peur, reflétez-la avec un mot moins intense comme "insécurité".	"Je vois que vous êtes content-e de..." "À vous entendre, il me semble que vous êtes ennuyé-e par..." "D'après votre voix, il me semble que vous étiez ennuyé-e mais vous aviez l'air surpris-e. Je me demande si vous vous sentiez embarrassé-e"
Résumer.	• Faire le point avant de poursuivre la discussion. • Vérifier votre interprétation dans son ensemble.	Résumer le contenu de la conversation et les sentiments discutés en reformulant, en reflétant et en interprétant le message global.	"Donc, dans l'ensemble, ce que vous dites..." "Dans l'ensemble, je pense que ce que vous voulez dire..."

RÈGLES DE L'ÉCOUTE ACTIVE

1. Ne jamais oublier que votre rôle est d'écouter votre interlocuteur-trice, non d'exprimer vos propres pensées, sentiments ou opinions. Mettez-vous à la place de votre interlocuteur-trice afin de voir, d'entendre et de comprendre les choses de son point de vue.
2. Retenez votre propre jugement à l'égard de ce que dit votre interlocuteur-trice, à savoir si c'est bon ou mauvais, bien ou mal. Appliquez-vous à reformuler ce que la personne a dit et à refléter les sentiments que vous avez perçus. N'oubliez pas que le fait d'être d'accord ou non est aussi une forme de jugement. Évitez de démontrer de quelque façon que ce soit que vous êtes d'accord ou non, que vous approuvez ou non.
3. Évitez d'écouter les pensées qui viennent à votre esprit. Vous ne ferez que vous embrouiller et ne saurez plus ce qui vient de votre interlocuteur-trice et ce qui vient de vous.
4. Ne posez pas de questions. Utilisez des phrases pour reformuler et refléter ce que vous avez entendu, non des questions.

   Note: Si, dans une situation pratique, vous n'êtes pas sûr-e d'avoir bien compris la situation, demandez des explications en faisant un énoncé comme: "Parlez-moi plus de (la personne concernée, ce qui est arrivé, l'endroit où cela s'est produit, comment cela s'est produit, comment vous vous sentiez à ce moment-là)."
5. Votre réponse peut se faire de la manière suivante:
   a) reformulation du message dans vos propres mots;
   b) reflet du sentiment exprimé dans vos propres mots; ou
   c) résumé de l'ensemble du message perçu en combinant le contenu et les sentiments.
6. Ne demandez pas pourquoi et ne réagissez pas en avançant des suppositions sur les raisons de ce qui s'est produit. La question Pourquoi? implique que votre interlocuteur-trice doit justifier ses actions, ses sentiments ou ses pensées. Les demandes de justification sont invariablement perçues comme des menaces possibles, surtout si votre interlocuteur-trice ne peut fournir une réponse satisfaisante.

   Répondre par des suppositions pour expliquer ce qui s'est produit n'est que pure devinette de votre part. Vous êtes là pour aider la personne et non pour découvrir pourquoi elle a agi ainsi; votre tâche est de l'aider à faire cela elle-même.
7. Ne formulez pas de conseils: ils seront rejetés par la personne ou elle ne les écoutera pas. Vous devez vous appliquer à l'aider à trouver ses propres réponses grâce à sa capacité innée de penser logiquement. Si l'on vous demande votre avis, soyez très prudent-e.

EXERCICE: ÉCOUTE ACTIVE

Le but de cet exercice est de vous donner la chance de mettre en pratique les règles de l'écoute active énoncées à la page précédente.

Directives:

1. Trouvez un-e partenaire et un endroit tranquille où vous pouvez travailler.
2. Entendez-vous à savoir qui va faire un énoncé en premier et qui va jouer le rôle de l'aidant-e. Il faudra renverser les rôles au cours de l'exercice. L'interlocuteur-trice est la personne A et l'aidant-e est la personne B.
3. La personne A fait un énoncé concernant ses sentiments, ses pensées ou ses expériences, comme il a été question précédemment dans l'exercice: *Rêverie imagée sur le vieillissement.* L'énoncé doit être court et ne contenir qu'une idée.
4. La personne B écoute attentivement et répond à la personne A en:
   a) reformulant l'idée dans des mots différents (reformulation);
   b) reflétant verbalement les sentiments ou l'aspect non verbal de l'énoncé; ou en
   c) résumant l'ensemble de tout le message.
   La réponse de la personne B devrait commencer par: "Ce que je pense que vous voulez dire c'est..."
5. La personne A peut répondre par *oui, non,* ou *partiellement* à l'énoncé de B mais ne doit pas expliquer plus en profondeur son énoncé de départ.
6. Lorsque la personne B a reçu trois *oui* à "Ce que je pense que vous voulez dire...", les rôles seront alors inversés.
7. Durant la période allouée à cet exercice, chaque partenaire devrait avoir la chance de pratiquer l'écoute active au moins deux fois.

Exemple 1 d'une lettre de recrutement

(tiré de "Who Cares? Volunteers Do" du Metro Separate School Board)

Nom de l'école _____ *Adresse de retour*

Madame, Monsieur,

La collaboration du foyer catholique, de l'école et de l'église à l'éducation de nos enfants a créé un esprit d'entraide et de compréhension entre nos écoles et la collectivité.

Le programme de bénévolat au sein de l'école a grandement contribué à rehausser cet esprit de coopération et de compréhension. L'aide des bénévoles permet à nos enseignant-e-s d'accorder plus d'attention individuelle à chaque élève, d'établir des diagnostics, de planifier de manière efficace, ainsi que de mettre sur pied et de modifier des programmes.

Les bénévoles à l'intérieur des salles de classe ne seront pas uniquement affecté-e-s au nettoyage du local ou à des rôles de soutien à l'enseignant-e, mais l'aideront de façon active soit en lisant des histoires, en écoutant les élèves lire ou en animant des activités de révision qu'il-elle-s auront préalablement préparé-e-s avec l'enseignant-e.

Les avantages de travailler comme bénévole sont nombreux: la joie de travailler avec les élèves, une meilleure compréhension du programme scolaire et des activités de l'école, une plus grande conscience du rôle et des responsabilités des enseignant-e-s et de la direction, et le sentiment d'appartenance et de croissance personnelle.

Si vous êtes intéressé-e à travailler comme bénévole, nous serons heureux-euse de vous accueillir.

Avant de commencer à travailler à l'école sur une base régulière, les bénévoles sont invité-e-s à participer à un court atelier. Notre prochain atelier aura lieu:

Date: _____ **Heure:** _____

Lieu: _____

Veuillez agréer l'expression de mes meilleurs sentiments.

La directrice / Le directeur

Exemple d'une description de tâches

(tiré de "Who Cares? Volunteers Do" du Metro Separate School Board)

A. *Titre du poste:* Moniteur-trice bénévole (enseignement individualisé)

B. *Tâche:* Travailler avec des enfants ayant des besoins spéciaux

C. *Exigences:*

Études	10e année
Expérience/formation	expérience du travail avec les enfants
Âge	16 ans et plus
Qualités personnelles	amical-e, patient-e

D. *Responsabilités:*

- travailler avec des enfants qui ont des difficultés d'apprentissage ou qui ont besoin de plus d'attention;
- aider dans le travail scolaire là où c'est nécessaire;
- respecter le caractère confidentiel des renseignements;
- travailler comme membre d'une équipe en collaboration avec l'enseignant-e.

E. *Horaire:*

Jours de classe	mardi, etc.
Heures	9h à 12h
Lieu	École Saint-Georges

F. *Engagement attendu:*

- Nombre d'heures ou de séances par semaine: trois heures par semaine pendant huit mois (minimium)

G. *Supervision:* Nom/titre: *Mme Smith,* enseignante
Méthode: entrevue personnelle à une fois par mois

H. *Orientation/formation:*
Règlements de l'école, emploi du temps dans la classe, mesures en cas d'incendie, etc.

I. *Avantages:*
— café gratuit
— assurance responsabilité civile sur la vie
— stationnement
— entente concernant les frais de déplacement
— conférence ou atelier à l'occasion

J. *Satisfaction/frustration:* plaisir de voir les enfants grandir, etc.

Exemple 2 d'une lettre de recrutement

(tiré du "Guidebook for the Coordination of Volunteer Programs in North York Schools", Conseil scolaire de North York)

Nom de l'école _____ *Adresse de retour*

Chers parents et personnes intéressées,

Nos garçons et nos filles sont notre ressource la plus importante, et nous partageons la tâche commune de les éduquer. Beaucoup d'enfants ont besoin d'une aide particulière et vous avez accumulé de nombreuses expériences qui peuvent servir à faire grandir ces enfants. Vous pouvez aider un grand nombre de nos élèves à l'école. Nous avons besoin de bénévoles pour soutenir le travail des enseignant-e-s, ce qui leur permettra d'apporter une aide plus personnalisée à nos enfants. Si vous désirez travailler comme bénévole, il nous fera plaisir de vous recevoir pour en discuter. Le programme de bénévolat _____ est un projet commandité par _____.

Vous trouverez ci-incluse la liste des tâches* qui peuvent être accomplies par les bénévoles. Si vous avez des talents particuliers ou des intérêts qui ne sont pas inscrits sur la liste, veuillez les ajouter au bas de la page. Nous vous invitons à une courte réunion au cours de laquelle le programme de bénévolat sera expliqué en détail. Téléphonez-nous si vous avez l'intention d'y assister!

Date: _____ **Heure:** _____

Lieu: _____

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le directeur / La directrice

Le coordonnateur / La coordonnatrice des bénévoles

* À être déterminé par chaque école

Exemple d'un formulaire d'inscription des bénévoles

(tiré du "Guidebook for the Coordination of Volunteer Programs in North York Schools", Conseil scolaire de North York)

NOM DE L'ÉCOLE: _____

Nom: _____ **Date:** _____

Adresse: _____

_____

Téléphone: *(rés.)* _____

(trav.) _____

Langues parlées: _____

_____

Travail antérieur ou expérience à titre de bénévole: _____

_____

_____

_____

_____

_____

Intérêts particuliers ou formation: _____

_____

_____

_____

_____

Exemple d'un formulaire de renseignements personnels à remplir par les bénévoles

(tiré du "Guidebook for the Coordination of Volunteer Programs in North York Schools", Conseil scolaire de North York)

Bénévole: **Nom** _____

Adresse _____

_____

Téléphone _____

1. Compétences:

a) Quelle expérience ou quels intérêts avez-vous qui peuvent être utiles à l'école?

_____

_____

b) Quels talents ou quelles compétences possédez-vous qui sont susceptibles d'aider l'école?

_____

_____

À l'intention des personnes qui ont déjà de l'expérience comme bénévoles:

c) Quelles étaient vos tâches/responsabilités au cours de vos engagements précédents comme bénévole?

_____

_____

d) Décrivez une journée ou une séance typique de votre travail de bénévole:

_____

_____

e) Décrivez une situation positive de votre travail de bénévole:

_____

_____

f) Décrivez un problème auquel vous avez dû faire face au cours de votre travail de bénévole:

_____

_____

g) Quels moyens avez-vous employés pour résoudre les problèmes auxquels vous avez dû faire face au cours de votre précédent travail de bénévole?

_____

_____

2. Considérations d'ordre pratique:

a) Combien de temps pouvez-vous consacrer à l'école?

_____

_____

b) Préférez-vous travailler en équipe ou seul-e?

_____

_____

c) Quel genre de travail aimeriez-vous faire à notre école?

_____

_____

d) Quel genre de travail aimeriez-vous le moins faire?

_____

_____

3. Attentes:

a) Pour quelles raisons désirez-vous faire du bénévolat?

_____

_____

b) Que pensez-vous retirer du travail de bénévole à notre école?

_____

_____

c) Avez-vous déjà eu l'occasion de côtoyer des enfants ou des adultes de cultures différentes?

_____

_____

Exemple d'une entente entre la personne bénévole et l'école

(tiré du "Guidebook for the Coordination of Volunteer Programs in North York Schools", Conseil scolaire de North York)

(Nom de l'école, adresse et numéro de téléphone)

Je, _____ accepte de travailler comme
(nom de la personne bénévole)

bénévole à titre de _____ pour _____
(tâche assignée) (nom de l'école)

du _____ au _____.
(date) (date)

En tant que bénévole, j'accepte d'effectuer les tâches suivantes:

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____

_____ accepte les conditions suivantes:
(nom de l'école)

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____

_____
(Signature du bénévole)

_____
(date)

_____
(Signature du directeur ou de la directrice de l'école)

_____
(date)

SOURCES POSSIBLES DE FINANCEMENT POUR LES PROGRAMMES INTERGÉNÉRATIONS

- Santé et Bien-être Canada
  - — Programme Nouveaux Horizons
  - — Programme Autonomie des aînés
- Ministère des Services sociaux et communautaires
- Services sociaux municipaux
- Centraide
- Conseils scolaires
- Office des personnes âgées
- Levée de fonds privée
- Dons des corporations
- Groupes sociaux et communautaires
- Fondations